

**ANNUAIRE-BULLETIN**  
**DE LA SOCIÉTÉ**  
**DE L'HISTOIRE DE FRANCE**

ANNÉES 2012-2013



**PARIS**  
AU SIÈGE DE LA SOCIÉTÉ

que et juridique, pour  
petit baron ». Le cynisme  
fois, mais le seigneur de  
ndre, certainement plus  
royale aux confins du  
odaux comme Robert de  
se définitivement dans sa  
r ses droits d'une autre  
ur sauver ce qui pouvait

ng isolement politique, à  
pables de se débrouiller  
pays faute d'être financés  
abilité. La vraie difficulté  
e guerrière et de violence  
une paix difficilement  
au seuil de la paix. La  
publique, s'accompagna  
s, de lettres de rémission,  
ns.

## LES ALARMES DE MARS DE JEAN D'AUTON ÉDITION ET COMMENTAIRE

par Jonathan DUMONT

### Contexte de l'œuvre

#### Présentation

*Les Alarmes de Mars* sont un poème de 976 vers écrit à la veille de la première campagne du roi de France Louis XII en Italie (1499-1500) par le futur historiographe royal Jean d'Auton. Le texte, surtout connu d'après un manuscrit de la Bibliothèque nationale de France (= BnF) <sup>1</sup>, n'a jamais fait l'objet d'une édition scientifique moderne. Précédant la première chronique rédigée par Jean d'Auton, *Les Alarmes* en constituent pourtant l'incipit.

Le poème est absent de la plupart des exemplaires manuscrits de la chronique de 1499-1500 <sup>2</sup> hormis les mss. Fr. 5089 et 5090 de la BnF, dont nous rendons compte de manière détaillée ci-dessous. Les premières éditions partielles des *Chroniques* sont dues à Théodore Godefroy, bibliothécaire du roi de France au début du xvii<sup>e</sup> siècle <sup>3</sup>. *Les Alarmes* en sont systématiquement absentes. Denis et Théodore Godefroy donnent également quelques fragments des *Chroniques* dans leur fameux *Cérémonial*

1. Paris, BnF, ms. Fr. 5089.

2. Paris, BnF, ms. Fr. 17519, ff. 256r-312r ; ms. Dupuy 122 ; Bibliothèque de l'Institut, ms. Godefroy 238.

3. *Entrevues de Charles IV, de son fils Vuenceslaus, Roy des Romains, et de Charles V, Roy de France, à Paris, l'an 1378, et de Louys XII, Roy de France, et de Ferdinand, Roy d'Arragon, à Savonne, l'an 1507*, éd. Théodore Godefroy, Paris, P. Chevalier, 1612 ; Claude DE SEYSSEL, Jean D'AUTON e. a., *Histoire de Louys XII, roy de France, père du peuple, et des choses mémorables advenues de son règne dès l'an MDVI jusques en l'an MDVIII*, éd. Id., Paris, Abraham Pacard, 1615 ; Jean D'AUTON, *Histoire de Louys XII, roy de France, père du peuple, et des choses mémorables advenues de son règne, ès années 1499, 1500 et 1501, tant en France que au recouvrement du duché de Milan, en la conquête du royaume de Naples, & autres lieux*, éd. Id., Paris, Abraham Pacard, 1620 ; Id., *Histoire de Louys XII, roy de France, père du peuple, et des choses mémorables advenues de son règne, tant en France, Italie que autres lieux, en l'année MDIII*, éd. Id., Paris, Abraham Pacard, 1620.

françois, mais à nouveau *Les Alarmes* en sont absentes<sup>4</sup>. Les éditions Godefroy vont constituer pendant longtemps le seul accès aux œuvres d'Auton. Tant et si bien qu'au milieu du XIX<sup>e</sup> siècle, lorsque Dreux du Radier évoque plusieurs pièces d'Auton dans son *Histoire littéraire du Poitou*, il s'appuie sur les éditions Godefroy, sans bien sûr évoquer *Les Alarmes de Mars*<sup>5</sup>. Malgré un intérêt certain pour les pièces de Jean d'Auton, Antoine Leroux de Lincy ne publie pas, lui non plus, *Les Alarmes* dans son *Recueil de Chants historiques français*<sup>6</sup>. La première édition moderne des *Chroniques* est due à Paul Lacroix, mais sans *Les Alarmes*. En entame de son premier volume, l'éditeur s'en justifie : le poème ne présente « pas le moindre intérêt historique »<sup>7</sup>. L'édition de Lacroix étant fort défectueuse — l'éditeur a jugé bon de modifier l'orthographe et le style d'Auton —, René de Maulde La Clavière livre, à la fin du XIX<sup>e</sup> siècle, une nouvelle édition des *Chroniques*, celle qui fait toujours autorité<sup>8</sup>. L'ensemble des pièces de circonstance insérées par Auton dans son œuvre sont scrupuleusement éditées, sauf *Les Alarmes*, l'éditeur jugeant encore que le texte est « dépourvu d'intérêt historique et littéraire »<sup>9</sup>.

On constate donc que *Les Alarmes* pâtissent d'une assez mauvaise réputation qui n'est pas sans lien avec celle de leur auteur et de l'école des Rhétoriciens à laquelle il appartient<sup>10</sup>. Les Rhétoriciens sont les prototypes du poète mettant son art au service des puissants afin d'en obtenir rétribution. Leur plume devient un instrument de pouvoir, et c'est en partie ce qui leur attire les foudres des critiques du XIX<sup>e</sup> et de la première moitié du XX<sup>e</sup> siècle. On leur reproche une attitude servile vis-à-vis du pouvoir ainsi qu'une poésie plus attachée à la forme qu'au sens, et souvent absconse. Le volume que leur dédie, en 1911, Henry Guy

4. *Le Cérémonial français ou description des cérémonies, rangs et séances, observées en France en divers actes, et assemblées solennelles*, éd. Denis et Théodore Godefroy, Paris, Sébastien et Gabriel Cramoisy, 1649, 2 vol., t. 1, p. 701-712, 715-729.

5. Jean-François DREUX DU RADIER, *Histoire littéraire du Poitou*, Niort, 1842-1849, 3 vol., t. 1, p. 99-119.

6. *Recueil de chants historiques français*, éd. Antoine Leroux de Lincy, Paris, 1841-1842, 2 vol., (voir *Ballade sur la prise de Gênes*, t. 2, p. 37-39).

7. Jean d'AUTON, *Chroniques*, éd. Paul Lacroix, Paris, 1834-1835, 4 vol., t. 1, p. xiv.

8. *Id.*, *Chroniques de Louis XII*, éd. René de Maulde La Clavière, Paris, 1889-1895, 4 vol.

9. *Ibid.*, t. 1, 1889, p. 2, n. 1.

10. Pour une définition de cette école et de ses apports à la littérature française, voir Joël BLANCHARD et Jean-Claude MÜLETHALER, *Écriture et pouvoir à l'aube des temps modernes*, Paris, 2002 ; Sylvie LEFÈVRE, Art « Rhétoriciens », dans Robert BOSSUAT, Georges GREUTE, Geneviève HASENOHR, Louis PICHARD, Guy RAYNAUD DE LAGE et Michel ZINK (dir.), *Dictionnaire des Lettres françaises. Le Moyen Âge*, Paris, 1992, p. 1263-1265 ; Jens RASMUSSEN, *La Prose narrative française du XV<sup>e</sup> siècle. Étude esthétique et stylistique*, Copenhague, 1958 ; Michel ZINK, *Littérature française du Moyen Âge*, Paris, 1992, p. 298-299 ; Paul ZUMTHOR, *Le Masque et la lumière. La Poétique des Grands Rhétoriciens*, Paris, 1978.

est assez représentatif de ce que d'Auton expriment à elles seules son école. En tant que poète, il est sottise de l'école » des Rhétoriciens, contre la raison, la nature, et il publiait un air d'emphase, et il s'élève également contre la rhétorique du départ »<sup>13</sup> pour lequel il est l'ineptie »<sup>14</sup>. Bref, pour Guy, les œuvres de ces auteurs et par extension la poésie — n'ont aucune valeur. Il conclut :

L'oubli dans lequel tombèrent Jean d'Auton et ses contemporains, selon nous, jeta une lumière sur le contemporain de celui de Godefruy, sur la littérature à la cour de France. Novateur sur bien des points, il a une valeur les qualités esthétiques de ses témoignages des idées de la littérature, écrit-il, est « expirée » plus d'un demi-siècle pour être soit acceptée en ce qui concerne Thiry et de Pierre Jodogne, pour revaloriser la production de *Masque et la lumière*, Paul Zumthor, Grande Rhétorique pour l'histoire des sements sociaux de la fin du Moyen Âge, a suscité une émulation, que l'on peut des synthèses plus transversales, et mentionner les travaux de l'

11. Henry GUY, *Histoire de la littérature française des Rhétoriciens*.

12. *Ibid.*, p. 261.

13. *Ibid.*, p. 264.

14. *Ibid.*, p. 263.

15. Georges DOUTREPONT, *La Poésie de Philippe le Hardi, Jean sans Peur*, Paris, p. VIII.

16. Voir par exemple Claude LÉVY, Pierre JODOGNE, *Jean Lemaire de Clugny*.

17. P. ZUMTHOR, *Le Masque et la lumière*.

18. On pense par exemple aux travaux de Paul Zumthor (1986), Jean DEVAUX (*Jean Molinet*), et Georges DOUTREPONT (*Poétique de George Chastellain*).

19. Voir par exemple François ZUMTHOR, *Blâme chez les Grands Rhétoriciens*, *Shaping of History and Poetry in the Middle Ages*.

sont absentes<sup>4</sup>. Les éditions de Guy sont le seul accès aux œuvres du xix<sup>e</sup> siècle, lorsque Dreux du Rochet dans son *Histoire littéraire du Moyen Âge*, sans bien sûr évoquer *Les Alarmes*, mais sans oublier un mot pour les pièces de Jean d'Auton. Il ne faut pas oublier non plus, mais sans oublier, *Les Rhétoriciens français*<sup>6</sup>. La première édition est de Paul Lacroix, mais sans son nom, l'éditeur s'en justifie : le caractère « historique »<sup>7</sup>. L'édition de 1910, jugée bon de modifier l'orthographe de La Clavière livre, à la fin des *Chroniques*, celle qui fait toute la circonstance insérées par les éditions, sauf *Les Alarmes*, est un ouvrage d'intérêt historique et

qui ne sont pas d'une assez mauvaise qualité que leur auteur et de l'école des Rhétoriciens. Les Rhétoriciens sont les instruments des puissants afin d'en faire un instrument de pouvoir, et les critiques du xix<sup>e</sup> et de la fin du Moyen Âge ont une attitude servile et attachée à la forme qu'aurait pu avoir l'œuvre, en 1911, Henry Guy

*Les Rhétoriciens, rangs et seances, observees en France*, Denis et Théodore Godefroy, Paris, 1712, 715-729.

*Chronique du Poitou*, Niort, 1842-1849,

Émile Leroux de Lincy, Paris, 1841-1842, 37-39).

*Chronique de France*, 1834-1835, 4 vol., t. 1, p. xiv.

Émile La Clavière, Paris, 1889-1895,

efforts à la littérature française, voir *Le Rhétoricien et le pouvoir à l'aube des temps modernes*, dans Robert BOSSUAT, *Le Rhétoricien*, Guy RAYNAUD DE LAGE et Michel LANGE, Paris, 1992, p. 1263-1265 ; *Le Rhétoricien au Moyen Âge. Étude esthétique et stylistique*, Paris, 1992, *La Poétique des Grands Rhéto-*

est assez représentatif de cette tendance<sup>11</sup>. Les pages consacrées à Jean d'Auton expriment à elles seules tout le mépris de Guy pour l'homme et son école. En tant que poète, Auton « porta à son point de perfection la sottise de l'école » des Rhétoriciens et « s'acharna presque sans répit contre la raison, la nature, et donna aux niaiseries phénoménales qu'il publiait un air d'emphase, un ton d'officielle autorité »<sup>12</sup>. Guy se positionne également contre *Les Alarmes*, « cet énorme et grotesque chant du départ »<sup>13</sup> pour lequel il « n'y a point d'analyse qui en puisse exprimer l'ineptie »<sup>14</sup>. Bref, pour Guy et ses contemporains, l'école des Rhétoriciens et par extension la poésie d'Auton — en particulier ses *Alarmes* — n'ont aucune valeur. Il convient de les oublier.

L'oubli dans lequel tombèrent *Les Alarmes* est ainsi lié à celui dans lequel sombrèrent Jean d'Auton et son école. L'un des ouvrages qui, selon nous, jeta une lumière différente sur les Rhétoriciens est pourtant contemporain de celui de Guy. Il s'agit du livre de Georges Doutrepont sur la littérature à la cour de Bourgogne, foyer de la Grande Rhétorique. Novateur sur bien des points, Doutrepont cherche moins à mettre en valeur les qualités esthétiques des œuvres que de les considérer comme des témoignages des idées et de la culture d'un milieu spécifique. La littérature, écrit-il, est « expression d'une société »<sup>15</sup>. Il faudra attendre plus d'un demi-siècle pour que la perspective proposée par Doutrepont soit acceptée en ce qui concerne les Rhétoriciens. Les travaux de Claude Thiry et de Pierre Jodogne<sup>16</sup>, par exemple, ont largement contribué à revaloriser la production de cette école. Au même moment, dans le *Masque et la lumière*, Paul Zumthor démontre toute l'importance de la Grande Rhétorique pour l'étude de la pensée politique et des bouleversements sociaux de la fin du Moyen Âge<sup>17</sup>. Ces travaux pionniers ont suscité une émulation, que ce soit en matière d'études de cas<sup>18</sup>, ou, dans des synthèses plus transversales<sup>19</sup>. À ce titre, il convient également de mentionner les travaux de l'historien d'art Robert W. Scheller. Depuis le

11. Henry GUY, *Histoire de la poésie française au XVI<sup>e</sup> siècle*, Paris, 1910, t. 1, *L'École des Rhétoriciens*.

12. *Ibid.*, p. 261.

13. *Ibid.*, p. 264.

14. *Ibid.*, p. 263.

15. Georges DOUTREPONT, *La Littérature française à la cour des ducs de Bourgogne. Philippe le Hardi, Jean sans Peur, Philippe le Bon, Charles le Téméraire*, Paris, 1909, p. VIII.

16. Voir par exemple Claude THIRY, *La Plainte funèbre*, Turnhout, 1978 ; Pierre JODOGNE, *Jean Lemaire de Belges écrivain franco-bourguignon*, Bruxelles, 1971.

17. P. ZUMTHOR, *Le Masque et la lumière...*

18. On pense par exemple aux travaux de Jennifer BRITNELL (*Jean Bouchet*, Édimbourg, 1986), Jean DEVAUX (*Jean Molinet, indiciaire bourguignon*, Paris, 1996), ou Estelle DOUDET (*Poétique de George Chastelain (1415-1475)*, Paris, 2005).

19. Voir par exemple François CORNILLAT, 'Or ne mens'. *Couleurs de l'Éloge et du Blâme chez les Grands Rhétoriciens*, Paris, 1994, ou encore Cynthia J. BROWN, *The Shaping of History and Poetry in Late Medieval France*, Birmingham (Alabama), 1985.

début des années 1980, celui-ci investit les Guerres d'Italie, mobilisant textes, images et pièces archéologiques pour comprendre, entre autres, la pensée politique et la propagande de la période, notamment sous Louis XII. Il a livré plusieurs articles d'une très haute qualité qui, tous, font appel aux pièces des Rhétoriciens français et, donc, à celles de Jean d'Auton<sup>20</sup>.

Dans le prolongement de ces travaux, le début des années 2000 a vu se manifester un vif regain d'intérêt pour la production de Jean d'Auton. En 2001, la spécialiste de la littérature de la Renaissance, Monica Barsi, consacra un article à sa production littéraire<sup>21</sup>. Deux ans plus tard, Philippe Contamine signa une contribution davantage focalisée sur les aspects politiques de son œuvre historiographique<sup>22</sup>. Dans le même temps, Adrian Armstrong et Jennifer Britnell livraient la première édition moderne d'un poème de Jean d'Auton, l'*Épître d'Hector au roy*<sup>23</sup>, suivie de plusieurs pièces, plus courtes. Cet opus permit de redécouvrir des textes méconnus d'Auton et d'attirer l'attention sur ceux qui restaient encore non édités. En 2006, Nicole Hochner publiait un important ouvrage sur l'image royale à l'époque de Louis XII<sup>24</sup>. Les œuvres poétiques de Jean d'Auton, dont *Les Alarmes*, y étaient largement citées. L'enluminure frontispice du manuscrit royal Français 5089 y était tout particulièrement analysée. C'est d'ailleurs grâce à cette enluminure que *Les Alarmes* ne furent pas totalement oubliées, puisque les catalogues de miniatures et les études des historiens d'art citent souvent le texte pour sa miniature<sup>25</sup>. En 2011, Cynthia Brown publia son dernier opus

20. Robert W. SCHELLER, « Ensigns of Authority : French royal Symbolism in the Age of Louis XII », *Simiolus. Netherlands Quarterly for the History of Art* (= *Simiolus*), t. 13, 1983, p. 75-141 ; *Id.*, « *Gallia cisalpina* : Louis XII and Italy 1499-1508 », *Simiolus*, t. 15, 1985, p. 5-60 ; *Id.*, « Imperial Themes in Art and Literature of the Early French Renaissance : the Period of Charles VIII », *Simiolus*, t. 12, 1981-1982, p. 5-69 ; *Id.*, « L'union des princes : Louis XII, his Allies and the Venetian Campaign 1509 », *Simiolus*, t. 27, 1999, p. 195-242 ; *Id.*, « *Un fil très délicat* : Louis XII and Italian Affairs », *Simiolus*, t. 31, 2004-2005, p. 4-45.

21. Monica BARSİ, « Jean d'Auton, poète et historiographe sous Louis XII », *L'Analisi linguistica e letteraria*, t. 8, 2001, p. 437-458.

22. Philippe CONTAMINE, « Jean d'Auton, historien de Louis XII », dans *Id.* et Jean GUILLAUME (dir.), *Louis XII en Milanais. XLII<sup>e</sup> Colloque international d'Études humanistes. 30 juin-3 juillet 1998*, Paris, 2003, p. 11-29.

23. Jean d'AUTON, *Épître faite et composée aux Champs Élisées par le preux Hector de Troye la grant, transmise au trescrestien Roy Loys douziesme de ce nom*, dans Jean LEMAIRE DE BELGES, *Épître du roy à Hector et autres pièces de circonstances (1511-1513)*, Jean d'AUTON, *Épître d'Hector au roy*, éd. Adrian Armstrong et Jennifer Britnell, Paris, 2000, p. 73-103.

24. Nicole HOCHNER, *Louis XII. Le Dérèglement de l'image royale (1498-1515)*, Seyssel, 2006, p. 96. Nous avons également proposé quelques pistes de réflexion autour de la miniature et de la pièce : Jonathan DUMONT, « *Lilia florent*. L'Imaginaire politique et social à la cour de France durant les Premières Guerres d'Italie (1494-1525), Paris, 2013, p. 106, 147, 184-185, 323, 420, 448, 456.

25. Par exemple, François AVRIL et Nicole REYNAUD, *Les Manuscrits à peinture en France (1440-1520)*, Paris, 1993, p. 356, 361 ; Elizabeth BURIN, *Manuscript Illumination*

sur Anne de Bretagne. Ici, le poète se présente comme un témoin dans ses rapports avec le roi. Le dernier maillon de cette chaîne est la regrettée Jennifer Britnell et ses démêlés avec Jules I. Cette pièce de Jean d'Auton, l'*Épître d'Hector au roy*.

Si les dernières années ont vu se manifester un vif regain d'intérêt pour les œuvres de Jean d'Auton, il faut noter que ce regain n'est pas uniforme. Si les dernières années ont vu se manifester un vif regain d'intérêt pour les œuvres de Jean d'Auton, il faut noter que ce regain n'est pas uniforme. Si les dernières années ont vu se manifester un vif regain d'intérêt pour les œuvres de Jean d'Auton, il faut noter que ce regain n'est pas uniforme.

### La conquête française du Milanais

*Les Alarmes de Mars* évoque la conquête de l'Italie en vue de conquérir le Milanais. Il est nécessaire d'exposer brièvement le contexte pour mieux comprendre la pièce.

Lorsqu'il monte sur le trône de France, Louis XII fait de la conquête du Milanais un objectif de sa politique de conquête par le mariage. Son père, Louis I<sup>er</sup> d'Orléans, avait épousé la fille de Gian Galeazzo Visconti, le comte d'Asti et ses descendants. Le 27 janvier 1387, prévoyait que le Milanais passerait de Gian Galeazzo Visconti à Louis XII.

*in Lyons (1473-1530)*, Turnhout, 2006, p. 10. Les *Alarmes de Mars* sur le voyage de Louis XII en Italie, catalogue France 1500. Entre Milan et le Grand Palais. 6 octobre 2010-10 juin 2011, Paris, 2010, p. 10.

26. Cynthia J. BROWN, *The Queen of France in Brittany, 1477-1514*, Philadelphia, 1997, p. 10.

27. Jennifer BRITNELL, *Le Roi et la France sous le règne de Louis XII*, Paris, 2001, p. 10.

28. Sur les événements décrits dans la miniature, nous avons consulté Frederick J. BOUARD, *Les Origines des Guerres d'Italie. Le Schisme d'Occident*, Paris, 1936 ; Valentine Visconti, *La Domination de deux missions en Italie (1879-1881)*, Paris, 1936, p. 41-83 ; Stefano MESCHINI, *La France en Italie (1499-1512)*, Milan, 2006, 2 vol. ; Ludovic Sforza (8 avril 1498-23 mai 1505), *Louis XII. Père du peuple*, Paris, 1998, p. 10. Orlean to Milan », *The English Historical Review*, t. 98, avril 1888, p. 270-291.

des Guerres d'Italie, mobilisant  
comprendre, entre autres, la  
période, notamment sous  
très haute qualité qui, tous,  
çais et, donc, à celles de Jean

début des années 2000 a vu se  
production de Jean d'Auton.  
Renaissance, Monica Barsi,  
aire<sup>21</sup>. Deux ans plus tard,  
n davantage focalisée sur les  
raphique<sup>22</sup>. Dans le même  
ell livraient la première édi-  
l'Épître d'Hector au roy<sup>23</sup>,  
opus permit de redécouvrir  
r l'attention sur ceux qui  
Hochner publiait un impor-  
de Louis XII<sup>24</sup>. Les œuvres  
es, y étaient largement citées.  
al Français 5089 y était tout  
râce à cette enluminure que  
liées, puisque les catalogues  
l'art citent souvent le texte  
own publia son dernier opus

French royal Symbolism in the Age  
History of Art (= *Simiolus*), t. 13,  
Italy 1499-1508 », *Simiolus*, t. 15,  
ature of the Early French Renais-  
1-1982, p. 5-69 ; *Id.*, « L'union des  
païn 1509, *Simiolus*, t. 27, 1999,  
Italian Affairs », *Simiolus*, t. 31,

graphie sous Louis XII », *L'Analisi*

de Louis XII », dans *Id.* et Jean  
international d'Études humanis-

amps Elisées par le preux Hector de  
douziesme de ce nom, dans Jean  
èces de circonstances (1511-1513),  
nstrong et Jennifer Britnell, Paris,

de l'image royale (1498-1515),  
iques pistes de réflexion autour de  
lorent'. *L'Imaginaire politique et  
d'Italie (1494-1525)*, Paris, 2013,

D. *Les Manuscrits à peinture en*  
BURIN, *Manuscript Illumination*

sur Anne de Bretagne. Ici encore, la poésie d'Auton était mise à l'hon-  
neur dans ses rapports avec la pensée politique et la culture de cour<sup>26</sup>.  
Dernier maillon de cette chaîne : le volume que fit paraître, en 2011 aussi,  
la regrettée Jennifer Britnell sur la politique antipontificale de Louis XII  
et ses démêlés avec Jules II ; elle offrait l'édition critique d'une autre  
pièce de Jean d'Auton, l'*Épître elegiaque par l'Église militante*<sup>27</sup>.

Si les dernières années ont donc vu la poésie de Jean d'Auton sortir des  
limbes pour que soit démontrée tout son intérêt pour l'histoire cultu-  
relle, intellectuelle, littéraire et politique de la Renaissance, beaucoup de  
travail reste à faire pour rendre accessible ses textes. D'où l'intérêt d'une  
édition critique des *Alarmes de Mars*, poème éminemment lié au  
contexte politique des Guerres d'Italie.

#### *La conquête française du Milanais (1499-1500)*

*Les Alarmes de Mars* évoquent la première campagne de Louis XII en  
Italie en vue de conquérir le duché de Milan (1499-1500). Il apparaît donc  
nécessaire d'exposer brièvement les événements qui y sont liés afin de  
mieux comprendre la pièce<sup>28</sup>.

Lorsqu'il monte sur le trône en 1498, après la mort de Charles VIII,  
Louis XII fait de la conquête du duché de Milan une priorité. Il justifie ses  
velléités de conquête par le mariage contracté en 1389 entre son grand-  
père, Louis I<sup>er</sup> d'Orléans, fils du roi Charles V, et Valentine Visconti,  
fille de Gian Galeazzo Visconti, duc de Milan. Outre une importante dot  
(le comté d'Asti et ses dépendances), le contrat de mariage, signé le  
27 janvier 1387, prévoyait que faute d'héritier mâle direct, les possessions  
de Gian Galeazzo Visconti reviendraient à sa fille et à ses descendants.

*in Lyons (1473-1530)*, Turnhout, 2001 p. 27 ; Séverine LEPAPE, Art. « Jean d'Auton (?),  
Les Alarmes de Mars sur le voyage de Milan, avec la conquête et entrée d'icelle », dans le  
catalogue *France 1500. Entre Moyen Âge et Renaissance. Paris, Galeries nationales,  
Grand Palais. 6 octobre 2010-10 janvier 2011*, Paris, 2010, p. 116.

26. Cynthia J. BROWN, *The Queen's Library. Image-Making at the Court of Anne of  
Britanny, 1477-1514*, Philadelphie/Oxford, 2011.

27. Jennifer BRITNELL, *Le Roi très chrétien contre le pape. Écrits antipapaux en français  
sous le règne de Louis XII*, Paris, 2011, p. 321-336.

28. Sur les événements décrits ci-dessous et outre des études plus ponctuellement citées,  
nous avons consulté Frederick J. BAUMGARTNER, *Louis XII*, New York, 1994 ; Michel DE  
BOÛARD, *Les Origines des Guerres d'Italie. La France et l'Italie au temps du Grand  
Schisme d'Occident*, Paris, 1936 ; Maurice FAUCON, *Le Mariage de Louis d'Orléans et de  
Valentine Visconti. La Domination française dans le Milanais de 1387 à 1450. Rapport  
de deux missions en Italie (1879 et 1880)*, Paris, 1882 ; Henry LEMONNIER, *Les Guerres  
d'Italie. La France sous Charles VIII, Louis XII et François I<sup>er</sup> (1492-1547)*, Paris, 1926,  
p. 41-83 ; Stefano MESCHINI, *La Francia nel ducato di Milano. La Politica di Luigi XII  
(1499-1512)*, Milan, 2006, 2 vol., t. 1, p. 41-108 ; Léon-Gabriel PÉLISSIER, *Louis XII et  
Ludovic Sforza (8 avril 1498-23 juillet 1500)*, Paris, 1896, 2 vol. ; Bernard QUILLIET,  
*Louis XII. Père du peuple*, Paris, 1986 ; A. Mary F. ROBINSON, « The Claim of the House of  
Orleans to Milan », *The English Historical Review*, t. 3, n° 9, janvier 1888, p. 34-62 ; n° 10,  
avril 1888, p. 270-291.

Lorsque le duc de Milan meurt en 1402, ses fils Giovanni Maria et Filippo Maria lui succèdent. La disparition de ce dernier (1447) entraîne un bouleversement politique dans le Milanais. Le condottiere Francesco Sforza prend le pouvoir. Charles d'Orléans, fils de Louis et de Valentine, tente de s'y opposer (1448-1450), mais sans succès. De plus, les rois de France Charles VII et Louis XI n'hésitent pas à se rapprocher du nouveau maître de Milan et de ses successeurs. En 1494-1495, lors de la descente française sur Naples, Charles VIII noue d'ailleurs une alliance avec Ludovico Sforza (1452-1508), dit *il Moro*, au grand dam de Louis d'Orléans, fils de Charles et futur Louis XII. Alors que le roi est occupé à Naples, Louis tente malgré tout sa chance et envahit le Milanais à partir d'Asti. Il occupe avec succès Novare (10 juin 1495), mais ne parvient pas à exploiter son avantage et y est vite assiégé par Sforza. Il faut attendre le lendemain de la bataille de Fornoue (5-6 juillet 1495) et la médiation de Charles VIII pour que le duc d'Orléans soit libéré. Au sentiment de revanche familiale s'ajoute désormais le désir de venger l'humiliation du siège de Novare.

L'expédition que Louis organise une fois monté sur le trône se pare de la plus grande légitimité juridique (la récupération d'un héritage spolié) et morale (Ludovico est accusé de pactiser avec les Turcs et d'avoir assassiné son neveu, le duc en titre, Gian Galeazzo Sforza)<sup>29</sup>. Pour parvenir à ses fins, le roi met en place un système d'alliance composé de quatre accords principaux<sup>30</sup>. Le premier est passé avec la République de Venise (Blois, 9 février 1499). Louis y prévoit une attaque conjointe du duché de Milan, suivie d'un partage des territoires conquis. Le second est signé avec les Cantons suisses (Lucerne, 16 mars 1499). Renommée pour sa cavalerie et son artillerie, l'armée française n'est pas encore au point en ce qui concerne l'infanterie. Certes, les réformes de Charles VII l'ont pourvue de compagnies picardes, gasconnes et normandes, mais celles-ci doivent être renforcées par d'autres contingents<sup>31</sup>. Louis XII loue les services des piquiers suisses, jugés les meilleurs d'Europe, afin de compenser ce manque. Il obtient ensuite du roi des Romains, Maximilien I<sup>er</sup> de Habsbourg, un accord tacite de non-agression. Le duché de Milan dépend toujours du Saint-Empire selon le droit féodal. En tant que suzerain, Maximilien pourrait s'opposer au plan français de détrôner Ludovico Sforza, qu'il avait auparavant investi du duché de Milan. Le roi

29. À propos de cette diabolisation de Ludovico Sforza par les Français, voir J. DUMONT, *Lilia florent'*..., p. 292-295. Plus généralement, sur l'image royale sous Louis XII, voir N. HOCHNER, *Louis XII*...

30. Signalons que ces alliances font partie d'une stratégie du glacis mise en place par Louis XII afin de protéger son royaume et ses possessions italiennes (Laurent VISSIÈRE, « Georges d'Amboise. Le Rêve de l'équilibre », dans Jonathan DUMONT et Laure FAGNART (dir.), *Georges I<sup>er</sup> d'Amboise (1460-1510). Une Figure plurielle de la Renaissance*, Rennes, 2013, p. 49-64).

31. Voir Philippe CONTAMINE, *Guerre, État et société à la fin du Moyen Âge. Études sur les armées des rois de France, 1337-1494*, La Haye/Paris, 1972, p. 278-319.

des Romains n'a cependant Français. Il est contraint de Louis XII reconnaît les titres le fils de Maximilien, Philippe France a besoin de l'appui de VI Borgia avait déjà été avait obtenu du Souverain Jeanne de France et l'autorité En échange, il avait été qu'une princesse française. Un tel d'obtenir des appuis solides renforcer l'État pontifical Louis XII accepte et négocie Dans la foulée, il investit le duché. Fort de l'appui pontifical

En juin-juillet 1499, l'armée semblée à Lyon, elle traverse le Milanais (mi-août). À sa tête de Luxembourg (1467-1503) 1453-1508), seigneur d'Aulnoy (1518), comte de Vigevano<sup>34</sup>, au lendemain de Fornoue. L'arme imparable : la peur. La stratégie lombarde, est rapidement même méthode est utilisée et les villes lombardes se ren-

32. Voir essentiellement Michael Jones, *Le roi sous Charles VIII et Louis XII*...

33. Sur ce personnage, voir Joseph de Biographie française (= D.B.I.), « Entre France et Écosse : Bérault-Louis de Breuille, guerrier, diplomate, écrivain militaire », dans *France and Scotland over 700 years*, Some Account of the Stuarts of Ar...

34. Sur cet important protagoniste, voir *Dell'Istoria intorno alle militari imprese di Lodovico Sforza Magno*, 2 vol., Milan, 1815 ; Letizia VIGANÒ, *Vigevano e il governo francese nello Stato* (dir.), *Vigevano e i territori circostanti*, Marino VIGANÒ, « Se Milano aveva la Lombardia francese entre Jeanne de France et Louis XII », dans J. DUMONT et L. FAGNART (dir.), *Giacomo Trivulzio. La vita giovanile*, VIGANÒ, Milan, 2013 ; Giovan Battista VIGANÒ, *Magno Trivulzio dai Codici Trivulziani*, Milan, 2013.

35. Alessandria : Italie, rég. Piémont.

36. Rocca d'Arazzo : Italie, rég. Piémont.

37. Castello di Annone. Italie, rég. Piémont.

s fils Giovanni Maria et Filippo  
e dernier (1447) entraîne un  
s. Le condottiere Francesco  
s, fils de Louis et de Valentine,  
ns succès. De plus, les rois de  
t pas à se rapprocher du nou-  
ars. En 1494-1495, lors de la  
II noue d'ailleurs une alliance  
Moro, au grand dam de Louis  
I. Alors que le roi est occupé à  
et envahit le Milanais à partir  
in 1495), mais ne parvient pas  
é par Sforza. Il faut attendre le  
é par Sforza. Il faut attendre le  
illet 1495) et la médiation de  
soit libéré. Au sentiment de  
sir de venger l'humiliation du

s monté sur le trône se pare de  
pération d'un héritage spolié)  
ser avec les Turcs et d'avoir  
an Galeazzo Sforza)<sup>29</sup>. Pour  
ystème d'alliance composé de  
est passé avec la République de  
voit une attaque conjointe du  
toires conquis. Le second est  
mars 1499). Renommée pour  
se n'est pas encore au point en  
réformes de Charles VII l'ont  
s et normandes, mais celles-ci  
ngents<sup>31</sup>. Louis XII loue les  
ailleurs d'Europe, afin de com-  
i des Romains, Maximilien I<sup>er</sup>  
gression. Le duché de Milan  
le droit féodal. En tant que  
au plan français de détrôner  
esti du duché de Milan. Le roi

orza par les Français, voir J. DUMONT,  
l'image royale sous Louis XII, voir

stratégie du glacis mise en place par  
missions italiennes (Laurent VISSIERE,  
Jonathan DUMONT et Laure FAGNART  
figure plurielle de la Renaissance,

été à la fin du Moyen Âge. Études sur  
Paris, 1972, p. 278-319.

des Romains n'a cependant ni les troupes ni l'argent pour s'opposer aux Français. Il est contraint de tolérer l'expédition française. En échange, Louis XII reconnaît les titres de comte de Flandres et d'Artois portés par le fils de Maximilien, Philippe le Beau (juillet 1499). Enfin, le roi de France a besoin de l'appui du pape. Un rapprochement avec Alexandre VI Borgia avait déjà été initié l'année précédente lorsque Louis XII avait obtenu du Souverain Pontife l'annulation de son mariage avec Jeanne de France et l'autorisation de se remarier avec Anne de Bretagne. En échange, il avait été question d'unir le fils du pape, Cesare, à une princesse française. Un tel mariage permettait en effet au clan Borgia d'obtenir des appuis solides en vue de réaliser ses projets italiens : renforcer l'État pontifical et bâtir une principauté pour Cesare. Louis XII accepte et négocie pour Cesare la main de Charlotte d'Albret. Dans la foulée, il investit le Borgia du Valentinois, qu'il érige pour lui en duché. Fort de l'appui pontifical, Louis XII peut passer à l'offensive.

En juin-juillet 1499, l'armée française se met en branle. S'étant rassemblée à Lyon, elle traverse la Savoie, arrive à Asti et entre dans le Milanais (mi-août). À sa tête, on trouve trois capitaines de valeur : Louis de Luxembourg (1467-1503), comte de Ligny<sup>32</sup>, Bérault Stuart (1452/1453-1508), seigneur d'Aubigny<sup>33</sup>, et Gian Giacomo Trivulzio (1448-1518), comte de Vigevano<sup>34</sup>, prince milanais passé au service de la France au lendemain de Fornovo. La campagne se déroule en un éclair grâce à une arme imparable : la peur. La citadelle d'Alessandria<sup>35</sup>, clé du dispositif stratégique lombard, est rapidement investie et sa garnison massacrée. La même méthode est utilisée à Rocca d'Arazzo<sup>36</sup> et Annone<sup>37</sup>. Effrayées, les villes lombardes se rendent les unes après les autres afin d'être

32. Voir essentiellement Michael HARSGOR, *Recherches sur le personnel du conseil du roi sous Charles VIII et Louis XII*, Paris, 1980, t. 2, p. 2216-2218.

33. Sur ce personnage, voir Joseph BILLIARD, Art. « Bérault Stuart », dans *Dictionnaire de biographie française* (= D.B.F.), Paris, 1948, t. 4, col. 179-180 ; Philippe CONTAMINE, « Entre France et Écosse : Bérault Stuart, seigneur d'Aubigny (vers 1452-1508), chef de guerre, diplomate, écrivain militaire », dans James LAIDLAW (dir.), *The Auld Alliance. France and Scotland over 700 years*, Édimbourg, 1999, t. 4, p. 59-76 ; Elizabeth CUST, *Some Account of the Stuarts of Aubigny in France (1422-1672)*, Londres, 1891, p. 26-46.

34. Sur cet important protagoniste du Milanais français, voir Carlo DE' ROSMINI, *Dell'Istoria intorno alle militari imprese e alla vita di Gian Jacopo Trivulzio detto il Magno*, 2 vol., Milan, 1815 ; Letizia ARCANGELI, « Gian Giacomo Trivulzio marchese di Vigevano e il governo francese nello stato di Milano (1499-1518) », dans Giorgio CHITTOLINI (dir.), *Vigevano e i territori circostanti alla fine del Medioevo*, Milan, 1997, p. 15-80 ; Marino VIGANÒ, « 'Se Milano haveva fatto Moian, forse Ciateau Brian disfaria Milan'. La Lombardia française entre Jean-Jacques Trivulce et Georges d'Amboise (1499-1500) », dans J. DUMONT et L. FAGNART (dir.), *Georges d'Amboise...*, p. 65-80 ; ainsi que Gian Giacomo Trivulzio, *La vita giovanile 1442-1483, dal Codice Trivulziano 2075*, éd. Marino VIGANÒ, Milan, 2013 ; Giovan Giorgio ALBRIONO, Giovan Antonio REBUCCO, *Vital del Magno Trivulzio dai Codici Trivulziani 2076, 2077, 2134, 2136*, éd. Marino Viganò, Milan, 2013.

35. Alessandria : Italie, rég. Piémont, prov. Alessandria, ch.-l.

36. Rocca d'Arazzo : Italie, rég. Piémont, prov. Asti.

37. Castello di Annone. Italie, rég. Piémont, prov. Asti.

épargnées. Le pouvoir de Ludovico Sforza vacille. Abandonné par ses alliés, entouré de nombreux ennemis et devant faire face à la révolte des Milanais excédés par sa politique fiscale, il est contraint, le 2 septembre, de s'enfuir auprès de Maximilien de Habsbourg. Le lendemain, les troupes françaises pénètrent dans Milan. Louis XII, pour sa part, y fait son entrée officielle le 6 octobre. L'accueil réservé aux Français est chaleureux, car le peuple espère une diminution d'impôts. Louis XII place Trivulzio à la tête du gouvernement. Ce choix va s'avérer fort mauvais, car rapidement il déplaît à la population à cause de sa politique partielle.

Tout ceci fait le jeu de Ludovico Sforza. Grâce à l'appui de Maximilien de Habsbourg, il reconstitue une armée et, au début du mois de février 1500, rentre en Milanais. Dans le même temps, c'est une grande partie du duché, dont la cité de Milan, qui se soulève contre les Français. Sforza se réinstalle dans sa capitale, tandis que l'armée française, avec Trivulzio, se réfugie dans l'ouest du duché, resté fidèle. Depuis la France, Louis XII envoie une armée de secours sous le commandement de Louis II de La Trémoille (1460-1525)<sup>38</sup>. L'affrontement déterminant a lieu à Novare (8 avril). Les Français y prennent l'avantage. Le jour suivant, sentant le vent tourner, les troupes suisses de Sforza désertent. Le 10, tentant de s'échapper *incognito* de la place, Ludovico est trahi par ses propres soldats et livré aux Français. Il sera ramené en France et finira ses jours dans le donjon de Loches.

De ce contexte politico-militaire très dense, *Les Alarmes de Mars* ont tiré matière à une relecture des premiers moments du conflit : la marche de l'armée française vers le Milanais en 1499. Reste maintenant à comprendre la personnalité et les objectifs de leur auteur.

#### *Jean d'Auton, approche biographique et littéraire*

Une première question doit d'emblée être posée : comment pouvons-nous être sûr que *Les Alarmes de Mars* sont bien l'œuvre de Jean d'Auton, puisque ce texte n'est pas signé ? C'est l'attribution de la chronique de 1498-1499 (*La Conquête de Millan*), laquelle suit *Les Alarmes*<sup>39</sup>, qui va permettre d'identifier Auton. Remarquons tout d'abord que ni *La Conquête de Millan* ni sa suite relatant les guerres des années 1500-1501 ne sont non plus signées par Jean d'Auton. Pourtant, les quatre volumes qui constituent les *Chroniques de Louis XII*<sup>40</sup>

38. Sur ce personnage, on verra essentiellement Laurent VISSIÈRE, 'Sans point sortir hors de l'ornière'. *Louis II de La Trémoille (1460-1525)*, Paris, 2008, en part. ici p. 147-167.

39. Uniquement dans les deux principaux manuscrits contenant *Les Alarmes* : Paris, BnF, mss. Fr. 5089 et 5090.

40. Paris, BnF, mss. Fr. 5089 (années 1498-1499), 5081 (années 1500-1501), 5082 (années 1501-1505), 5083 (années 1506-1508).

lui ont été attribuées, dès l'origine, dans la bibliothèque royale de France, les lettres le nom de Jean d'Auton. L'auteur, celle de 1501-1505, est intitulée *Après avoir, par volumes a et ultrasmontanes, choses cens quatre vingtz dix huyt acteurs et la revolution du*

Un peu plus bas, il rappelle dans son précédent ouvrage que l'année 1501 est bien la sienne<sup>43</sup>. *Louis XII*, permet à son tour de dire. Dans l'introduction, l'auteur précise que le volume est la suite de la conquête de la duché de Milan. Il s'agit donc d'une œuvre à la continuité de la séquence des histoires ultrasmontanes. Le chef de la réduction de Milan est chroniqué de 1498-1499 sur Milan et sur ses préparatifs.

Si la preuve est maintenant faite, il est bien de Jean d'Auton, qu'il est très bien imaginer que Jean d'Auton a écrit le poème. Le volume laisse au chroniqueur ») pour ne pas prendre au pied de la lettre l'effet de style et d'une marque de l'auteur et que l'on retrouve

41. Henri Victor MICHELANT, *Chronique de Louis XII, 1518, publié d'après le manuscrit*, p. 39-40.

42. Il entame son ouvrage par une énumération de mémorables gestes de tres cristien et mise en lumière par un historiographe du roy, mondit sou-

43. *Ibid.*, p. 4 : « À la fin de mes jours, je mourrai en Bourbonnoys ». La chronique de Louis XII en février-mars 1501 (*Ibid.*)

44. *Ibid.*, p. 118.

45. *Ibid.*, p. 119. La pièce en question est l'auteur de *La Conquête de Millan*, résumé, / En ensuyvant ma Chronique / La conquête de Millan

46. *Ibid.*, p. 92-109.

47. *Ibid.*, p. 2-3 : [...] « les faictz de ces historiographes et croniqueurs au service de l'affaire commun le gaignent toutesfoys à vye oyseuse vouloir t

za vacille. Abandonné par ses  
 devant faire face à la révolte des  
 Il est contraint, le 2 septembre,  
 Habsbourg. Le lendemain, les  
 Louis XII, pour sa part, y fait  
 ueil réservé aux Français est  
 minution d'impôts. Louis XII  
 ent. Ce choix va s'avérer fort  
 pulation à cause de sa politique

Grâce à l'appui de Maximilien  
 et, au début du mois de février  
 mps, c'est une grande partie du  
 re contre les Français. Sforza se  
 née française, avec Trivulzio, se  
 e. Depuis la France, Louis XII  
 mmandement de Louis II de  
 ent déterminant a lieu à Novare  
 age. Le jour suivant, sentant le  
 a désertent. Le 10, tentant de  
 rico est trahi par ses propres  
 né en France et finira ses jours

ense, *Les Alarmes de Mars* ont  
 moments du conflit : la marche  
 1499. Reste maintenant à com-  
 leur auteur.

#### Littéraire

tre posée : comment pouvons-  
 rs sont bien l'œuvre de Jean  
 né ? C'est l'attribution de la  
 de Millan), laquelle suit *Les*  
 er Auton. Remarquons tout  
 ni sa suite relatant les guerres  
 gnées par Jean d'Auton. Pour-  
 es *Chroniques de Louis XII* <sup>40</sup>

ent Laurent VISSIERE, *'Sans point*  
*(1460-1525)*, Paris, 2008, en part. ici

scrips contenant *Les Alarmes* : Paris,

5081 (années 1500-1501), 5082 (années

lui ont été attribuées, dès le règne de Louis XII, et rangées côte à côte dans la bibliothèque royale <sup>41</sup>. Le premier volume où apparaît en toutes lettres le nom de Jean d'Auton constitue la troisième chronique de l'auteur, celle de 1501-1505 <sup>42</sup>. Auton y évoque ses volumes antérieurs : *Après avoir, par volumes abregéz, ostencion faicte des actes gallicanes et ultrasmontanes, choses encommandées à la fin de l'an mille quatre cens quatre vingtz dix huyt, et icelles continuées selon les exploitz des acteurs et la revolution du temps [...]*.

Un peu plus bas, il rappelle au lecteur le moment où il s'était arrêté dans son précédent ouvrage, prouvant par là que la chronique de 1500-1501 est bien la sienne <sup>43</sup>. Ce volume, le deuxième des *Chroniques de Louis XII*, permet à son tour de lui attribuer *La Conquête de Millan*. Dans l'introduction, l'auteur — que nous savons être Auton — précise que le volume est la suite de la « Cronicque par moy faicte sur la premiere conqueste de la duché de Millan » <sup>44</sup>. Par ce nouvel opus, il désire « donner œuvre à la continuation de mon premier propos et revenir à la sequence des hystoires ultramontaines, auxquelles, l'an precedeant, au chief de la reduction de Millan, je mys une paille jucques à temps » <sup>45</sup>. La chronique de 1498-1499 s'achève en effet sur l'entrée de Louis XII à Milan et sur ses préparatifs pour s'en aller retrouver la reine en France <sup>46</sup>.

Si la preuve est maintenant donnée que *La Conquête de Millan* est bien de Jean d'Auton, qu'en est-il des *Alarmes de Mars* ? On pourrait très bien imaginer que Jean d'Auton est l'auteur de la chronique et qu'un autre a écrit le poème. Le vers 859 des *Alarmes* (« Mais le sourplus, j'en laisse au croniqueur ») pourrait permettre de le penser. Il ne faut pourtant pas prendre au pied de la lettre cette mention. Il s'agit surtout d'un effet de style et d'une marque de modestie toute littéraire de la part de l'auteur et que l'on retrouve d'ailleurs dans *La Conquête* <sup>47</sup> ainsi que

41. Henri Victor MICHELANI, *Catalogue de la bibliothèque de François I<sup>er</sup> à Blois en 1518, publié d'après le manuscrit de la bibliothèque impériale de Vienne*, Paris, 1863, p. 39-40.

42. Il entame son ouvrage par : « La description des œuvres recommandables et commémorables gestes de très cristien roy de France Loys, dozième de ce nom, redigée en escript et mise en lumiere par moy, frere Jehan d'Auton, de l'ordre saint Benoist, historiographe du roy, mondit souverain seigneur » (J. D'AUTON, *Chroniques...*, t. 2, p. 1).

43. *Ibid.*, p. 4 : « À la fin de ma cronicque de l'an mil cinq cens, j'ay laissé le roy à Moulins, en Bourbonnoys ». La chronique de 1500-1501 s'achève sur le séjour du roi à Moulins en février-mars 1501 (*Ibid.*, t. 1, p. 316).

44. *Ibid.*, p. 118.

45. *Ibid.*, p. 119. La pièce en vers qui précède le début de la chronique rappelle aussi qu'Auton est l'auteur de *La Conquête de Millan* : « Affin doncques que mon propos resume, / En ensuyvant ma Cronicque premiere, / Par laquelle j'ay laissée en lumiere / La conqueste de Millan et la prise » (*Ibid.*, p. 117).

46. *Ibid.*, p. 92-109.

47. *Ibid.*, p. 2-3 : [...] « les faitz commémorables d'iceulx [les Français] par les escriptz des historiographes et croniqueurs aux yeulx des vivans clerement demonstrez, et ausi au service de l'affaire commun le glayve m'estre interdit et mys hors de la main, pour toutesfoys à vye oyseuse vouloir tourner le doz [...], je, tres loingtain imitateur de l'art

dans la seconde chronique<sup>48</sup>. Ces quelques mentions attestent en fait d'une réalité : à l'époque où il écrit ses *Alarmes de Mars* et ses deux premières chroniques, Jean d'Auton n'est pas encore l'historiographe officiel de Louis XII. Ces textes relèvent donc pour lui du passe-temps et d'une sorte d'acte « patriotique » : puisqu'il ne peut se battre lui-même en Italie, il aide les Français en faisant passer à la postérité leurs faits d'armes. Ainsi, loin d'établir une différence entre Auton et l'auteur des *Alarmes*, le vers 859 permet de comprendre qu'ils ne sont qu'une seule et même personne<sup>49</sup>.

D'autres éléments précisent ce sentiment, qu'ils se rapportent soit à la pensée d'Auton<sup>50</sup>, soit à certaines spécificités propres à son style. Tout d'abord, il apparaît que les intentions qui président à la rédaction des *Alarmes* et de *La Conquête* sont identiques. Le poème fait des Français les véritables protagonistes de la guerre qui s'annonce et les exhorte à partir au combat (v. 37, 57, 79, 103, 117, 155, 186, 273, 441, 753, 783, 869). La chronique accorde à ces mêmes Français une grande importance puisqu'elle entend conter les « loz victorieux que par les Italles les François auroient semé » ou encore les « actes florissans et œuvres recommandables des victorieux François »<sup>51</sup>. Le roi Louis XII n'est toutefois pas en reste. Dans *Les Alarmes*, il est un acteur important, celui pour qui se battent les Français (v. 37, 46, 99, 265, 322, 465, 855). Les raisons dynastiques qui président à la guerre — le mariage entre Louis d'Orléans et Valentine Visconti — sont d'ailleurs clairement rappelées (v. 47-56), tout comme dans la chronique<sup>52</sup>. Dans le poème, Louis XII est qualifié de « triumpant roy Louys le moderne » (v. 855). Il en va de même dans la chronique, où il est « Loys le Triumpant »<sup>53</sup>. Les trois lieutenants-généraux du roi (Louis de Luxembourg, Gian Giacomo Trivulzio et Bérault Stuart) sont cités, exactement dans le même ordre dans le poème (v. 256, 258) et la chronique<sup>54</sup>. Les références aux dieux, personnages, auteurs anciens et réalités politiques ou géographiques antiques, parti-

oratoire, ay ozé presumer d'escrivre et rediger par lectre partye des actes florissans et œuvres recommandables des victorieux François, par eux faictes en la conqueste de la duché de Millan ».

48. *Ibid.*, p. 117-118 : [...] « non presumant, sur ceulx à quy par raison l'office en appartient, entreprendre, mais sachant que œuvre taillé assez y a pour eulx et pour moy, et que de plus riches escriptz ne peulz decorer la marge de mon papier ».

49. Nous pourrions également voir dans le v. 859 une fiction littéraire. Lorsqu'il écrit de la poésie, Jean d'Auton n'est effectivement pas le chroniqueur et peut donc parler de lui-même à la troisième personne du singulier.

50. À ce propos, on verra Jonathan DUMONT, « Ordre social et destin impérial dans les *Chroniques de Louis XII* de Jean d'Auton », *Bibliothèque d'Humanisme et Renaissance*, t. 69, 2007, p. 589-613 ; *Id.*, 'Lilia florent'...

51. J. D'AUTON, *Chroniques...*, t. 1, p. 3.

52. *Ibid.*, t. 1, p. 5-7.

53. *Ibid.*, t. 1, p. 7.

54. *Ibid.*, t. 1, p. 7-13.

culièrement nombreuses dans la chronique<sup>56</sup>. Pour une sorte d'épilogue en vertionne en miroir avec *Les A* y est omniprésent :

*Si les astr  
Souvant a  
Sur les au  
Ne pence n  
Car en ve  
Chacun a  
Dont n'est  
De la chos  
Ung sump  
Ung simpl*

C'est aussi le cas des *Ala* est fécond à la Renaissance réconforter les Français : si par elle, il est juste que main apparitions sont avant tout mais en soi-même (v. 409-4 Auton cite des personnages de Fortune. Quatre d'entre *Conquête de Millan*<sup>60</sup> : P Hannibal Barca (v. 433) et poème s'achève de la même un appel au *Prince* que sert deux cas, il s'agit de le mettr ment se faire obéir (v. 33), l sive que peut susciter une vi

Maintenant que l'identi connaissons-nous de lui ? I

55. Nous renvoyons pour ce fai

56. *Ibid.*, t. 1, p. 3 « orateurs d' parler de l'armée française), 55 « F « Euridice, Cerberus, Pluton, Enfi

57. *Ibid.*, t. 1, p. 110-111.

58. *Ibid.*, t. 1, p. 110, v. 1-10.

59. À ce propos, on verra : Flo allégorie morale à la Renaissance

60. J. D'AUTON, *Chroniques...*, 19 (Jules César).

61. *Ibid.*, t. 1, p. 111, v. 37.

62. *Ibid.*, t. 1, p. 111, v. 42.

culièrement nombreuses dans *Les Alarmes*<sup>55</sup>, sont également présentes dans la chronique<sup>56</sup>. Pour terminer, la chronique de 1498-1499 comporte une sorte d'épilogue en vers, *Si les astres veullent favorizer*, qui fonctionne en miroir avec *Les Alarmes*<sup>57</sup>. Le thème de la Fortune et ses revers y est omniprésent :

*Si les astres veullent favorizer  
Souvant aux ungs et les auctorizer,  
Sur les autres, en axes et recueil,  
Ne pence nul pour ce thesorizer,  
Car en veoyant les ans temporizer  
Chascun au tour a reffuz et accueil,  
Dont n'est mestier faire amas et recueil  
De la chose qui n'est seure et estable  
Ung sumptueux palais devient estalle,  
Ung simple serf presumptueux et fier*<sup>58</sup>.

C'est aussi le cas des *Alarmes* et l'on ne s'en étonnera pas tant le thème est fécond à la Renaissance<sup>59</sup>. Fortune intervient tout d'abord pour reconforter les Français : si leurs ennemis ont par le passé été favorisés par elle, il est juste que maintenant la roue tourne (v. 236-245). Ses autres apparitions sont avant tout des mises en garde : il ne faut pas se fier à elle, mais en soi-même (v. 409-410, 425-434, 531-540, 877). À chaque reprise, Auton cite des personnages illustres de l'Antiquité qui ont subi les revers de Fortune. Quatre d'entre eux se retrouvent dans le poème à la fin de *La Conquête de Millan*<sup>60</sup> : Pompée le Grand (v. 431), Jules César (v. 432), Hannibal Barca (v. 433) et Cyrus II de Perse (v. 531). Enfin, ce court poème s'achève de la même manière que *Les Alarmes* commençaient par un appel au *Prince* que sert l'auteur : Louis XII (v. 31, 465)<sup>61</sup>. Dans les deux cas, il s'agit de le mettre en garde : *Les Alarmes* lui apprennent comment se faire obéir (v. 33), le poème le prévient contre la confiance excessive que peut susciter une victoire aussi facile que celle obtenue à Milan<sup>62</sup>.

Maintenant que l'identité de l'auteur des *Alarmes* est établie, que connaissons-nous de lui ? Les biographies du personnage ne manquent

55. Nous renvoyons pour ce faire le lecteur à l'*Index nominum et locorum*.

56. *Ibid.*, t. 1, p. 3 « orateurs d'Athenes et de Romme », 36 « exercite de Gaule », pour parler de l'armée française), 55 « Furies Infernales, Stigies », « Vulcan », 77 « Proserpine », « Euridice, Cerberus, Pluton, Enffer », 108 « Sardanapalus ».

57. *Ibid.*, t. 1, p. 110-111.

58. *Ibid.*, t. 1, p. 110, v. 1-10.

59. À ce propos, on verra : Florence BUTTAY-JUTIER, *Fortuna. Usages politiques d'une allégorie morale à la Renaissance*, Paris, 2008.

60. J. D'AUTON, *Chroniques...*, t. 1, p. 110, v. 13 (Cyrus), 16 (Pompée), 17 (Hannibal), 19 (Jules César).

61. *Ibid.*, t. 1, p. 111, v. 37.

62. *Ibid.*, t. 1, p. 111, v. 42.

pas, à commencer par celle établie par René de Maulde La Clavière au quatrième volume de son édition des *Chroniques*, et nous ne chercherons pas à faire ici œuvre originale, mais plutôt à présenter brièvement les informations de nature à rendre plus intelligible le texte ici édité<sup>63</sup>.

Jean d'Auton serait né en 1466/1467, probablement en Saintonge<sup>64</sup>. C'est d'ailleurs dans cette région qu'il se retira pour finir ses jours en tant qu'abbé d'Angles. Les informations sur sa jeunesse, avant son arrivée à la cour de France, sont quasi inexistantes. Membre de l'ordre de Saint-Benoît, il possède la culture ecclésiastique qui sied à un homme de son statut. L'on peut donc en conclure qu'il a suivi un cursus universitaire, sans que l'on sache pourtant lequel. À sa maîtrise du latin et de l'histoire antique s'ajoute celle des langues vernaculaires, comme l'italien et l'espagnol. Sans être exceptionnel, son bagage intellectuel lui permet d'assumer ses fonctions d'historiographe et poète royal.

Arrivé à la cour très probablement à l'époque où commence sa chronique, soit la fin des années 1490, Auton s'intègre au cercle des auteurs actifs autour de Louis XII, les Rhétoriqueurs. Il se lie particulièrement à Jean Bouchet, qui sera à la fois son élève et son ami. Ce dernier atteste d'ailleurs qu'à la fin de sa vie, Auton était devenu l'un des membres les plus estimés de ce groupe<sup>65</sup>. Auton reçoit de son vivant plusieurs gratifications du souverain pour ses services de plume. Dès la fin des années 1490, on le trouve chapelain et sommelier de la chapelle royale avec une pension de 120 l. t.<sup>66</sup> Vers 1500, il est élu à la tête de l'abbaye d'Angles-sur-l'Anglin<sup>67</sup>, ce qui permet de penser qu'il bénéficiait du soutien de la reine Anne de Bretagne puisque l'abbaye faisait partie du douaire qu'elle

63. Outre la longue et très riche notice de René de Maulde La Clavière, *Notice sur Jean d'Auton*, dans J. d'Auton, *Chroniques...*, t. 4, p. i-XLIV, on verra : Jules Balteau, Art. « Auton, (Jean d') », dans *D.B.L.*, t. 4, 1948, col. 744-746 ; M. Barsi, « Jean d'Auton... » ; Jennifer J. Béard, « Letters from the Elysian Fields. A Group of Poems for Louis XII », *Bibliothèque d'Humanisme et Renaissance*, t. 31, 1969, p. 27-38 ; P. Contamine, « Jean d'Auton... » ; J.-F. Dreux du Radier, *Histoire...*, p. 99-119 ; H. Guy, *Histoire...*, t. 1, p. 261-277 ; Carl Knuth, *Beiträge zur Kritik des Geschichtsschreibers Jean d'Auton, Hofhistoriographen des Königs Louis XII. von Frankreich*, Greifswald, 1890 ; Étienne Vaucheret, Art. « Auton, (Jean d') », dans *Dictionnaire des lettres françaises. Le XVI<sup>e</sup> siècle*, Paris, 2001, p. 91-92 ; *Id.*, « Un reportage de guerre au XVI<sup>e</sup> siècle ». *Le fait de la guerre, témoignages et réflexions de Jean d'Auton à Monluc*, Thèse de doctorat, Université de Paris-Sorbonne, 1977, t. 1, p. 139-188.

64. Sa date de naissance est ainsi estimée grâce à une épître de Jean Bouchet : Jean Bouchet, *Epître LVII. Epître de l'acteur à l'Abbé de La Fontaine de Conte, contenant les regrets de la mort de frere Jean d'Authon, en son vivant Abbé d'Angle, et ses louanges avec aucunes choses morales, et d'aucuns Orateurs decedez*, dans *Id.*, *Epîtres morales et familiares du traverseur*, éd. Michael A. Screech, New York, 1969, fol. xli. Sur son lieu de naissance en Saintonge, voir la démonstration de R. de Maulde La Clavière, *Notice...*, p. v-xii.

65. J. Bouchet, *Epître...*, fol. xxxixi, v. 38.

66. Paris, BnF, ms. Fr. 3087, fol. 39r ; J. Auton, *Chroniques...*, t. 4, p. 365 ; R. de Maulde La Clavière, *Notice...*, p. xxv.

67. Angles-sur-l'Anglin : Vienne, arr. Montmorillon, cant. Saint-Savin.

avait reçu lors de son premier mariage en 1505, Auton reçoit le prieuré de Narbonne<sup>69</sup>, grâce à la protection de Jean de Castelnau de Clermont-Lodève<sup>70</sup>. Ce puissant soutien royal dont Castelnau faisait partie, Georges I<sup>er</sup> d'Amboise<sup>71</sup>.

Mais c'est surtout en tant qu'historiographe du roi<sup>72</sup>, que Jean d'Auton se révèle sérieux, n'hésitant pas à collaborer avec les vétérans des camps de la Péninsule (1499, 1502, 1504) et à écrire l'histoire de son époque. Émile est officiellement désigné comme mort en 1528<sup>74</sup>. Claude de France peut se targuer du même statut d'historiographe attitré. La chronique de Jean d'Auton pour démontrer l'originalité de son œuvre concurrents<sup>75</sup>. On remarque la promotion de son statut qui donne à sa chronique, *La Conquête de la France par Louis XII, Les Alarmes de Mars*, ne peut être le second volume (1500-1501) de son œuvre *chrestien, Louys, doziesme* qui a un caractère plus original que n'apparaît qu'au début de la chronique du sous-titre de *Cronicque de France* acquis une certaine notoriété.

68. R. de Maulde La Clavière, *Notice...*, p. i.

69. Clermont-L'Héaut : Héraut, t. 1, p. 100.

70. Auton le remercie d'ailleurs dans son œuvre.

71. Voir le portrait dithyrambique de Georges I<sup>er</sup> d'Amboise, p. 414-415.

72. La notion même d'historiographe demeure compliquée à cerner. En l'absence d'une charge officielle existe, il faut attendre 1499 pour que Jean d'Auton soit officiellement rémunéré pour ce travail : la charge sera clairement définie sous l'Ancien régime », *Revue historique*, septembre 1985, p. 361-417 ; *Id.*, « Le statut de l'historiographe au XVI<sup>e</sup> siècle », *La Revue historique*, t. 231, p. 1-10.

73. R. de Maulde La Clavière, *Notice...*, p. i.

74. F. Fossier, « À propos du titre de Jean d'Auton », *Revue historique*, t. 231, p. 1-10.

75. Il consacre par exemple un chapitre de son œuvre au roi lui-même, le roi lui-même accordée pour qu'il lui-même soit nommé historiographe (p. 367-378).

76. *Ibid.*, t. 2, p. 3.

77. *Ibid.*, t. 2, p. 1.

René de Maulde La Clavière  
Chroniques, et nous ne cherche-  
plutôt à présenter brièvement  
intelligible le texte ici édité <sup>63</sup>.

probablement en Saintonge <sup>64</sup>.  
ira pour finir ses jours en tant  
eunesse, avant son arrivée à la  
Membre de l'ordre de Saint-  
qui sied à un homme de son  
suivi un cursus universitaire,  
maîtrise du latin et de l'histoire  
ires, comme l'italien et l'espantellectuel lui permet d'assu-  
royal.

poque où commence sa chro-  
intègre au cercle des auteurs  
rs. Il se lie particulièrement à  
t son ami. Ce dernier atteste  
devenu l'un des membres les  
de son vivant plusieurs grati-  
plume. Dès la fin des années  
de la chapelle royale avec une  
à la tête de l'abbaye d'Angles-  
il bénéficiait du soutien de la  
saisait partie du douaire qu'elle

E MAULDE LA CLAVIÈRE, *Notice sur*  
p. I-XLIV, on verra : Jules BALTEAU,  
4-746 ; M. BARSI, « Jean d'Auton... » ;  
A Group of Poems for Louis XII »,  
1969, p. 27-38 ; P. CONTAMINE, « Jean  
99-119 ; H. GUY, *Histoire...*, t. 1,  
*Geschichtsschreibers Jean d'Auton,*  
*Frankreich*, Greifswald, 1890 ;  
*Dictionnaire des lettres françaises.*  
*Age de guerre au XVI<sup>e</sup> siècle ». Le fait*  
*Auton à Monluc*, Thèse de doctorat,

e à une épître de Jean Bouchet :  
*l'Abbé de La Fontaine de Conte,*  
*a, en son vivant Abbé d'Angle, et ses*  
*Orateurs decedez*, dans *Id.*, *Epistres*  
reech, New York, 1969, fol. XLr. Sur  
ion de R. DE MAULDE LA CLAVIÈRE,

*Chroniques...*, t. 4, p. 365 ; R. DE

a, cant. Saint-Savin.

avait reçu lors de son premier mariage avec Charles VIII <sup>68</sup>. Enfin, en 1505, Auton reçoit le prieuré de Clermont de Lodève dans le diocèse de Narbonne <sup>69</sup>, grâce à la protection du cardinal François-Guillaume de Castelnau de Clermont-Lodève, alors également archevêque de Narbonne <sup>70</sup>. Ce puissant soutien l'attache certainement au clan Amboise dont Castelnau faisait partie en tant que neveu du puissant cardinal Georges I<sup>er</sup> d'Amboise <sup>71</sup>.

Mais c'est surtout en tant que chroniqueur, puis historiographe officiel du roi <sup>72</sup>, que Jean d'Auton se fait connaître. Il prend cette activité très au sérieux, n'hésitant pas à collecter des informations de première main auprès des vétérans des campagnes d'Italie, et en suivant la cour dans la Péninsule (1499, 1502, 1507 et 1509) <sup>73</sup>. Toutefois, il n'est pas le seul écrivain à faire œuvre d'historien dans l'entourage royal. L'italien Paul Emile est officiellement désigné historiographe royal de 1498 jusqu'à sa mort en 1528 <sup>74</sup>. Claude de Seyssel, Guillaume Crétin ou Nicole Gilles peuvent se targuer du même titre, tandis que la reine possède son historiographe attitré. La concurrence est donc rude et Auton bataille pour démontrer l'originalité de son œuvre par rapport à celles de ses concurrents <sup>75</sup>. On remarque d'ailleurs, au fil des *Chroniques*, une évolution de son statut qui démontre son succès croissant. Sa première chronique, *La Conquête de Millan* (1498-1499), à laquelle sont accolées *Les Alarmes de Mars*, ne présente aucun caractère officiel, mais, dès le second volume (1500-1501), Auton parle de la *Cronicque du roy tres chrestien, Louys, dozieisme de ce nom*. Il se sent autorisé à attribuer à son œuvre un caractère plus officiel. Le terme *historiographe du Roy* <sup>76</sup> n'apparaît qu'au début de la troisième chronique (1501-1505), qui se pare du sous-titre de *Cronicques de France* <sup>77</sup>. À ce stade, Jean d'Auton a acquis une certaine notoriété. Il se considère et est considéré par ses

68. R. DE MAULDE LA CLAVIÈRE, *Notice...*, p. XIII.

69. Clermont-L'Hérault : Hérault, arr. Lodève, cant. Clermont-L'Hérault.

70. Auton le remercie d'ailleurs de ce geste dans ses *Chroniques* (t. 4, p. 27).

71. Voir le portrait dithyrambique qu'il dresse du cardinal : J. DUMONT, *'Lilia florent'...*, p. 414-415.

72. La notion même d'historiographe officiel, au Moyen Âge tardif et à la Renaissance, demeure compliquée à cerner. En France, même si une brillante tradition d'historiographie officielle existe, il faut attendre 1437 pour qu'apparaisse le premier historiographe expressément rémunéré pour ce travail : Alain Chartier. Ce n'est que sous le règne d'Henri II que la charge sera clairement définie (François FOSSIER, « À propos du titre d'historiographe sous l'Ancien régime », *Revue d'histoire moderne et contemporaine*, t. 32, juillet-septembre 1985, p. 361-417 ; *Id.*, « La charge d'historiographe du seizième au dix-neuvième siècle », *La Revue historique*, t. 258, 1977 p. 73-92).

73. R. DE MAULDE LA CLAVIÈRE, *Notice...*, p. XIII.

74. F. FOSSIER, « À propos du titre d'historiographe... », p. 364.

75. Il consacre par exemple un chapitre entier de ses *Chroniques* à relater l'entrevue que le roi lui a accordée pour qu'il lui remette l'un de ses textes (J. D'AUTON, *Chroniques...*, t. 4, p. 367-378).

76. *Ibid.*, t. 2, p. 3.

77. *Ibid.*, t. 2, p. 1.

contemporains comme l'historiographe de Louis XII dont il a les faveurs<sup>78</sup>. D'ailleurs, immédiatement après la mort du roi, l'étoile du chroniqueur pâlit, et il se retire de la cour.

Hormis l'historiographie, Auton est également l'auteur d'une importante œuvre poétique. En tant que représentant de l'école des Rhétoriciens, il manie les vers, en ce compris lorsqu'il est question d'histoire ou d'actualité. Un grand nombre de ses compositions traitent ainsi des Guerres d'Italie et ont été composées expressément pour ses *Chroniques*. Sans cesse préoccupé de ne point « ennuyer les escoutans », Auton désire « diversifyer l'œuvre [sa chronique] et esbatre les lisans »<sup>79</sup>. Son public — ceux qui font sa renommée — se compose des membres de la cour qui lisent ou à qui l'on déclame ses textes. Il ne faut surtout pas qu'ils s'ennuient. La poésie lui permet donc de garder ce public en haleine. En ce sens, chez Auton comme chez d'autres Rhétoriciens<sup>80</sup>, le vers est aussi capable que la prose de rendre compte des événements historiques. Les *Chroniques* comportent ainsi pas moins de quatorze pièces rimées, sans compter *Les Alarmes*<sup>81</sup>. Certains de ces textes ont fait l'objet de copies manuscrites séparées, souvent d'excellente qualité et agrémentées de miniatures<sup>82</sup>, ainsi que d'éditions dans les années qui ont suivi leur rédaction<sup>83</sup>. Ajoutons que l'arrêt des *Chroniques* en 1508 ne signe pas la fin des activités littéraires de Jean d'Auton. On lui doit, vers 1508, une

78. J. BOUCHET, *Epistre...*, fol. xxxixr, v. 53-56 : « Du Roy Loys de ce nom le douziesme / Tant qu'il porta le royal diadesme / Fut Croniqueur, et en prose a escript / Ses nobles faitz, ou monstra son esprit ».

79. J. D'AUTON, *Chroniques...*, t. 3, p. 46, 219.

80. Voir par exemple Jean Marot et son *Voyage de Gènes en 1507* (éd. Giovanna Trisolini, Genève, 1974) ainsi que son *Voyage de Venise en 1509* (éd. *Ead.*, Genève, 1977), André de La Vigne et le *Voyage de Naples*, écrit en 1494-1495 (éd. Anna Slerca, Milan, 1981), ou bien encore Pierre Gringore et ses nombreuses pièces de circonstance (Pierre GRINGORE, *Œuvres polémiques rédigées sous le règne de Louis XII*, éd. Cynthia J. Brown, Genève, 2003).

81. En voici la liste, *Les Alarmes en moins : Or, a vuydé le seigneur Ludovic* (J. D'AUTON, *Chroniques...*, t. 1, p. 81-82), *Si les astres veulent favorizer* (*Ibid.*, t. 1, p. 110-111), *Considerant par les escriptz anticques* (*Ibid.*, t. 1, p. 113-117), *Peu fait d'aquestz, qui tant travaille et vacque* (*Ibid.*, t. 1, p. 282-283), *Or, avez-vous, sur tous, excellent bruyt* (*Ibid.*, t. 1, p. 317-319), *Affin que tous les faitz de nostre temps* (*Ibid.*, t. 2, p. 1-3), *Elle s'en va, François, à ceste foys* (*Ibid.*, t. 2, p. 245-246), *Tres cristien, voulez vous prosperer* (*Ibid.*, t. 3, p. 217-219), *Le deffault du Garillant* (*Ibid.*, t. 3, p. 340-346), *Complaincte de Gennes sur la mort de dame Thomassine Espinole* (*Ibid.*, t. 4, p. 13-25), *Voyant le loz, le bruyt et le renom* (*Ibid.*, t. 4, p. 40-41), *Les Genevoys, de leur propre nature* (*Ibid.*, t. 4, p. 176-178), *Or est Gennes la Superbe soumise* (*Ibid.*, t. 4, p. 281-282), *L'Exil de Gennes la Superbe* (*Ibid.*, t. 4, p. 368-378).

82. C'est le cas du *Traicté sur le Deffault du Garillant* (Paris, BnF, ms. Fr. 5087), de *La complaincte de Thomassine Espinole* (ms. Fr. 1684 et Fr. 25419) et de *L'Exil de Gennes la Superbe* (ms. Fr. 1716).

83. *Deux rondeaux et deux ballades contre les Génois*, s. l., s. n., 1507 ; l'*Épitaphe de Guy de Rochefort, chancelier de France* et l'*Exil de Gennes la Superbe*, dans Charles CURRE, Jean D'IVRY, *Les triumphes de France*, Paris, Guillaume Eustache, 1508 ; en 1509, un recueil de poésies de cour, *Les excellentes vaillances* (s. l., s. n.), contient plusieurs pièces

*Epistre à ung premier jour de*  
lui attribuée également une  
d'Ovide<sup>86</sup> et une *Ballade de*  
c'est surtout un important m  
la Bibliothèque nationale de  
ses activités de poète<sup>87</sup>. L'o  
fictives inspirées des *Héroïd*  
cour de Louis XII. Auton s'y  
signe pas moins de quatre p  
*trescrestien roy Loys XII<sup>e</sup> ex*  
*d'avoir agreable son allee*  
*fuscitateurs de guerre les Va*  
avec Gian Francisco Suar  
— Auton traduit le texte lati  
*Epistres envoyees au Roy tre*  
*Estatz de France, l'Eglise,*  
prend la forme d'une série d  
Louis XII<sup>90</sup>. La troisième (*d*  
*transmise au roy trescrest*  
contexte de la lutte entre L  
1510-1514, vilipende le pa  
l'Eglise<sup>91</sup>. La dernière pièc  
*Elisees par le preux Hector d*  
*Roy Loys douziesme de ce m*  
aurait écrite à Louis XII pou  
d'ailleurs suivie d'une rép  
Belges<sup>93</sup>. Ce dernier texte d  
coup de succès, puisqu'on le  
que<sup>94</sup>. Le recueil de Saint-P

d'Auton (*Ballades et rondeaux au*  
*de Mars*).

83. Paris, BnF, ms. Fr. 1953, fol.

84. J. BOUCHET, *Epistre...*, fol. 3

85. Paris, BnF, ms. Fr. 7899.

86. *Épistres en vers françois*  
Pétersbourg, Bibliothèque nationale

87. Sur cet auteur, voir Art. « Gi  
*phical and Bibliographical Dictio*  
*Classical Scholarship in Italy, 130*

88. *Épistres en vers françois*.  
rément quelques années plus tôt (1

89. *Ibid.*, ff. 10r-39r.

90. *Ibid.*, ff. 99v-117v. J. BRITN  
édition.

91. *Épistres en vers françois...*

92. *Ibid.*, ff. 81v-95r

93. Genève, Bibliothèque de G  
ff. 1r-15r ; ms. Rothschild 2819, ff

de Louis XII dont il a les  
ès la mort du roi, l'étoile du  
lement l'auteur d'une impor-  
tantant de l'école des Rhétori-  
rsqu'il est question d'histoire  
ompositions traitent ainsi des  
ssément pour ses *Chroniques*.  
les escoutans », Auton désire  
tre les lisans »<sup>79</sup>. Son public  
se des membres de la cour qui  
l ne faut surtout pas qu'ils  
rder ce public en haleine. En  
Rhétoriciens<sup>80</sup>, le vers est  
des événements historiques.  
s de quatorze pièces rimées,  
ces textes ont fait l'objet de  
llente qualité et agrémentées  
les années qui ont suivi leur  
iques en 1508 ne signe pas la  
. On lui doit, vers 1508, une

Roy Loys de ce nom le douziesme /  
et en prose a escript / Ses nobles

de Gènes en 1507 (éd. Giovanna  
e en 1509 (éd. Ead., Genève, 1977),  
1494-1495 (éd. Anna Slerca, Milan,  
uses pièces de circonstance (Pierre  
e Louis XII, éd. Cynthia J. Brown,

de le seigneur Ludovic (J. D'AUTON,  
favorizer (Ibid., t. 1, p. 110-111),  
3-117), *Peu faict d'aquestz, qui tant*  
us, sur tous, excellant bruyt (Ibid.,  
ps (Ibid., t. 2, p. 1-3), *Elle s'en va,*  
stien, voulez vous prosperer (Ibid.,  
340-346), *Complaincte de Gennes*  
p. 13-25), *Voyant le loz, le bruyt et*  
opre nature (Ibid., t. 4, p. 176-178),  
282), *L'Exil de Gennes la Superbe*

nt (Paris, BnF, ms. Fr. 5087), de *La*  
r. 25419) et de *L'Exil de Gennes la*

ois, s. l., s. n., 1507 ; l'*Épitaphe de*  
*Gennes la Superbe*, dans Charles  
illaume Eustache, 1508 ; en 1509,  
s. l., s. n.), contient plusieurs pièces

*Epistre à ung premier jour de l'an*, dédiée à Louis XII<sup>84</sup>. Jean Bouchet<sup>85</sup> lui attribue également une traduction française des *Métamorphoses* d'Ovide<sup>86</sup> et une *Ballade des Dix vertus* qui n'a pas été conservée. Mais c'est surtout un important manuscrit, datant de 1510/1511 et conservé à la Bibliothèque nationale de Russie à Saint-Petersbourg, qui atteste de ses activités de poète<sup>87</sup>. L'ouvrage rassemble une série de neuf lettres fictives inspirées des *Héroïdes* d'Ovide et rédigées par les auteurs de la cour de Louis XII. Auton s'y taille véritablement la part du lion puisqu'il signe pas moins de quatre pièces. La première (*Epistre en laquelle le trescrestien roy Loys XII<sup>e</sup> exhorte Anne la tresvertueuse royne sa femme d'avoir agreable son allee en Italye pour du tout aneantyr les forces fuscitateurs de guerre les Veniciens*) est le résultat d'une collaboration avec Gian Francisco Suardo, humaniste originaire de Bergame<sup>88</sup> — Auton traduit le texte latin de Suardo en français<sup>89</sup>. La seconde (*Les Epistres envoyees au Roy trescrestien Loys XII<sup>e</sup> dela les montz par les Estatz de France, l'Eglise, noblesse et labeur*), d'Auton seul cette fois, prend la forme d'une série de lettres envoyées par les trois États au roi Louis XII<sup>90</sup>. La troisième (*L'Epistre elegiaque par l'Eglise millitante transmise au roy trescrestien Loys douziesme*), s'insérant dans le contexte de la lutte entre Louis XII et le Saint-Siège dans les années 1510-1514, vilipende le pape Jules II et appelle à une réforme de l'Église<sup>91</sup>. La dernière pièce (*Epistre faicte et composee aux Champs Elisees par le preux Hector de Troye la grand, transmise au trescrestien Roy Loys douziesme de ce nom*) est une épître fictive qu'Hector de Troie aurait écrite à Louis XII pour le féliciter de ses succès italiens<sup>92</sup>. Elle est d'ailleurs suivie d'une réponse de Louis XII par Jean Lemaire de Belges<sup>93</sup>. Ce dernier texte de Jean d'Auton a apparemment connu beaucoup de succès, puisqu'on le retrouve dans plusieurs manuscrits de l'époque<sup>94</sup>. Le recueil de Saint-Petersbourg démontre ainsi que, même s'il a

d'Auton (*Ballades et rondeaux au roi, le Defaut du Garillant*, un fragment des *Alarmes de Mars*).

83. Paris, BnF, ms. Fr. 1953, fol. 23r.

84. J. BOUCHET, *Epistre...*, fol. 39r.

85. Paris, BnF, ms. Fr. 7899.

86. *Épistres en vers françois dédiées à Anne de Bretagne et Louis XII*, Saint-Petersbourg, Bibliothèque nationale de Russie, ms. Fr. F. v. xiv, 8.

87. Sur cet auteur, voir Art. « Gian Francisco Suardo », dans Mario E. COSENZA, *Biographical and Bibliographical Dictionary of the Italian Humanists and of the World of Classical Scholarship in Italy, 1300-1800*, Boston, 1962, t. 4, p. 3347.

88. *Épistres en vers françois...*, ff. 51r-55v. La pièce avait d'ailleurs été publiée séparément quelques années plus tôt (1509) à Lyon, par Claude de Troyes pour Noël Abraham.

89. *Ibid.*, ff. 10r-39r.

90. *Ibid.*, ff. 99v-117v. J. BRITNELL, *Le Roi...*, p. 321-336, en a récemment livré une

édition.

91. *Épistres en vers françois...*, ff. 66v-81r.

92. *Ibid.*, ff. 81v-95r.

93. Genève, Bibliothèque de Genève, ms. 179, ff. 2v-14v ; Paris, BnF, ms. Fr. 1952, ff. 1r-15r ; ms. Rothschild 2819, ff. 1r-14v ; Vienne, Österreichische Nationalbibliothek,

abandonné ses *Chroniques* en 1508, Auton n'en demeure pas moins intéressé par l'actualité et la politique royale qu'il continue de soutenir par ses écrits. Seul le mode d'expression a changé : de la prose, il est passé aux vers.

Au regard de la carrière du poète, *Les Alarmes de Mars* ne sont donc que le premier jalon d'une longue suite de textes d'actualité, en prose ou en vers. D'ailleurs, *Les Alarmes* fonctionnent en parfaite synergie avec la première chronique de l'auteur, *La Conquête de Milan*<sup>95</sup>, tant et si bien que le style des *Alarmes* déteint parfois sur celui de *La Conquête*<sup>96</sup>. Avec la même légitimité que la prose, *Les Alarmes* décrivent l'actualité la plus brûlante de l'année 1499 : la descente de l'armée française dans le Milanais. Prenons maintenant le temps d'examiner en détail ce que contient ce poème.

### Une lecture commentée du texte

Dans les pages qui suivent, nous allons brièvement décrire le contenu des *Alarmes de Mars* afin de présenter ses thématiques principales. Il s'agira non pas d'une analyse, mais d'une lecture commentée.

Le texte se divise en quatre parties : un appel aux dieux antiques, puis à Louis XII (partie 1, v. 1-36), une interpellation des Français afin de les inciter à prendre les armes et de leur donner courage (partie 2, v. 37-470), une longue énumération de héros et de conquérants illustres dont les Français doivent s'inspirer en prévision du conflit à venir (partie 3, v. 471-877), une conclusion dans laquelle l'auteur rappelle aux Français ce qu'il leur a dit en partie 2, tout en ajoutant quelques éléments neufs (partie 4, v. 878-976).

#### a. Partie 1 (v. 1-36)

La première partie du poème débute par une invocation des divinités antiques (v. 1-30) afin que celles-ci se mobilisent et incitent la Gaule (v. 9) / France (v. 10, 20, 30, 36) à prendre les armes. C'est un véritable cortège de personnages mythologiques : Cerbère, Caron, Tantale (v. 4), Alecto (v. 11), Éole (v. 14), Vulcain (v. 15), Aquilon (v. 19), Pluton (v. 21), Neptune (v. 22), Jupiter (v. 23), Mercure, Castor et Pollux (v. 24),

Cod. 2579, ff. 86v-99r. Le texte source semble être celui de Genève, celui de Saint-Petersbourg étant une copie remaniée. Une édition moderne existe : J. LEMAIRE DE BELGES, *Épître du roy à Hector*, J. AUTON, *Épître d'Hector au roy*, éd. A. Armstrong et J. Britnell..., p. 77-98.

94. *La Conquête* est bien entendu postérieure aux *Alarmes*. Elle aurait été écrite début 1500, peu avant le retour du More en Milanais (J. D'AUTON, *Chroniques...*, t. 1, p. 90, n. 2 ; t. 4, p. XIII, n. 2).

95. Voir, par exemple, *Ibid.*, t. 1, p. 55-56, 64.

Saturne (v. 25), Bellone (v. 26) et Mars (v. 27) l'incitant à se faire obéir par ses vassaux (v. 31-36).

#### b. Partie 2 (v. 37-470)

La deuxième partie s'ouvre par un appel adressé aux Français. Auton leur désigne leur objectif : « le Milanais, droits bafoués, leur ennemi (v. 44), et ils le demandent par requête » (v. 55) et que le prince Louis XII. C'est par cette entreprise (v. 54, 56).

Auton tente sans cesse de leur faire valoir leurs qualités sont nombreuses dans les combats. Le poète évoque leur audace, leurs vertus, car elle donne l'occasion de leur victoire (v. 67-76). En Milanais, les Français sont nommés « nom François » (v. 78-79), pour la première fois et « les Français sont courageux, ennobliz » (v. 94-95). Enfin, les Français ancêtres (v. 87-96) et surtout les Français.

L'auteur propose ensuite aux Français (v. 107-145), dont l'objectif est de convaincre les auditeurs/lecteurs. Il incite les Français (v. 112) et à se fier en leur courage et à collaborer avec les Turcs (v. 145). Auton rappelle (v. 175) : ceux-ci doivent « mériter de combler à l'ambicieuse et à la discorde » (v. 175) et être prêts à mourir. Le poète en arrive à parler de la mort, exalte, à nouveau, le courage des Français, prodiguer des conseils (v. 175) et une attitude chevaleresque (protégés, fuyards, montrer l'exemple aux prisonniers, v. 206-215) et qu'encore une fois, elles ne manquent pas d'esprits (préparer pour poursuivre, secourir ses compagnons, s'occuper du reste de l'armée, v. 216-217).

Le poète change brièvement de ton qui n'a pas toujours été c

Auton n'en demeure pas moins royale qu'il continue de soutenir changé : de la prose, il est passé

*Alarmes de Mars* ne sont donc des textes d'actualité, en prose ou en vers, en parfaite synergie avec la *quête de Millan*<sup>95</sup>, tant et si bien parfois sur celui de *La France* de la prose, *Les Alarmes* décrites en 1499 : la descente de l'armée française tenant le temps d'examiner en

pour brièvement décrire le contenu des thématiques principales. Il s'agit d'une lecture commentée.

L'appel aux dieux antiques, puis à la dévotion des Français afin de leur donner du courage (partie 2, v. 37-470), à des conquérants illustres dont les noms du conflit à venir (partie 3, v. 107-145), l'auteur rappelle aux Français tout au long de quelques éléments neufs

par une invocation des divinités qui les incitent et incitent la Gaule (v. 9) à prendre les armes. C'est un véritable Cerbère, Caron, Tantale (v. 4), Typhon (v. 15), Aquilon (v. 19), Pluton, Mercure, Castor et Pollux (v. 24),

et celui de Genève, celui de Saint-Étienne moderne existe : J. LEMAIRE DE BELGES, *Le roi*, éd. A. Armstrong et J. Britnell...

de *Alarmes*. Elle aurait été écrite début du XVI<sup>e</sup> siècle, t. 1, p. 90, n. 2 ;

Saturne (v. 25), Bellone (v. 27). Auton s'adresse ensuite à Louis XII, l'incitant à se faire obéir par ses chefs et ses hommes, par la menace s'il le faut (v. 31-36).

#### b. Partie 2 (v. 37-470)

La deuxième partie s'ouvre sur un appel aux armes (*Alarmes, alarme*) adressé aux Français. Auton encourage les « galicanes souldartz » (v. 37) et leur désigne leur objectif : rétablir les droits de la maison d'Orléans sur le Milanais, droits bafoués par les Sforza (v. 46-56). Ludovico Sforza est leur ennemi (v. 44), et ils en viendront à bout puisqu'ils ont « juste requête » (v. 55) et que Milan « deurement appartient » (v. 46) à leur prince Louis XII. C'est par ailleurs un honneur que d'assister le roi dans cette entreprise (v. 54, 56).

Auton tente sans cesse de motiver les Français. Il leur rappelle que leurs qualités sont nombreuses et qu'ils ne doivent pas craindre les combats. Le poète évoque leurs prouesses militaires passées, leur courage, leur audace, leurs vertus (v. 57-66). La guerre est une bonne chose, car elle donne l'occasion d'entretenir un honneur qui n'est pas éternel (v. 67-76). En Milanais, les Français montreront le « noble courage / Du nom François » (v. 78-79), leur qualité première. Mars apparaît alors pour la première fois et « s'esjouyt de cruenta bataille » (v. 86). Si les Français sont courageux, ils sont aussi d'« antique origine [...] tous ennobliz » (v. 94-95). Enfin, se battre c'est également faire honneur à ses ancêtres (v. 87-96) et surtout servir son roi (v. 97-106).

L'auteur propose ensuite des conseils stratégiques fort généraux (v. 107-145), dont l'objectif est à nouveau d'enflammer le cœur de ses auditeurs/lecteurs. Il incite les Français à vaincre pour « butin gaigner » (v. 112) et à se fier en leur audace (v. 135). Accusant Ludovico Sforza de collaborer avec les Turcs (v. 146-155), il associe les Français à la « fleur de chevalerie » (v. 155). Auton s'adresse alors aux chefs de l'armée (v. 156-175) : ceux-ci doivent « mettre en ordre » les troupes (v. 158) sans succomber à l'« ambicieuse envie » (v. 169) qui pourrait semer « hayneuse discorde » (v. 175) et être cause de « tres grandes perdre » (v. 174). Le poète en arrive à parler de la vertu cardinale de force (v. 176-185), puis exalte, à nouveau, le courage légendaire des Français sous couvert de prodiguer des conseils (v. 186-205). Suivent des considérations sur l'étiquette chevaleresque (protéger les faibles, secourir les blessés, rallier les fuyards, montrer l'exemple aux jeunes, être miséricordieux envers les prisonniers, v. 206-215) et sur la tactique, mais tellement élémentaires qu'encore une fois, elles ne servent que de prétexte pour échauffer les esprits (préparer poursuites et embuscades, se garder de tout pillage, secourir ses compagnons, sauf si le sacrifice de quelques-uns peut sauver le reste de l'armée, v. 216-235).

Le poète change brièvement de sujet (v. 236-245) et évoque la Fortune qui n'a pas toujours été clémente envers les Français, mais elle est si

« mobile et diverse » (v. 236) que leurs ennemis devraient s'en méfier ; elle pourrait se retourner contre eux.

Vantant la puissance des forces françaises (v. 246-255), Auton revient à la trame générale de sa deuxième partie. Il cite les trois chefs de l'armée : Louis de Luxembourg (v. 256), Gian Giacomo Trivulzio et Bérault Stuart (v. 258). Le Milanais devient cette fois-ci le « droict heritaige » des Français (v. 262) et non plus seulement celui du roi. La conquête de ce territoire augmentera « le royal dyadesme » (v. 263), et permettra aux Français d'entretenir leurs vertus et d'honorer leurs ancêtres (v. 266-275).

Poursuivant sur sa lancée, Auton s'en prend aux ennemis des Français : Milan (v. 276), Gênes (v. 278), les Lombards (v. 282). Il cite également une de leurs alliées, Venise (v. 280). Mars est à nouveau convoqué (v. 285), suivi de deux strophes, empreintes de manichéisme, sur les qualités des Français et la nature vicieuse des ennemis (v. 286-305). Aux ennemis italiens déjà cités, Auton ajoute « l'arceduc » (v. 306) Philippe le Beau, « le roy des Romains » (v. 306) Maximilien de Habsbourg, l'« Espagne » (v. 307) — Ferdinand d'Aragon — et « Naples » (v. 307) — Federico I<sup>er</sup> d'Aragon, roi de Naples. Dans ce conflit, les Français ont également des alliés : « Bretagne [...], les Lignes et Lorraine (v. 312), Navarre, Escocce, Romanie et Venize » (v. 313). Ils devront pourtant rester prudents car la duplicité des Lombards est grande. Que l'on se souvienne du siège de Novare (v. 316-325) et des souffrances endurées par les assiégés (v. 325), parmi lesquels figurait leur prince, Louis XII qui « endura tout le choc » (v. 322). Les Génois sont également ciblés, eux qui furent « autresfoys vulneréz et occiz » (v. 328) par les Français, allusion aux deux dominations françaises sur Gênes au xv<sup>e</sup> siècle (v. 326-335). Tous les Italiens sont finalement suspects (v. 336-394). Il faut éviter les « Albrogues [Savoyards, Piémontais] ou transfuges » (v. 336) qui ne cherchent qu'« à vous tromper » (v. 343), ne pas croire également les beaux discours des Italiens, car « faintiz, deceptiz et bilingues » (v. 348), ils « vous feront tant de missere » (v. 350). Tous les accords passés avec eux doivent être considérés avec prudence (v. 366), car si l'argent vient à manquer (v. 371) ils retourneront leurs vestes sans hésitation. Il convient également de refuser leur hospitalité (v. 377) et de ne partager aucun repas avec eux sous peine d'être empoisonné (v. 384). Quelques Italiens échappent toutefois à l'ire d'Auton (v. 385-386), ceux qui « à leurs pays ont prise inimitié / Pour vous faire secourable service » (v. 393-394).

La suite reprend des idées déjà évoquées plus haut : il faut user de conseils (v. 402) ; en cas de victoire, les richesses et les honneurs combleront tous les hommes (v. 407-408), en cas d'échec, ils seront couverts de reproches (v. 411) ; les Turcs paraissent encore (v. 415-424) : la guerre en Milanais ne serait qu'un prélude à un conflit de plus grande envergure contre eux ; il est à nouveau question de la Fortune, traîtresse (v. 425-434).

La partie s'achève sur une série de quatre strophes (v. 435-470), se clôturant toutes par le vers « Vous obtiendrez esperee victoire » (v. 444,

454, 464, 470). Auton y p  
Français à la guerre (v. 4  
crainte : ils seront invincib  
ment « fermes et fors » (v. 4  
et raison naturelle » (v. 469

c. Partie 3 (v. 471-877)

Cette longue partie cor  
fameux, mythiques ou hist  
çais doivent s'inspirer. Il es  
tour de Babel (v. 481-490),  
l'empire babylonien, et de  
(v. 501-510), des rois perse  
zar, Assuérus/Xerxès I<sup>er</sup>, S  
reine Tomiris (v. 531-540)  
Minos, Ariane, Thésée (v. 4  
héros bibliques tels Aaron,  
Samson, Judith (v. 571-58  
Maccabée et son père Matta  
raissent : Étéocle, Polynice  
620), Jason et Médée (v. 62  
s I<sup>er</sup> de Sparte, le général  
des rois et héros troyens. (v.  
Dardanos, Tros, Ilos, Laon  
660). Alexandre le Grand e  
suivis d'illustres romains, t  
lius, Mucius Scaevola, Mar  
Vatia Isauricus, Caton d'U  
Sylla, Caius Fabricius Lusc  
cain, Marcus Curtius, Brut  
plus grand ennemi de Rom  
699). Les héros romanesq  
(v. 700-709), le roi Arthur  
Arthur de Bretagne ou le F  
(v. 736) ou encore le Ber  
*Guillaume d'Orange*. God  
dans la liste, dans une stro  
femmes de renom suivent.  
Sinopé, Lampetho, Hippo  
Jeanne d'Arc, la « dixième  
ges ne valent rien, aux yeu  
çoys » (v. 753) car « sur to  
S'ensuit une énumération  
non : Francion (v. 760-769  
saint Rémi (v. 790-799), D

ennemis devraient s'en méfier ;  
 es (v. 246-255), Auton revient à  
 Il cite les trois chefs de l'armée :  
 como Trivulzio et Bérault Stuart  
 « droict heritaige » des Français  
 oi. La conquête de ce territoire  
 3), et permettra aux Français  
 ars ancêtres (v. 266-275).  
 prend aux ennemis des Fran-  
 Lombards (v. 282). Il cite égale-  
 Mars est à nouveau convoqué  
 intes de manichéisme, sur les  
 e des ennemis (v. 286-305). Aux  
 l'arceduc » (v. 306) Philippe le  
 ximilien de Habsbourg, l'« Es-  
 gon — et « Naples » (v. 307)  
 Dans ce conflit, les Français ont  
 es Ligues et Lorraine (v. 312),  
 313). Ils devront pourtant rester  
 et grande. Que l'on se souviene  
 souffrances endurées par les  
 it leur prince, Louis XII qui  
 s sont également ciblés, eux qui  
 328) par les Français, allusion  
 ènes au xv<sup>e</sup> siècle (v. 326-335).  
 s (v. 336-394). Il faut éviter les  
 transfuges » (v. 336) qui ne  
 ), ne pas croire également les  
 « deceptiz et bilingues » (v. 348),  
 ). Tous les accords passés avec  
 e (v. 366), car si l'argent vient à  
 estes sans hésitation. Il convient  
 377) et de ne partager aucun  
 nné (v. 384). Quelques Italiens  
 35-386), ceux qui « à leurs pays  
 rable service » (v. 393-394).  
 ées plus haut : il faut user de  
 chesses et les honneurs comble-  
 d'échec, ils seront couverts de  
 core (v. 415-424) : la guerre en  
 nfit de plus grande envergure  
 Fortune, traîtresse (v. 425-434).  
 quatre strophes (v. 435-470), se  
 drez esperee victoire » (v. 444,

454, 464, 470). Auton y présente une nouvelle fois Mars appelant les Français à la guerre (v. 439, 442). Ces derniers peuvent partir sans crainte : ils seront invincibles (v. 449, 451), s'ils se montrent suffisamment « fermes et fors » (v. 463). Leur guerre est juste, « scelon tout droict et raison naturelle » (v. 469).

### c. Partie 3 (v. 471-877)

Cette longue partie consiste en une énumération de personnages fameux, mythiques ou historiques, hommes ou femmes, dont les Français doivent s'inspirer. Il est question de Nemrod, le constructeur de la tour de Babel (v. 481-490), de Ninus ou Ninos, le fondateur mythique de l'empire babylonien, et de son fils Belus (v. 491-500), de Sémiramis (v. 501-510), des rois perses et assyriens comme Artaxerxès I<sup>er</sup>, Balthazar, Assuérus/Xerxès I<sup>er</sup>, Sardanapale (v. 521-530), de Cyrus II et de la reine Tomiris (v. 531-540), des héros grecs également, comme le roi Minos, Ariane, Thésée (v. 541-550), Cadmos et Persée (v. 551-560), des héros bibliques tels Aaron, Moïse, Josué (v. 561-570), Gédéon, Déborah, Samson, Judith (v. 571-580), les rois Saül et David (v. 581-590), Judas Maccabée et son père Mattathias (v. 591-600). D'autres héros grecs apparaissent : Étéocle, Polynice, Adraste, Tydée (v. 601-610), Hercule (v. 611-620), Jason et Médée (v. 621-630), les rois Codros d'Athènes et Léonidas I<sup>er</sup> de Sparte, le général thébain Épaminondas (v. 631-640), ainsi que des rois et héros troyens, considérés comme les ancêtres des Français, Dardanos, Tros, Ilos, Laomédon, Priam (v. 641-650), Hector (v. 651-660). Alexandre le Grand est évoqué (v. 661-670), puis Enée (v. 671-680), suivis d'illustres romains, tels Romulus, Numa Pompilius, Tullus Hostilius, Mucius Scaevola, Marcus Atilius Regulus (père), Publius Servilius Vatia Isauricus, Caton d'Utique, Jules César, Pompée, Marc Antoine, Sylla, Caius Fabricius Luscinus, Marcus Minucius Rufus, Scipion l'Africain, Marcus Curtius, Brutus et Gaius Cassius Longinus (v. 681-689). Le plus grand ennemi de Rome, Hannibal Barca, n'est pas oublié (v. 690-699). Les héros romanesque ne sont pas en reste : Cassibilan, Merlin (v. 700-709), le roi Arthur, Palamède, Tristan et Lancelot (v. 710-719), Arthur de Bretagne ou le Petit (v. 730), Ponthus (v. 734), Giron et Fébus (v. 736) ou encore le Bertrand le Paladin (v. 737) dans le *Cycle de Guillaume d'Orange*. Godefroy de Bouillon trouve bien entendu sa place dans la liste, dans une strophe qui lui est dédiée (v. 720-729). Plusieurs femmes de renom suivent. Il s'agit de quelques-unes des neuf preuses : Sinopé, Lampetho, Hippolyte, Penthésilée, Teuta, Argine, suivie de Jeanne d'Arc, la « dixième » preuse (v. 740-749). Mais tous ces personnages ne valent rien, aux yeux de l'auteur, « quant [à] la valeur des François » (v. 753) car « sur tous humains noblesse les obombre » (v. 754). S'ensuit une énumération de ces Français admirables, légendaires ou non : Francion (v. 760-769), Marcomir, Pharamond (v. 780-789), Clovis, saint Rémi (v. 790-799), Dagobert I<sup>er</sup>, Saint Louis, Pépin le Bref (v. 800-

809), Charlemagne (v. 810-829), Philippe II Auguste, Charles Martel (v. 830-839), Charles VIII (v. 840-849) et, finalement, Louis XII (v. 850-859). Auton achève cette partie en appelant les Français à prendre « exemples amples » (v. 865) sur ces « vertueux [...] trespasés » (v. 866).

#### d. Partie 4 (v. 878-976)

La dernière partie revient sur plusieurs des idées de la deuxième partie : faire démonstration de ses vertus ; se hâter de partir à la guerre ; ne commettre aucune faute ; servir son prince (v. 879-886) ; plutôt périr que ne pas participer à la campagne — d'ailleurs ceux qui s'en rendront coupables devront faire un pèlerinage, voire se donner la mort (v. 887-895) ; suivre les exemples des hommes illustres du passé (v. 896-904) sans se laisser aller aux « plaisirs deslyés » (v. 906). Auton précise que les Français doivent s'inspirer de l'histoire des Gaulois, vainqueurs des Romains, tel Brennos (v. 908). Leur renommée (v. 916-922) est plus grande que celle des Grecs et des Romains dont l'étoile pâlit depuis longtemps (v. 923-931), tandis que « France, par contre, sur tout monte plus d'une quinte » (v. 931). Il faut rendre « honneurs condignes » (933) aux « encestres ceptres », ainsi qu'au « vray lys » et à l'« hermynes », autrement dit Louis XII et Anne de Bretagne (v. 935). La guerre « est tres juste » (v. 944) : « À Millan fault aller faire l'aroe » (v. 949). Auton rassure les Français : leurs compétences martiales leur apporteront la victoire (v. 950-958). Mais les Turcs (v. 959) restent les véritables ennemis et le pape (v. 963) celui qu'il convient de protéger. La pièce se clôt sur de nouveaux encouragements à partir en guerre avec l'assurance que celle-ci sera brève (v. 976).

#### Observations sur la versification

Le poème est composé de 976 décasyllabes répartis en 100 strophes. Dans le ms. Fr. 5089 — notre manuscrit source —, la césure est presque systématiquement marquée par le symbole / après la quatrième syllabe de chaque vers.

Les vers sont disposés de la manière suivante : v. 1-30 : quatre dizains selon le schéma ABABBCCACA ; v. 31-36 : un sizain selon le schéma AABCCB ; v. 37-116 : huit dizains selon le schéma ABABBCCDCD ; un neuvain selon le schéma ABABBCCDD ; v. 126-355 : 23 dizains selon le schéma ABABBCCDCD ; v. 356-364 : un neuvain selon le schéma ABABBCCDD ; dix dizains selon le schéma ABABBCCDCD ; v. 465-470 : un sizain selon le schéma AABAAB ; v. 471-680 : 21 dizains selon le schéma ABABBCCDCD ; v. 681-859 : un neuvain selon le schéma AABAABBCC ; dix-sept dizains selon le schéma ABABBCCDCD ; v. 860-868 : un neuvain selon le schéma ABABBCCDD ; v. 869-877 : un

neuvain selon le schéma A schéma ABABBCCDD ; AABAABBCC ; v. 896-904 v. 905-913 : un neuvain sel neuvain selon le schéma A schéma AABAABBCC ; v. BCCDD ; v. 941-949 : un v. 950-958 : un neuvain sel neuvain selon le schéma A

Signalons que, dans le césure : la fin du vers est ren cette disposition qui modifi tion des vers.

#### Présentation des témoins

##### a. Les manuscrits

Paris, Bibliothèque nati

- \* Manuscrit sur vélin, goth
- \* Dimensions : un feuille rouge) = 160x118 mm.
- \* Pagination : 58 ff. numé dans le coin supérieur d
- \* Reliure : 300x194 mm, représentant une couron lit : *Conqu[este] / de* xvii<sup>e</sup> siècle.
- \* Disposition du texte <sup>97</sup> : nement le fruit du trava notre comput, sont vier Av : dans le coin supér différente de celle du co de titre : *Rithme / Le V* dans le haut de page, d'u on trouve la mention : C

96. On peut trouver une des nationale de France. *Catalogue* surtout celle de René de Maulde n. 1.

97. Ne seront repris ici que le texte et non les différentes imperfe trouve toujours dans les manuscrit

de II Auguste, Charles Martel  
 finalement, Louis XII (v. 850-  
 pelant les Français à prendre  
 ueuxx [...] trespassez » (v. 866).

urs des idées de la deuxième  
 ; se hâter de partir à la guerre ;  
 rince (v. 879-886) ; plutôt périr  
 ailleurs ceux qui s'en rendront  
 oire se donner la mort (v. 887-  
 istres du passé (v. 896-904) sans  
 r. 906). Auton précise que les  
 des Gaulois, vainqueurs des  
 nommée (v. 916-922) est plus  
 rains dont l'étoile pâlit depuis  
 ace, par contre, sur tout monte  
 e « honneurs condignes » (933)  
 vray lys » et à l'« hermynes »,  
 gné (v. 935). La guerre « est tres  
 l'aroe » (v. 949). Auton rassure  
 es leur apporteront la victoire  
 ent les véritables ennemis et le  
 otéger. La pièce se clôt sur de  
 rre avec l'assurance que celle-ci

labes répartis en 100 strophes.  
 ource —, la césure est presque  
 le / après la quatrième syllabe

ivante : v. 1-30 : quatre dizains  
 36 : un sizain selon le schéma  
 e schéma ABABBCCDCD ; un  
 v. 126-355 : 23 dizains selon le  
 un neuvain selon le schéma  
 éma ABABBCCDCD ; v. 465-  
 v. 471-680 : 21 dizains selon le  
 un neuvain selon le schéma  
 le schéma ABABBCCDCD ;  
 BABBCCDD ; v. 869-877 : un

neuvain selon le schéma AABAABBCC ; v. 878-886 : un neuvain selon le schéma ABABBCCDD ; v. 887-895 : un neuvain selon le schéma AABAABBCC ; v. 896-904 : un neuvain selon le schéma ABABBCCDD ; v. 905-913 : un neuvain selon le schéma AABAABBCC ; v. 914-922 : un neuvain selon le schéma ABABBCCDD ; v. 923-931 : un neuvain selon le schéma AABAABBCC ; v. 932-940 : un neuvain selon le schéma ABABBCCDD ; v. 941-949 : un neuvain selon le schéma AABAABBCC ; v. 950-958 : un neuvain selon le schéma AABAABBCC ; v. 959-967 : un neuvain selon le schéma AABAABBCC ; v. 968-976 : ABABBCCDD.

Signalons que, dans le ms. Fr. 5089, certains vers sont coupés à la césure : la fin du vers est renvoyée à la ligne suivante. Nous avons conservé cette disposition qui modifie, dans les strophes concernées, la numérotation des vers.

### Présentation des témoins

#### a. Les manuscrits

Paris, Bibliothèque nationale de France, ms. Fr. 5089 (*PI*)

- \* Manuscrit sur vélin, gothique bâtarde, encre noire, début du xvi<sup>e</sup> siècle<sup>96</sup>.
- \* Dimensions : un feuillet = 295x200 mm ; réglure (tracée à l'encre rouge) = 160x118 mm.
- \* Pagination : 58 ff. numérotés de A à D, puis de 1 à 54 (chiffres arabes) dans le coin supérieur droit de chaque recto.
- \* Reliure : 300x194 mm, carton, cuir rouge, plusieurs fers sur les plats représentant une couronne royale fermée de couleur or. Sur le dos, on lit : *Conqu[este] / de / Milan / par / L.[ouis] / XII*. Travail du xvii<sup>e</sup> siècle.
- \* Disposition du texte<sup>97</sup> : les trois premiers feuillets (en papier, certainement le fruit du travail de reliure au xvii<sup>e</sup> siècle), non repris dans notre comput, sont vierges, non numérotés ou lettrés ; Ar : vierge ; Av : dans le coin supérieur gauche, à l'encre noire et d'une main différente de celle du copiste, on trouve le chiffre 19 suivi d'une pièce de titre : *Rithme / Le Voyage de Millan et la conquête d'icelle* ; Br : dans le haut de page, d'une autre main encore, à l'écriture plus cursive, on trouve la mention : *Cest livre appartient au roy Loys XII<sup>e</sup>* ; Bv :

96. On peut trouver une description plus complète du manuscrit dans *Bibliothèque nationale de France. Catalogue des Manuscrits français*, Paris, 1895, t. 4, p. 538-539 ; et surtout celle de René de Maulde La Clavière dans J. d'AUTON, *Chroniques...*, t. 1, p. 1-3, n. 1.

97. Ne seront repris ici que les éléments qui permettent une meilleure intelligence du texte et non les différentes imperfections, salissures ou détériorations superficielles que l'on trouve toujours dans les manuscrits anciens.



On trouve la mention : *Cinq* (anciennement d'une ancienne cote).  
 précédent. On trouve ensuite  
 une barre noire plus marquée, de deux  
 au centre de la page, on découvre  
*Alarmes de Mars sur le Voyage de*  
*de d'icelle* ; Cv : vierge ; Dr :  
 seule du volume (voir ci-dessous  
*Alarmes de Mars* ; Ir : rappel  
 pre, *Les Alarmes de Mars* ; au  
 tant l'inscription : *Bibliothecae*  
*an*, soit la chronique de 1498-  
 tant l'inscription : *Bibliothecae*  
 inisé<sup>98</sup> ; 53v : vierge ; 54 r-v :  
 on numérotés (certainement, à  
 au xix<sup>e</sup> siècle).

Le (fig. 1) présentant une scène  
 est composé, à l'avant-plan et au  
 de d'herbe ; à l'arrière-plan, on  
 sur laquelle se dresse une tour.  
 sur la route s'avance l'armée de  
 groupe d'hallebardiers revêtus  
 s — les couleurs de Louis XII  
 poite, un groupe de cavaliers en  
 à mi-partie de gueules et d'or  
 à la tête de ce groupe, un homme  
 verte d'un heaume à la visière  
 ment. Enfin, au plan intermé-  
 n immense char or et azur tiré  
 noir. Son conducteur, revêtu  
 e ailé, brandit un fléau d'armes  
 les rennes de la gauche. À ses  
 Il s'agit du dieu romain de la  
 ance à la victoire, celui qui par  
 re en Italie. L'homme sur le  
 ment l'un des trois chefs de  
 vault Stuart ou Gian Giacomo  
 ait Guillaume Lambert, artiste

éléments picturaux rehaussent  
 ère lettre de chaque vers ou de

n. 1) ; voir également *supra*, n. 24 et 25.  
 56, 361. Visuellement, le personnage  
 contemporaine attribuée à Robinet

chaque phrase, dans la chronique, est surlignée en or, sauf dans  
 quelques cas ; on trouve également des lettrines à la première lettre du  
 premier vers de certaines strophes : 1r : 1<sup>ère</sup> strophe, lettrine *D* en or  
 dans un cadre rouge ; 2<sup>e</sup> strophe, lettrine *D* en or dans un cadre bleu ;  
 1v : 1<sup>ère</sup> strophe, lettrine *L* en or dans un cadre rouge ; 2r : 1<sup>ère</sup> strophe,  
 lettrine *A* en or dans un cadre rouge ; 12r : 1<sup>ère</sup> strophe, lettrine *A* en or  
 dans un cadre rouge ; 13r : 2<sup>e</sup> strophe, lettrine *A* en or dans un cadre  
 rouge ; 26r : lettrine *L* en or dans un cadre rouge ; 28r : lettrine *A* en or  
 dans un cadre rouge ; 29r : lettrine *L* en or dans un cadre rouge, ainsi  
 qu'un sous-titre en bleu : *La prinse de La Roque* ; 51r : 1<sup>ère</sup> strophe,  
 lettrine *S* en or dans un cadre rouge ; 30v : lettrine *A* en or dans un  
 cadre rouge, ainsi qu'un sous-titre en rouge : *Comment : Nom : fut :*  
*prinse* ; 32r : lettrine *A* en or dans un cadre rouge ; 33r : lettrine *P* en  
 or dans un cadre rouge ; 33v : lettrine *S* en or dans un cadre rouge ;  
 35r : lettrine *P* en or dans un cadre rouge, ainsi qu'un sous-titre en  
 rouge : *La prinse d'Alexandrie* ; 42v : lettrine *A* en or dans un cadre  
 rouge ; 43r : lettrine *Q* en or dans un cadre rouge ; 43v : lettrine *L* en or  
 dans un cadre rouge, ainsi qu'un sous-titre en rouge : *La fuite de*  
*Ludovic* ; 45r : 1<sup>ère</sup> strophe, lettrine *O* en or dans un cadre rouge ; 48v :  
 lettrine *L* en or dans un cadre rouge ; 51r : 1<sup>ère</sup> strophe, lettrine *S* en or  
 dans un cadre rouge ; 52r : 2<sup>e</sup> strophe, lettrine *P* en or dans un cadre  
 rouge.

Paris, BnF, ms. Fr. 5090 (*P2*)

- \* Manuscrit sur papier, gothique bâtarde, très cursive, encre noire, début du xvi<sup>e</sup> siècle<sup>100</sup>.
- \* Dimensions : un feuillet = 292x201 mm ; réglure (tracée à la mine de plomb) = 188x119 mm.
- \* Pagination : 80 ff. numérotés en chiffres arabes dans le coin supérieur droit de chaque recto. Deux feuillets supplémentaires, non numérotés et vierges, en début et en fin de volume (certainement liés aux travaux de reliure au xvii<sup>e</sup> siècle).
- \* Reliure : 305x135 mm, carton, cuir brun-noir marbré sur les plats et cuir brun sur le dos, présence d'un fer sur le dos identique à ceux de la reliure du ms. Fr. 5089. Sur le dos, on lit : *Conquete / de / Milan / par Louis XII. / 1499*. Travail du xvii<sup>e</sup> siècle.
- \* Disposition du texte : 1r-27r : *Les Alarmes de Mars* ; 28r-80v : *La conquête de Millan*.
- \* Décoration : aucune

#### b. Une édition ancienne partielle

Jean d'AUTON, *Des Alarmes de Mars*, dans *Les excellentes vaillances, batailles et conquestes du roy dela les mons composees par plusieurs*

100. *Bibliothèque nationale de France. Catalogue des Manuscrits français...*, t. 4, p. 539.

orateurs et facteurs et presentéz audit seigneur, s. l., s. n., s. d. (ca 1511), ff. 9v-10r (Paris, BnF, Tolbiac, Rés. YE 1383).

\* Disposition du texte : ce recueil de plusieurs pièces <sup>101</sup> comprend une version très abrégée, voire même mutilée (v. 441, 463), des *Alarmes de Mars* <sup>102</sup>, soit les v. 1-36 et 435-470. Ce texte suit, mais sans que cela soit systématique, les leçons de *P2* : v. 16 : tonnerres ; v. 20 : cry ; v. 21 : Laissez ; v. 25 : yssu ; v. 30 : cry ; v. 32 : torment ; v. 34 : soient ; v. 36 : cry ; v. 437 : parcs ; v. 440 : Delaissez ; v. 440 : donc ; v. 442 : acquerir ; v. 455 : guidars ; v. 456 : assez ; v. 457 : si ; v. 460 : droit ; v. 461 : renfors ; v. 464 : victoire ; v. 467 : fait ; v. 467 : mis ; v. 469 : Selon ; v. 470 : obtiendrez.

\* Décoration : une gravure (fol. 9v, fig. 3) présentant un personnage sur un char, revêtu d'une armure, et portant un javelot et un écu <sup>103</sup>.

### c. Choix du témoin

Le choix du manuscrit de base se révèle assez simple, puisque nous ne disposons que de deux témoins, l'édition des *Excellentes vaillances* ne pouvant constituer un témoin recevable.

*P1* semble être la version du texte la plus aboutie, qui s'appuie, apparemment sur un autre manuscrit perdu, tandis que *P2* serait une copie d'une autre source disparue, mais une copie présentant de nombreux défauts. En effet, plusieurs mots manquent dans *P2* (v. 74 : *Et* manquant ; v. 290 : *en tout* manquant ; v. 308 : *pour eulx* manquant ; v. 401 : *ferez* manquant ; v. 599 : *esleu* manquant ; v. 774 : *Et* manquant ; v. 835 : *Et* manquant ; v. 882 : *vous* manquant), voire des vers entiers (v. 35, 360-361, 445-454, 724, 936, 942-944, 961). *P2* ne présente par ailleurs aucune ponctuation, alors que *P1* comporte un système de ponctuation assez complexe. Enfin, les changements présents dans *P2* sont parfois des erreurs qui soit modifient le sens des vers (v. 45 : *D'oustre* devient *Vostre* ; v. 321 : *croc* devient *roc* ; v. 327 : *contre vous* devient *contre eulx* ; v. 331 : *pour eulx* devient *pour vous* ; v. 342 : *Ne* devient *Et* ; v. 371 : *deffaille* devient *faille* ; v. 439 : *somme* devient *sonne* ; v. 627 : *heust* devient *fut en* ; v. 814 : *doibt desdire* devient *doit dire*), soit introduisent un non-sens (v. 30 : *cri public* devient *cry public* ; v. 227 : *sangler aux aboys* devient *sangler au bois* ; v. 302 : *Translapines* devient *Transapines* ; v. 525 : *Xerces* devient *excerces* ; v. 549 : *soubciz* devient *souz* ; v. 614 : *harpyes* devient *sarpyes* ; v. 624 : *escotz* devient *estatz* ; v. 877 : *prizes* devient *pizes*), soit modifient la rime ou le nombre de pieds dans le vers (v. 624 : *escotz* devient *estatz* ; v. 894 : *auront*

101. Sur les autres pièces de ce petit volume, voir *supra*.

102. Le ms. Paris, BnF, Fr. 2248, est une version manuscrite du recueil mais sans *Les Alarmes de Mars*.

103. La gravure est semblable à la miniature du BnF, ms. Fr. 143, fol. 36r, présentée *supra* (fig. 2).

devient *auront à vous* ; v. 935 : *et aux hermynes n*  
que chacun devient *Et que*

Voici finalement la liste  
v. 2 : *paluz* ; v. 5 : *mes devi*  
v. 10 : *cry* ; v. 15 : *esmolus*  
v. 22 : *esdiz* ; v. 23 : *men*  
*esvahir* ; v. 30 : *cry public*  
*soient* ; v. 36 : *cry* ; v. 37 :  
v. 45 : *D'oustre* devient *Vo*  
*leaz* ; v. 48 : *fit* ; v. 52 : *lin*  
v. 61 : *peut* ; v. 62 : *disnes*  
*alarmes* ; v. 65 : *louables*  
*amprandre* ; v. 73 : *desbat*  
v. 80 : *adventaige* sans *l'* ;  
v. 86 : *esjoyst* ; v. 92 : *suppo*  
v. 95 : *ennoblis* ; v. 97 : *Lai*  
*autres* ; v. 103 : *marchez* ;  
*chevalereux* ; v. 107 : *asan*  
*bler* ; v. 111 : *soient* ; v. 11  
*çois* ; v. 120 : *Ennemis* ; *so*  
*dront* ; v. 125 : *propos* ; v. 1  
v. 129 : *craintifz* ; v. 130 : *j*  
v. 139 : *soubzmarché* ; v. 14  
*fulminé* ; v. 151 : *vicieux* ;  
v. 155 : *François* ; *cheval*  
v. 167 : *pourtant, la pence*  
*onneur* ; v. 171 : *assez* ; *peu*  
*rainsfors* ; v. 181 : *forcenne*  
v. 184 : *forffaitz* ; *nez* ; v. 1  
*endroitz* ; v. 189 : *pointe* ;  
v. 194 : *guetz* ; v. 195 : *aur*  
v. 198 : *employez* ; v. 200 :  
*armez doivent les nuz* ; v.  
*lassez* ; v. 211 : *fuitifz ral*  
v. 214 : *employer* ; v. 215 :  
v. 219 : *Ligiers* ; v. 219 : *a*  
*buche* ; v. 221 : *fait* ; v. 22  
*ayez* ; v. 227 : *sangler au*  
v. 230 : *premiers coureux* ;  
v. 232 : *laissez* ; v. 233 :  
v. 239 : *propice* ; v. 241 : *c*  
*plaire* ; v. 245 : *exemplair*  
*tiers* ; v. 248 : *soudars* ; *mi*

gneur, s. l., s. n., s. d. (ca 1511),  
1383).

Plusieurs pièces<sup>101</sup> comprend une  
écrite (v. 441, 463), des *Alarmes de*  
le texte suit, mais sans que cela  
v. 6 : tonnerres ; v. 20 : cry ; v. 21 :  
v. 34 : soient ; v. 36 :  
v. 440 : donc ; v. 442 : acquerir ;  
v. 457 : si ; v. 460 : droit ; v. 461 :  
v. 467 : mis ; v. 469 : Selon ;

) présentant un personnage sur  
un javelot et un écu<sup>103</sup>.

assez simple, puisque nous ne  
des *Excellentes vaillances* ne

la plus aboutie, qui s'appuie,  
perdu, tandis que *P2* serait une  
une copie présentant de nom-  
manquent dans *P2* (v. 74 : *Et*  
v. 308 : *pour eulx* manquant ;  
manquant ; v. 774 : *Et* manquant ;  
manquant), voire des vers entiers  
(944, 961). *P2* ne présente par  
*P1* comporte un système de  
changements présents dans *P2*  
le sens des vers (v. 45 : *D'oustre*  
; v. 327 : *contre vous* devient  
*sur vous* ; v. 342 : *Ne* devient *Et* ;  
*somme* devient *sonne* ; v. 627 :  
*esdire* devient *doit dire*), soit  
*public* devient *cry public* ; v. 227 :  
*bois* ; v. 302 : *Translapines*  
*vient excerces* ; v. 549 : *soubciz*  
*arpyes* ; v. 624 : *escotz* devient  
modifient la rime ou le nombre  
devient *estatz* ; v. 894 : *auront*

ir *supra*.

na manuscrite du recueil mais sans *Les*

na BnF, ms. Fr. 143, fol. 36r, présentée

devient *auront à vous* ; v. 910 : *Leurs coups à soc de glayves nudz* ;  
v. 935 : *et aux hermynes mynes* devient *et insignes signes* ; v. 959 : *Et*  
*que chacun* devient *Et que chacun demeure*).

Voici finalement la liste complète des changements opérés dans *P2* :  
v. 2 : *paluz* ; v. 5 : *mes* devient *des* ; v. 6 : *dehument* ; v. 7 : *parsecuter* ;  
v. 10 : *cry* ; v. 15 : *esmolus* ; v. 16 : *tonnerres* ; v. 20 : *cry* ; v. 21 : *laissez* ;  
v. 22 : *esdiz* ; v. 23 : *mensions* ; v. 25 : *yssu* ; v. 27 : *apresté* ; v. 28 :  
*esvahir* ; v. 30 : *cry public* ; v. 31 : *bastillus* ; v. 32 : *torment* ; v. 34 :  
*soient* ; v. 36 : *cry* ; v. 37 : *souldars* ; v. 40 : *Harnoiz* ; v. 42 : *dresser* ;  
v. 45 : *D'oustre* devient *Vostre* ; *surpris* ; v. 46 : *appertient* ; v. 48 : *Gal-*  
*leaz* ; v. 48 : *fit* ; v. 52 : *lingne* ; *autre* ; v. 54 : *tiltres* ; v. 58 : *langueur* ;  
v. 61 : *peut* ; v. 62 : *disnes* ; *onneur* ; v. 63 : *haulx* ; *colladables* ; v. 64 :  
*alarmes* ; v. 65 : *louables* ; v. 67 : *jadiz* ; v. 69 : *soubzmirent* ; v. 71 :  
*amprandre* ; v. 73 : *desbatz* ; v. 77 : *Monstrer* ; *effetz* ; v. 79 : *Francois* ;  
v. 80 : *adventaige* sans *l'* ; v. 81 : *visaige* ; v. 82 : *habiz* ; v. 83 : *voicture* ;  
v. 86 : *esjoyst* ; v. 92 : *suppotz* ; *afoibliz* ; v. 93 : *mectez* ; v. 94 : *ensuivers* ;  
v. 95 : *ennoblis* ; v. 97 : *Laissez* ; v. 98 : *demeurez* ; v. 101 : *faitz* ; v. 102 :  
*autres* ; v. 103 : *marchez* ; *Francois* ; v. 104 : *vueillez repareis* ; v. 105 :  
*chevalereux* ; v. 107 : *asamblar* ; v. 108 : *monstrez* ; v. 109 : *terre tram-*  
*bler* ; v. 111 : *soient* ; v. 112 : *ennemis* ; v. 113 : *glaives* ; v. 117 : *Fran-*  
*çois* ; v. 120 : *Ennemis* ; *soulleil* ; v. 123 : *Laissez assez* ; v. 124 : *pran-*  
*dront* ; v. 125 : *propos* ; v. 126 : *paoureux* ; v. 127 : *asseurez soyez* ; *petis* ;  
v. 129 : *craintifz* ; v. 130 : *fuytifz* ; v. 134 : *chescun* ; v. 137 : *ad ce faire* ;  
v. 139 : *soubzmarché* ; v. 140 : *affaire* ; v. 143 : *voit* ; v. 145 : *peut* ; v. 147 :  
*fulminé* ; v. 151 : *vicieux* ; v. 152 : *douloir* ; v. 153 : *onneur et seigneurie* ;  
v. 155 : *François* ; *chevalerie* ; v. 158 : *conduire* ; v. 162 : *pourvoir* ;  
v. 167 : *pourtant, la pencee rasvye* ; v. 169 : *surviengne* ; *envye* ; v. 170 :  
*onneur* ; v. 171 : *assez* ; *peut* ; v. 174 : *aneantir* ; v. 175 : *desroiz* ; v. 179 :  
*rainsfors* ; v. 181 : *forcenez* ; v. 182 : *emfforcer* ; *senez* ; v. 183 : *forcee* ;  
v. 184 : *forffaitz* ; *nez* ; v. 186 : *François* ; *adroiz* ; v. 188 : *Transpercerez* ;  
*endroiz* ; v. 189 : *pointe* ; v. 191 : *hur groz* ; v. 192 : *seheurs arrieres* ;  
v. 194 : *guetz* ; v. 195 : *aurez par labourieux* ; v. 197 : *despliez voz coups* ;  
v. 198 : *employez* ; v. 200 : *ayez* ; v. 204 : *parties* ; v. 205 : *soyez* ; v. 206 :  
*armez doivent les nuz* ; v. 208 : *montez aux abatus* ; v. 209 : *frez les*  
*lassez* ; v. 211 : *fuitifz ralyer* ; v. 212 : *craintis* ; v. 213 : *grant* ; *petis* ;  
v. 214 : *employer* ; v. 215 : *tretables* ; v. 216 : *apoint* ; v. 217 : *tresbuche* ;  
v. 219 : *Ligiers* ; v. 219 : *ambuche* ; v. 220 : *saurez prez de vous bois, ne*  
*buche* ; v. 221 : *fait* ; v. 223 : *mouche* ; v. 224 : *jadiz* ; *marche* ; v. 226 :  
*ayez* ; v. 227 : *sanglier au bois* ; v. 229 : *fuite* ; *chasse par les bois* ;  
v. 230 : *premiers coureux* ; *bois* ; v. 231 : *soient des ennemis pressez* ;  
v. 232 : *laissez* ; v. 233 : *ordie* ; v. 234 : *folz* ; *blessez* ; v. 237 : *foiz* ;  
v. 239 : *propice* ; v. 241 : *dommaige* ; v. 242 : *desporte* ; v. 243 : *com-*  
*plaire* ; v. 245 : *exemplaire* ; v. 246 : *gensdarmes* ; v. 247 : *Hacquebu-*  
*tiers* ; v. 248 : *soudars* ; *milliers* ; v. 250 : *soyez et volontaires* ; v. 251 :

cops ; v. 252 : *ennemis* ; v. 253 : *cris et bruyts* ; v. 255 : *sanglans et lutueux* ; v. 258 : *Jaques* ; v. 259 : *azards* ; v. 260 : *pouvez* ; v. 261 : *Regulle* ; *Cartaige* ; v. 262 : *droit* ; v. 263 : *diadesme* ; v. 264 : *pouvez* ; *adventaige* ; v. 266 : *Si vous ne voulez* ; v. 268 : *tiltres* ; v. 269 : *louable* ; v. 270 : *delaisant* ; v. 271 : *reluisans* ; v. 272 : *faiz magnifestes* ; v. 273 : *François* ; *comande* ; v. 274 : *nulles parties* ; v. 277 : *soudars* ; v. 280 : *rensfort* ; v. 282 : *assauldrez* ; v. 284 : *autres* ; v. 286 : *parverse* ; v. 288 : *partie* ; v. 289 : *poursuivre* ; v. 291 : *droiz* ; v. 292 : *Ils* ; *droiz* ; v. 293 : *apris* ; v. 294 : *laches* ; *adroitz* ; v. 295 : *destruicz* ; v. 297 : *Et union de paix confederez* ; v. 298 : *amitiés bresves* ; v. 299 : *rassis* ; v. 300 : *advisez* ; v. 301 : *embuches* ; v. 302 : *entre* ; *Transapines* ; v. 304 : *leurs* ; v. 305 : *desconfffis* ; v. 306 : *Romains* ; v. 307 : *autres* ; v. 311 : *roidde* ; v. 313 : *Navairre* ; *Vénise* ; v. 316 : *Ludvic* ; v. 317 : *Cuidant* ; v. 318 : *Novaire* ; v. 319 : *assiga* ; v. 320 : *aviez* ; v. 321 : *croc* devient *roc* ; v. 323 : *destour* ; v. 325 : *vuides de estomat* ; v. 326 : *Les Genevoiz aprouchans* ; v. 327 : *desployé contre eulx* ; v. 328 : *Et qu'autresfoiz vulnerent* ; v. 329 : *De vous peres* ; *ores* ; v. 331 : *pour vous* ; v. 335 : *veoit* ; v. 336 : *Si* ; v. 338 : *exillez* ; v. 340 : *jouer* ; v. 341 : *voz amis, ne afins* ; v. 342 : *Ne* devient *Et* ; v. 343 : *s'ilz peuvent, et seduire* ; v. 344 : *Mectez* ; v. 346 : *fiez* ; v. 347 : *mes sy* ; v. 350 : *sy* ; v. 353 : *trouvent* ; v. 357 : *esperilz pris* ; v. 358 : *Chescun* ; v. 359 : *surpris pris* ; v. 360 : *inscrips cris* ; v. 361 : *chansons* ; v. 363 : *profonds* ; *biensfaitz faitz* ; v. 364 : *faitz* ; v. 367 : *ilz* ; v. 368 : *estomat* ; v. 370 : *la main* ; v. 371 : *deffaille* devient *faille* ; v. 372 : *sugecz* ; v. 375 : *case* ; v. 376 : *voulhé* ; v. 377 : *Gardez* ; v. 378 : *actrait* ; v. 379 : *avecques* ; v. 380 : *Si vous n'avez sehire viande quise* ; v. 382 : *mes* ; v. 383 : *enquise* ; v. 385 : *soient entachez* ; v. 386 : *exception* ; v. 387 : *soient atachez* ; v. 388 : *onneur* ; v. 390 : *sehur* ; *amitié* ; v. 397 : *mainte* ; v. 398 : *bruit* ; v. 400 : *sohait* ; v. 401 : *droit* ; v. 402 : *conduite* ; v. 404 : *fuyuez* ; v. 406 : *demeurez* ; v. 407 : *porterez* ; v. 408 : *gaignerez ung habisme* ; v. 409 : *perdez* ; v. 410 : *blasme* ; v. 411 : *Poures d'onneur* ; v. 412 : *heaulme* ; v. 414 : *azard* ; *royaulme* ; v. 415 : *Turcs* ; v. 416 : *juré* ; *Roddes* ; v. 419 : *Eslargissez* ; v. 420 : *ysles* ; v. 421 : *ambuches* ; v. 422 : *soudan* ; v. 423 : *ordonnez* ; v. 426 : *victoire amplifie* ; v. 428 : *Que tel chérist que aprez à mort desfie* ; v. 429 : *Fol est celluy, qui en elle se fie* ; v. 430 : *Metridastes* ; *aperceut* ; v. 432 : *Cezar* ; v. 434 : *besoings* ; v. 436 : *Chescun* ; v. 437 : *parcs* ; v. 439 : *sonne* ; v. 440 : *Delaissez donc* ; v. 441 : *François, et sortez* ; v. 442 : *acquérir* ; v. 443 : *aides* ; v. 455 : *guidars* ; v. 456 : *assez* ; v. 457 : *Si* ; *enchantment* ; v. 460 : *droit* ; v. 461 : *rensfors* ; v. 462 : *adjutoire* ; v. 464 : *victoire* ; v. 466 : *cop* ; v. 467 : *fait soit mis* ; v. 469 : *Selon* ; v. 470 : *obtiendrez* ; v. 472 : *axez* ; v. 473 : *infinies* ; v. 477 : *honorables* ; v. 478 : *escrips* ; v. 479 : *vies* ; v. 480 : *louable* ; v. 484 : *cieulx* ; v. 486 : *tribus* ; v. 488 : *franchise* ; v. 491 : *Puis* ; *ydolles* ; v. 492 : *Nynyve* ; v. 493 : *l'honneur* devient *honneur* ; v. 494 : *diable* ; v. 495 : *Celluy* ; v. 496 : *Voullant* ; v. 498 : *soubzmist* ; v. 502 : *ranc* ; v. 503 : *puerille* ; v. 504 : *ennemis* ;

v. 505 : *Estyopes* ; *submis* ; v. 511 : *surprises* ; v. 512 : *loiz, de droit, auctorise* ; v. 521 : *Assirie* ; v. 522 : *d* ; *Xerces* devient *exercés* ; v. 529 : *Desqueulx on a fa* ; *Balthazard* ; v. 536 : *hon* ; *Maiz* ; *ramene à renc* ; *soubzmist à sa mercis* ; *devient souz* ; v. 553 : *po* ; v. 556 : *au ciel* ; v. 565 : *v* ; v. 570 : *ardant* ; v. 576 : *M* ; *Olofernnes, Judit coupa* ; v. 582 : *prez* ; *faiz* ; v. 584 : *v* ; v. 589 : *subgect* ; v. 592 : *S* ; *veoir perir sa loy et sa gen* ; *aide* ; v. 604 : *discords* ; *teaulx* ; v. 611 : *labours* ; *sarpyes* ; *couleuvres* ; v. 612 : *chevallier* ; v. 623 : *thois* ; *champ des cocs* ; v. 626 : *vuidee* ; v. 628 : *Aprez lu* ; v. 633 : *soudart* ; v. 634 : *d'eulx fut d'onneur* ; v. 635 : *pa* ; v. 646 : *palaiz* ; v. 647 : *ra* ; *nable* ; v. 652 : *louange* ; v. 658 : *Gregeois* ; *mervei* ; v. 663 : *fit* ; v. 664 : *inassi* ; *eust honorables* ; v. 669 : *v* ; v. 673 : *fit grans faitz* ; v. 674 : *acomplist* ; v. 684 : *Antho* ; v. 692 : *ranc* ; *oblier* ; v. 699 : *l* ; v. 702 : *declaracion* ; v. 706 : *Puis* ; *trahison* ; v. 713 : *climatz* ; v. 715 : *Camalot* ; v. 718 : *tourno* ; v. 726 : *Anthioche subm* ; *historiograffes* ; v. 731 : *soubz les cirogra* ; v. 732 : *Desqueulx* ; *congnois* ; v. 744 : *harnois* ; v. 746 : *disne* ; v. 749 : *nommees* ; *dessus* ; v. 753 : *valleu* ; *conduit* ; v. 756 : *saufcon*

et bruyts ; v. 255 : sanglans et  
 rds ; v. 260 : pouvez ; v. 261 :  
 53 : diadesme ; v. 264 : pouvez ;  
 v. 268 : tiltres ; v. 269 : louable ;  
 272 : faiz magnifestes ; v. 273 :  
 rties ; v. 277 : soudars ; v. 280 :  
 utres ; v. 286 : parverse ; v. 288 :  
 iz ; v. 292 : Ils ; droiz ; v. 293 :  
 destruiciz ; v. 297 : Et union de  
 s ; v. 299 : rassis ; v. 300 : advi-  
 Transapines ; v. 304 : leurs ;  
 307 : autres ; v. 311 : roidde ;  
 vic ; v. 317 : Cuidant ; v. 318 :  
 v. 321 : croc devient roc ; v. 323 :  
 26 : Les Genevoiz aprouchans ;  
 u'autresfoiz vulnerent ; v. 329 :  
 s ; v. 335 : veoit ; v. 336 : Si ;  
 oz amis, ne afins ; v. 342 : Ne  
 uire ; v. 344 : Mectez ; v. 346 :  
 trouvent ; v. 357 : esperilz pris ;  
 v. 360 : inscrips cris ; v. 361 :  
 mitz ; v. 364 : faitz ; v. 367 : ilz ;  
 371 : deffaille devient faille ;  
 ulhé ; v. 377 : Gardez ; v. 378 :  
 us n'avez sehure viande quise ;  
 oient entachez ; v. 386 : excep-  
 neur ; v. 390 : sehur ; amitié ;  
 ohait ; v. 401 : droit ; v. 402 :  
 rez ; v. 407 : porterez ; v. 408 :  
 z ; v. 410 : blasme ; v. 411 :  
 14 : azard ; royaulme ; v. 415 :  
 rgissez ; v. 420 : ysles ; v. 421 :  
 nnez ; v. 426 : victoire amplif-  
 rt desfie ; v. 429 : Fol est celluy,  
 erceut ; v. 432 : Cezar ; v. 434 :  
 rcs ; v. 439 : sonne ; v. 440 :  
 ez ; v. 442 : acquerir ; v. 443 :  
 ; v. 457 : Si ; enchantement ;  
 adjutoire ; v. 464 : victoire ;  
 : Selon ; v. 470 : obtiendrez ;  
 nonnoraables ; v. 478 : escrips ;  
 eulx ; v. 486 : tribus ; v. 488 :  
 : Nynyve ; v. 493 : l'honneur  
 : Celluy ; v. 496 : Voullant ;  
 : puerille ; v. 504 : ennemis ;

v. 505 : Estyopes ; soumis ; v. 506 : ceptre devient sestre ; v. 507 : faitz ;  
 v. 511 : surprises ; v. 512 : favorisees ; v. 513 : prisee ; v. 514 : Et faictes  
 loiz, de droit, auctorisees ; v. 515 : brisees ; v. 518 : soubzmarcher ;  
 v. 521 : Assirie ; v. 522 : de guerre et excez ; v. 523 : seigneurie ; v. 525 :  
 Xerces devient excercés ; v. 526 : mains que je ne mes ; v. 528 : palus ;  
 v. 529 : Desqueulx on a fait ; v. 532 : faicz ; v. 533 : Pentagrueul ; v. 535 :  
 Balthasard ; v. 536 : hommes ; v. 537 : vefves devient voyves ; v. 538 :  
 Maiz ; ramene à renc ; v. 539 : soubmist ; v. 544 : Minos ; v. 546 :  
 soubzmist à sa mercis ; v. 547 : au laberinthe octiz ; v. 549 : soubciz  
 devient souz ; v. 553 : poethicques ; v. 554 : Gregeois ; v. 555 : hardis ;  
 v. 556 : au ciel ; v. 565 : honorable ; v. 566 : trois ; v. 569 : soulleil ;  
 v. 570 : ardant ; v. 576 : Mile ; v. 577 : chef ; v. 578 : confus ; v. 579 : De  
 Olofernes, Judit coupa ; v. 580 : diz ; v. 581 : esperit prophetique ;  
 v. 582 : prez ; faiz ; v. 584 : forffaiz ; v. 585 : desfaitz ; v. 588 : louange ;  
 v. 589 : subgect ; v. 592 : Selon ; Mathatias ; v. 598 : saint ; v. 600 : Que  
 veoir perir sa loy et sa gent ; v. 602 : reffusant ses accords ; v. 603 : eust ;  
 aide ; v. 604 : discords ; v. 605 : Grez ; v. 607 : forffait ; v. 609 : chas-  
 teaulx ; v. 611 : labours ; v. 613 : pirastes ; v. 614 : harpyes devient  
 sarpyes ; couleuvres ; v. 616 : domptez ; v. 617 : surmontez ; v. 621 :  
 chevalier ; v. 623 : thoison ; v. 624 : escotz devient estatz ; v. 625 : le  
 champ des cocs ; v. 626 : despart print ; v. 627 : heust devient fut en ;  
 vuidee ; v. 628 : Aprez luy vint Oetes et sa suite ; v. 629 : outreuide ;  
 v. 633 : soudart ; v. 634 : le faillut ; v. 639 : obmis ; v. 640 : Chescun  
 d'eulx fut d'onneur ; v. 642 : Priamus ; v. 643 : Pelopes ; v. 645 : selon ;  
 v. 646 : palaiz ; v. 647 : million ; v. 649 : que ce soit ; v. 651 : honno-  
 rable ; v. 652 : louange ; v. 653 : jadiz ; espistres ; v. 655 : reluisant ;  
 v. 658 : Gregeois ; merveilles ; v. 659 : fait ; v. 660 : aprez n'en fut fait ;  
 v. 663 : fit ; v. 664 : inassibles ; v. 665 : rois ; v. 666 : respondit ; v. 668 :  
 eust honorables ; v. 669 : aprez ; v. 671 : naufraiges ; v. 672 : aides ;  
 v. 673 : fit grans faitz ; v. 674 : Virgille ; v. 675 : ytale vuides ; v. 679 :  
 acomplist ; v. 684 : Anthoine ; v. 687 : coupee ; v. 690 : veult ses droitz ;  
 v. 692 : ranc ; oblier ; v. 694 : A Romme a fait maintes fois ; v. 697 :  
 Muiz ; destroit ; v. 699 : Rommains ; Perose ; v. 700 : heu en devient eu  
 l' ; v. 702 : declaracion ; v. 703 : faictes ; escrips ; v. 705 : foiz soubzmist ;  
 v. 706 : Puis ; trahison ; v. 707 : Anglois ; v. 709 : esbays ; v. 711 : faitz ;  
 v. 713 : climatz ; v. 715 : colloquer ; conquerans ; v. 716 : erranlx ; v. 717 :  
 Camalot ; v. 718 : tournois ; rancs ; v. 719 : Lancelot ; v. 720 : Billon ;  
 v. 726 : Anthioche submise ; v. 727 : devise ; v. 729 : Finist ; v. 730 :  
 historiograffes ; v. 731 : selon les apocriffes ; v. 732 : Faitz non ouys fist  
 soubz les cirograftes ; v. 734 : Pontus ; v. 738 : ranc d'onneur ; v. 741 :  
 Desqueulx ; congnois ; v. 742 : Cezards ; v. 743 : rancs et tornois ;  
 v. 744 : harnois ; v. 746 : Pantaphilee ; v. 747 : renommées ; v. 748 :  
 disne ; v. 749 : nommées ; v. 750 : Maiz tous les faitz et noms des  
 dessudits ; v. 753 : valleur des Francois ; v. 755 : Honneur ensuyvent ;  
 conduit ; v. 756 : saufconduit ; v. 757 : pays ; v. 758 : desduit ; v. 761 :

undes ; v. 763 : *guiddes* ; v. 764 : *Aux rivaiges des maretz* ; v. 767 : *louange* ; v. 768 : *acquirent* ; v. 769 : *asfranchis* ; v. 770 : *ensuivant* ; v. 771 : *faitz louables* ; v. 772 : *Germanie* ; *trois* ; v. 775 : *Romme* ; *mirent* ; v. 776 : *conflitz* ; v. 777 : *Romains* ; v. 781 : *chasteaulx* ; v. 782 : *François* ; v. 783 : *cousteaulx* ; v. 784 : *Puis Pharamont* ; *man-teaulx* ; v. 787 : *habuse* ; v. 788 : *fait* ; v. 790 : *eust Clovis* ; v. 792 : *Guienne* ; v. 794 : *trasmist* ; v. 793 : *Oynt* ; v. 800 : *faitz* ; v. 804 : *Loys a destruit* ; v. 806 : *Lombardie blessee* ; v. 807 : *eu d'onneur* ; v. 808 : *exaulcee* ; v. 804 : *saint Remis* ; v. 811 : *faitz en escrips coliquer* ; v. 812 : *moins* ; v. 813 : *invocquer* ; v. 814 : *doit dire et revocquer* ; v. 816 : *moins* ; v. 817 : *louange supreme* ; v. 818 : *Atribuer* ; v. 821 : *Ytalles* ; v. 822 : *saint* ; v. 823 : *Arabie* ; *brutalles* ; v. 824 : *Turcs* ; *totalles* ; v. 827 : *Gaulle* ; v. 828 : *Rolland* ; v. 830 : *chevalereux* ; v. 831 : *onneur* ; v. 832 : *adroitz* ; v. 833 : *fait* ; v. 834 : *Phelipe* ; v. 835 : *feu, rois* ; *Loys* ; v. 836 : *decedez* ; v. 839 : *moins* ; v. 840 : *ses* ; v. 841 : *estoille* ; *reluit* ; v. 843 : *huitiesme* ; v. 844 : *fait* ; *bruit* ; v. 845 : *conquise* ; *vaincus Veniciens* ; v. 846 : *Soubzmis* ; v. 847 : *Ytalles* ; v. 848 : *surmontez anciens* ; v. 851 : *diz* ; v. 853 : *soient* ; v. 854 : *biensfaitz* ; v. 855 : *Loys* ; v. 856 : *mectre* ; v. 859 : *surplus* ; v. 861 : *nauffraige fraige* ; v. 862 : *seulx* ; v. 863 : *fourraige* ; v. 865 : *laissez* ; v. 866 : *Vertueux* ; v. 867 : *cours* ; v. 868 : *Maiz* ; v. 869 : *François* ; v. 870 : *travaulx* ; v. 871 : *faitz* ; v. 872 : *malgrés* ; *bixestre* ; v. 873 : *gloses* ; *testes* ; v. 875 : *onneur* ; v. 877 : *chassez* ; *pizes* ; v. 880 : *fait* ; v. 881 : *aprez l'effait* ; v. 882 : *souffrez* ; v. 883 : *delaissez* ; *delitz de litz* ; v. 885 : *à devient ad* ; v. 887 : *vacque* ; v. 889 : *flacque* ; *obsecque* ; v. 890 : *pourter harnoit ou jaque* ; v. 891 : *Jaque* ; v. 893 : *Senecque* ; v. 894 : *auront devient auront à vous* ; v. 895 : *pourrez au point* ; *picque* ; v. 897 : *remis mis* ; v. 901 : *paz* ; *selon* ; v. 902 : *paiges* ; v. 904 : *entreprendre prandre* ; v. 906 : *liez* ; v. 908 : *alliez* ; v. 909 : *ampliez* ; v. 910 : *despliez* ; *Leurs coups à soc de glayves nudz* ; v. 911 : *Romains* ; v. 912 : *fut* ; v. 914 : *renommez nommez* ; v. 915 : *parfaitz, habandonneurs* ; v. 916 : *Adroitz à doitz* ; *reformez* ; v. 917 : *onneurs* ; v. 921 : *ireux* ; v. 922 : *chevalereux* ; v. 923 : *Gregeois* ; *faitz* ; v. 926 : *Vallere* ; v. 930 : *Romme* ; *quinte* ; v. 933 : *onneurs* ; *disnes* ; v. 935 : *lis litz* ; *et aux hermynes mynes devient et insignes signes* ; v. 939 : *errans rancs* ; v. 946 : *droit* ; v. 948 : *roue* ; v. 950 : *chaulx estes et vers* ; v. 952 : *brief brief* ; v. 953 : *Mieulx* ; *duytz* ; v. 955 : *mis* ; v. 956 : *grief grief* ; *couvrechiez* ; v. 957 : *estriers triers* ; v. 958 : *Et que chacun devient Et que chacun demeure* ; v. 960 : *vueil* ; v. 961 : *atrappe* ; v. 964 : *comme* ; v. 966 : *ait* ; v. 968 : *dars* ; *archiers arcs* ; v. 969 : *discors* ; v. 971 : *accords* ; v. 973 : *deceps* ; v. 974 : *autres axces* ; v. 975 : *rabatz rabatz*.

Tous ces éléments permettent de penser, tout d'abord, que P2 ne peut en aucun cas être la source de P1, ensuite que P1 a une source (S1) différente de celle de P2 (S2), enfin que ces deux sources (S1, S2)

découlent d'une source pr  
serait le suivant :

Compte tenu des lacun  
P2, la présente édition s'a

### Principes d'édition

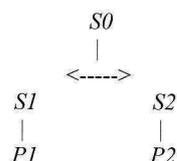
La présente édition a été  
(Université Paris-Sorbonn  
*d'Opale*) et Nadine Henr  
Grailet (*Université de Lièg*  
Elle s'appuie aussi sur les t  
*tes médiévaux*, t. 1, *Conse*  
GUYOTJEANNIN ; t. 3, *Texte*  
VIELLIARD, Paris, 2001-200  
Paris, 18-19 décembre, 19

\* Ponctuation : le plus  
ponctuation dans le manus  
en fonction du sens, nous l  
point-virgule, tantôt par  
copiste de séparer deux n  
avons simplement séparé l  
afin de marquer la césure. I  
une virgule, un point, ou si  
copiste pour relier deux ver  
mots ; en fonction du sens  
phe a été ajoutée lorsqu'el

\* Abréviations : concern  
les pronoms relatifs *que* et

104. Même si au début de  
« original » (J. D'AUTON, *Chroniq*  
tout à fait certain puisque plus loi  
les originaux des *Chroniques* (R.  
ms. Fr. 5090, il le qualifie de « c  
transcrit » (*Ibid.*, p. 2-3, n. 1).

découlent d'une source première (*S0*). Sur cette base, le stemma codicon serait le suivant :



Compte tenu des lacunes importantes et des erreurs contenues dans *P2*, la présente édition s'appuie sur *P1*<sup>104</sup>.

### Principes d'édition

La présente édition a été établie grâce aux conseils de Laurent Vissière (Université Paris-Sorbonne), Jean Devaux (*Université du Littoral-Côte d'Opale*) et Nadine Henrard (*Université de Liège*), ainsi que Laurent Grailet (*Université de Liège*), que nous remercions ici chaleureusement. Elle s'appuie aussi sur les textes suivants : *Conseils pour l'édition des textes médiévaux*, t. 1, *Conseils généraux*, éd. Françoise VIELLIARD, Olivier GUYOTJEANNIN ; t. 3, *Textes littéraires*, éd. Pascale BOURGAIN, Françoise VIELLIARD, Paris, 2001-2002 ; Mario ROQUES, « Réunion des romanistes à Paris, 18-19 décembre, 1925 », *Romania*, t. 52, 1926, p. 143-249.

\* Punctuation : le plus souvent, la barre transversale (/) marque la ponctuation dans le manuscrit. On la rencontre souvent en fin de vers où, en fonction du sens, nous la traduisons tantôt par un point, tantôt par un point-virgule, tantôt par une virgule. Ce sigle permet également au copiste de séparer deux mots accolés l'un à l'autre. Dans ce cas, nous avons simplement séparé les mots. On la retrouve enfin au milieu du vers afin de marquer la césure. Ici, en fonction du sens, elle a été remplacée par une virgule, un point, ou simplement supprimée. Le tiret est utilisé par le copiste pour relier deux vers ; cela a été conservé. Le tiret relie aussi deux mots ; en fonction du sens moderne, il a été conservé ou non. L'apostrophe a été ajoutée lorsqu'elle était nécessaire.

\* Abréviations : concernant un redoublement du *m* ou du *n*, ainsi que les pronoms relatifs *que* et *qui*, elles ont été résolues.

104. Même si au début de son édition, il qualifie le ms. 5089 (*P1*) de manuscrit « original » (J. D'AUTON, *Chroniques...*, t. 1, p. 1, n. 1), Maulde La Clavière ne semble pas tout à fait certain puisque plus loin il ne range plus que les mss Fr. 5081, 5082 et 5083 parmi les originaux des *Chroniques* (R. DE MAULDE LA CLAVIÈRE, *Notice...*, p. XLIII). Quant au ms. Fr. 5090, il le qualifie de « copie ancienne » contenant « le texte original, librement transcrit » (*Ibid.*, p. 2-3, n. 1).

\* Graphie : pour les règles générales de graphie dans les éditions de textes en moyen français, voir les textes cités *supra* ; nous avons dissimilé le *u* et le *v*, ainsi que le *i* et le *j* ; lorsque l'adverbe *très* est lié à un adjectif ou un adverbe, comme c'est souvent le cas, il a été séparé de celui-ci ; des majuscules ont été ajoutées aux noms propres ; certaines lettres ont été accentuées pour correspondre à leur forme actuelle (*où, là, à*) ; quelques fois des consonnes ont été ajoutées entre crochets pour corrigées des coquilles laissées par le copiste (le plus souvent *s*) ; les quelques suppressions de lettres (des coquilles encore) sont marquées par des chevrons.

\* Lexique : les termes posant des problèmes de compréhension sont suivis d'un astérisque. Ils sont expliqués dans la partie *Lexique*. Pour l'établir, nous avons utilisé : la *Bible de Jérusalem* ; Robert BOSSUAT, Georges GREUTE, Geneviève HASENOHR, Louis PICHARD, Guy RAYNAUD DE LAGE et Michel ZINK (dir.), *Dictionnaire des Lettres françaises. Le Moyen Âge...* ; Christopher W. BRUCE, *The Arthurian Name Dictionary*, Oxford, 1998 ; Louis-Fernand FLUTRE, *Table des noms propres avec toutes leurs variantes figurant dans les romans du moyen âge écrits en français ou en provençal et actuellement publiés ou analysés*, Poitiers, 1962 ; Georges GREUTE et Michel SIMONIN (dir.), *Dictionnaire des lettres françaises. Le XVI<sup>e</sup> siècle...* ; Pierre GRIMAL, *Dictionnaire de la mythologie grecque et romaine*, Paris, 1999 ; Ernest LANGLOIS, *Table des noms propres de toute nature compris dans les chansons de geste imprimées*, Paris, 1904 ; Marcel LE GLAY, Yann LE BOHEC et Jean-Louis VOISIN, *Histoire romaine*, n<sup>lle</sup> éd., Paris, 2011 ; S. MESCHINI, *La Francia...* ; Claude ORIEUX et Claudine SCHMITT-PANTEL, *Histoire grecque*, n<sup>lle</sup> éd., Paris, 2013 ; André MOISAN, *Répertoire des noms propres de personnes et de lieux cités dans les chansons de geste françaises et les œuvres étrangères dérivées*, t. 1/1-2, Genève, 1986.

[Fol. 1r]

Les A

Des infinies et abism  
Centres terrins et A

Sortez Furyes et les

À Cerberus\*, Caron

5 Ouyez mes ditz, ma

Pour deuement iceu

Par guerre fault hur

— C'est mon dispos

Et les Gaules aux ar

10 À cri public, par le c

Dame Aletho\*, qui

Avez pouvoir pugni

Ouvrez les huys stig

Au vorageux et bruy

15 Et à Vulcan qui sou

Fait en sa forge tou

Terre trambler et la

Les elemens repugn

Et Acquillon\* impe

20 À cri public, par le c

[Fol. 1v]

Lessés regir à Pluto

Neptune en mer fai

Jovis\* regner aux m

Monter Mercure sur

25 Saturne issir de ces

Venus on parc de T

Et Bellona\* armeer

Pour envahir la mor

Mes arrier bans sur

30 À cri public, par le c

Prince\*, lessés tous

Et mettez ceulx on

Qui ne voudront vo

Chiefz et soudartz a

35 Et mes rescriptz sig

À cri public, par le c

de graphie dans les éditions de  
cités *supra* ; nous avons dissimilé  
l'adverbe *très* est lié à un adjectif  
as, il a été séparé de celui-ci ; des  
propres ; certaines lettres ont été  
me actuelle (*où, là, à*) ; quelques  
tre crochets pour corrigées des  
ouvent s) ; les quelques suppres-  
ont marquées par des chevrons.

problèmes de compréhension sont  
és dans la partie *Lexique*. Pour  
*de Jérusalem* ; Robert BOSSUAT,  
Louis PICHARD, Guy RAYNAUD  
*naire des Lettres françaises. Le*  
*The Arthurian Name Dictio-*  
*RE, Table des noms propres avec*  
*romans du moyen âge écrits en*  
*nt publiés ou analysés, Poitiers,*  
IN (dir.), *Dictionnaire des lettres*  
MAL, *Dictionnaire de la mytho-*  
Ernest LANGLOIS, *Table des noms*  
*es chansons de geste imprimées,*  
LE BOHEC et Jean-Louis VOISIN,  
; S. MESCHINI, *La Francia...* ;  
ANTEL, *Histoire grecque*, n<sup>le</sup> éd.,  
*des noms propres de personnes et*  
*geste françaises et les œuvres*  
1986.

[Fol. 1r]

**Les Alarmes de Mars**

- Des infinies et abismaulx cavernes,  
Centres terrins et Acherontz\* paludz,  
Sortez Furyes et lessés les Avernes\*  
À Cerberus\*, Caron\* et Tantalus\*.
- 5 Ouyez mes ditz, mandemens et salus  
Pour deurement iceulx excecuter :  
Par guerre fault humains persecuter  
— C'est mon dispos et fatal ordonnance —  
Et les Gaules aux armes inciter,
- 10 À cri public, par le climat de France.
- Dame Aletho\*, qui de peines eternes  
Avez pouvoir pugnir les dissolus,  
Ouvrez les huys stigiaulx et posternes  
Au vorageux et bruyant Eolus,
- 15 Et à Vulcan qui soubz fers esmoulus  
Fait en sa forge tounerres tourmenter,  
Terre trambler et la mer tempester,  
Les elemens repugner à l'oustrance,  
Et Acquillon\* impetueux venter,
- 20 À cri public, par le climat de France.

[Fol. 1v]

- Lessés regir à Pluto les Infernes\*,  
Neptune en mer faire esditz absolus,  
Jovis\* regner aux mansions supernes,  
Monter Mercure sur Castor et Polus\*,
- 25 Saturne issir de ces cours revolus,  
Venus on parc de Thaurus\* s'arrester,  
Et Bellona\* armeures apprester  
Pour envahir la mondaine puissance,  
Mes arrier bans sur ce manifester,
- 30 À cri public, par le climat de France.
- Prince\*, lessés tous les saulx batillus  
Et mettez ceulx on tourment perillus  
Qui ne vouldront vous faire obeissance.  
Chiefz et soudartz ad ce soyent esleuz
- 35 Et mes rescriptz signifiés et leuz,  
À cri public, par le climat de France.

[Fol. 2r]

Alarme, alarme, galicanes souldartz !  
 Aux durs assaulx ! À la guerre cruelle !  
 Mectez avant lances, picques et dars,  
**40** Harnoys, chevaulx et force corporelle.  
 Il est heure de vous mectre sur elle,  
 Et adresser voz voltes et essors  
 Oultre les mons, comme legiers et sors,  
 Pour depreder Ludovic\* qui detient  
**45** D'oustre terre, par supprises et sors,  
 À vostre prince deument appartient.

Assez savez comme la fille aynee\*  
 Jehan Galeaz\*, que mort fist deceder,  
 Au duc Loys d'Orleans\* fut donnee,  
**50** Qui seulle avoit à Millan succeder.  
 Le fait est cler, sans plus en decider,  
 Ne supposer de la ligné aultre enqueste,  
 Mes proceder sans plus à la conqueste  
 Ou section faire aux titres d'honneur.  
**55** Victoire obtient qui fait juste requeste  
 À cil qui est des triumphes d'onneur.

[Fol. 2v]

Oyez François mes haulx criz et clameurs,  
 Et la clangueur de mes cors et bussines.  
 Quantes vertuz, audace et bonnes meurs,  
**60** Hault couraige et tous les nobles signes  
 Que nature peult donner aux insignes,  
 Dignes d'honneur et loz recommandables,  
 Aux tres haultz faictz et œuvres collaudables,  
 Millitaires et mavorces allarmes  
**65** Sont demonstrees florissans et louhables,  
 Et au tres noble exercice des armes.

Ceux qui voulurent jadis perpetuer  
 Leur memoire et louange acquerir  
 Se soubmirent pour eulx evertuer  
**70** À faire armes et pays conquerir,  
 Labeurs emprandre, terres et mers courir,  
 Aventures encherch[i]er hault et bas,  
 Assemblees meslees et debas,  
 Et excercer belliqueuses coustumes

**75** Tant que orateurs de  
 Ont redigees hystoire

[Fol. 3r]

Monstrez yci les vertu  
 Et la valeur du tant n  
 Du nom françoys, qu  
**80** A heu sur tous l'honn  
 Force de corps, ne be  
 Riches habitz ou nou  
 Aux armes sert de pe  
 Si de proesse les cue  
**85** Car, en effect, soit à t  
 Mars s'esjouyt de cru

Ore avés vous matiere  
 Reste, au surplus, la o  
 Ayez les cueurs de n  
**90** Et que chacun en lieu  
 En dur travail, force e  
 Jamais ne sont ses sup  
 Ne vous mectés vous  
 Mais ensuyvés vostre  
**95** Qui, de son sang, vou  
 Noblesse est celle qui

[Fol. 3v]

Lessez en paix vostre  
 Honneur deffend que  
 Car au service de vost  
**100** Raison ordonne que v  
 Ainsi seront voz faictz  
 Et voz regnoms sur to  
 Marchés avant, ô Fran  
 Car quelque part que  
**105** Comme puissans, pre  
 Chemin au fer vous co

Si aux adverses vous a  
 Ne vous monstres del  
 Soubz voz destriers fa  
**110** Et grans hutins de lan  
 Tant que à force d'arr  
 Voz ennemys. Pour le

- 75 Tant que orateurs de leurs faitz et combatz  
Ont redigees hystoires et volumes.

[Fol. 3r]

- Monstrez yci les vertueux effectz  
Et la valeur du tant noble couraige  
Du nom françoys, qui le pris des biensfaitz  
80 A heu sur tous l'honneur et l'adventaige.  
Force de corps, ne beaulté de visage,  
Riches habitz ou nouvelle vesture  
Aux armes sert de petite voiture  
Si de proesse les cueurs on n'avitaille,  
85 Car, en effect, soit à tort ou droicture,  
Mars s'esjouyt de cruenta bataille.

- Ore avés vous matiere de vertus ?  
Reste, au surplus, la chose mectre en œuvre.  
Ayez les cueurs de noblesse vestus  
90 Et que chacun en lieu d'escu s'en cueuvre,  
En dur travail, force et vigueur recueuvre.  
Jamais ne sont ses suppos affoybliz.  
Ne vous mectés vous mesmes en oblis,  
Mais ensuyvés vostre antique origine  
95 Qui, de son sang, vous a tous ennobliz.  
Noblesse est celle qui les cueurs morigine.

[Fol. 3v]

- Lessez en paix vostre heureuse province.  
Honneur deffend que plus n'y demeurez,  
Car au service de vostre noble prince,  
100 Raison ordonne que vivez et mourez.  
Ainsi seront voz faitz commemoréz  
Et voz regnoms sur tous aultres heureux.  
Marchés avant, ô François valeureux,  
Car quelque part que veillés repaier,  
105 Comme puissans, preux et chevalleureux,  
Chemin au fer vous convient preparer.

- Si aux adverses vous advient assembler,  
Ne vous monstrés debisles ne percus.  
Soubz voz destriers faictes terres trembler  
110 Et grans hutins de lances et d'escus,  
Tant que à force d'armes soyent vaincus  
Voz ennemys. Pour le butin gaigner,

- Faictes voz glayves en my leur sang baigner  
Et de leurs corps par la terre semence  
**115** Sans faindre nul sur le champ n'espargner.  
En bataille n'a droit nulle clemence.

[Fol. 4r]

- Françoys, ançoys qu'on vous assaille saille,  
Vostre aprest prest ayent au reveil veil.  
L'armee armee en la bataille taille  
**120** Ennemys mys contre le souleil l'ueil.  
Meschans es champs n'auront pour recueil cueil,  
N'en retours tours, mais desnuéz huéz,  
Lassés assés, destituéz tuéz.  
Les vaincueurs cueurs prendront et empos pos  
**125** Terrestres estres et à prepos repos.

- Nul ne se treuve pauoureux ou afflicte,  
Mais assureés soyés, grans et petiz,  
Tousjours survient à la fin du conflict  
Le plus d'eschec dessus les plus crainctifz.  
**130** Reffuge nul treuveront les fuytiz  
S'il leur advient telle necessité,  
Dont servir doit extreme adversité  
Aux timides de force irrefrenable.  
De bien faire, chascun soit incité.  
**135** Audace à tous est mur inexpugnable.

[Fol. 4v]

- Pour la guerre finir et terminer,  
Quatre choses doyvent estre à ce faire :  
Aspre combat et grans coups assener  
Pour l'ennemy soubmarcher et deffaïre,  
**140** Fuyte aux vaincus et tout mortel affaire,  
Et aux vaincueurs victoire intervenir,  
Paix à la fin et triumphe advenir.  
Ainsi veoit on armes continuer.  
Mais quant ce vient au parfait revenir,  
**145** Nul sans victoire guerre en paix peult muer.

Commune voix desclaire, à cri public,  
Par ung recit de procès fulmyné,  
L'intelligence du Ture\* et Ludovic,  
Dont payens ont hors leurs fins cheminé.

- 150** Puisqu'il est tant lasch  
Et ennoircy de vicieul  
Vous ne devez son inte  
Mais le frustrer d'honn  
Faictes voz faitz et emp  
**155** Ô vous François, fleur

[Fol. 5r]

- Par desarroy et vicieul  
Est mys souvant main  
Dont pour ung ost con  
Sur toutes choses est r  
**160** Qui le principe, le moy  
De l'emprise puisse en  
À tous dangiers obvier  
Et avoir l'ueil aux lieu  
Si tout est bien, regar  
**165** Oû ordre n'est, confus

- Les conducteurs de vo  
N'ayent par tant la pa  
Que pour vouloir dom  
Surviegne entre eulx a  
**170** À ce fillet pend l'honn  
Salluste\* assés vous en  
Disant que peu de ch  
En grandes peult le pe  
Mais les tres grandes p  
**175** Par les desroys d'hayn

[Fol. 5v]

- Tout fort se doit, à gra  
Le fort effort de toute  
Qui par ransfort veult  
Emsforcer, fors qu'en  
**180** Et forcement au fort i  
La forteresse des plus  
De s'emforcer, puisqu  
Ne sont en fors, ne n  
Fors les forfaitz qui so  
**185** Par force doit la force

Tant estes fors, Franç  
Que au ranconter de

ang baigner  
mence  
espargner.  
nce.

aille saille,  
eil veil.  
le  
ueil.  
our recueil cueil,  
z huéz,

t et empos pos  
os.

ou afflicte,  
iz,  
nflicte  
crainctifz.

té  
e.  
.  
able.

faire :  
ener  
leffaire,  
affaire,  
enir,

venir,  
peult muer.

ublic,

ic,  
heminé.

- 150** Puisqu'il est tant lasche et effemyné,  
Et ennoircy de vicieux vouloir,  
Vous ne devez son interit douloir,  
Mais le frustrer d'honneur et seigneuries.  
Faictes voz faitz et emprises valloir,  
**155** Ô vous François, fleur de chevalerie.

[Fol. 5r]

- Par desarroy et vicieux desordre  
Est mys souvant maint preud'omme à meschief,  
Dont pour ung ost conduyre et mectre en ordre  
Sur toutes choses est requis ung bon chief,  
**160** Qui le principe, le moyen et le chief  
De l'emprise puisse entendre et prevoir,  
À tous dangiers obvier et porvoir,  
Et avoir l'ueil aux lieux où il convient  
Si tout est bien, regarder et reveoir.  
**165** Où ordre n'est, confusion survient.

- Les conducteurs de vostre gendarmee  
N'ayent par tant la pancee ravie  
Que pour vouloir dominer sur l'armee  
Surviegne entre eulx ambicieuse envie.  
**170** À ce fillet pend l'honneur et la vie.  
Salluste\* assés vous en peult advertir,  
Disant que peu de choses convertir  
En grandes peult le pouvoir de concorde,  
Mais les tres grandes perdre et anyentir,  
**175** Par les desroys d'hayneuse discorde.

[Fol. 5v]

- Tout fort se doit, à grant force, efforcer  
Le fort effort de toute forte force,  
Qui par ransfort veult la force forcer,  
Emsforcer, fors qu'en fort ne se ransforce,  
**180** Et forcement au fort il est force.  
La forteresse des plus fors forcennés  
De s'emforcer, puisque pas fort sennés  
Ne sont en fors, ne n'ont force esforcee,  
Fors les forfaitz qui sont à force nés  
**185** Par force doit la force estre forcee.

Tant estes fors, François, preux et adroictz,  
Que au rancontrer de la premiere pointce

- Transpercerés l'armee en tous endroictz,  
 Si le cheval ne deffault à la poincte ;  
**190** Mais que au surplus on ordonne et appoincte  
 Au premier hurt gros canons et bombardes,  
 Fortes batailles et seures arriere gardes  
 Pour vous servir de secours au besoing,  
**195** Et que faciés grans guectz et bonnes gardes,  
 Triumphe aurés par laborieux soing.

[Fol. 6r]

- Executés la guerre à la rigueur  
 Et desplyés voz coups à tours de bras,  
 Et emplyés pouvoir, force et vigueur  
 À pos et chocz, à luytes et embras.  
**200** N'ayés les mains inusees au rebras,  
 Ne au secour les lances et espees,  
 Mais par puissances de glayves equipees  
 Et tout effort de vueil seigneurieux  
 Soient partyes adverses dissipees,  
**205** Tant que sur tout soyés victorieux.

- Les myeux armés doyvent les nudz deffendre  
 Et les plus fors les foibles secourir ;  
 Les mieulx montés aux abbatus entendre  
 Et les plus frés les lassés recourir ;  
**210** Les plus legiers sur les helles courir  
 Et les plus fermes les fuitiz ralier ;  
 Les plus asseurs craintiz enhardier  
 Et les plus grans exemple estre aux petiz ;  
 Les plus nobles leurs vertus emplier  
**215** Et les vaincueurs trectables aux captiz.

[Fol. 6v]

- S'il vous advient si appoint que, à la marche,  
 Du premier choc vostre ennemy trebuche,  
 Ayez coureurs tout autour de la marche,  
 Legiers et vistes, pour descouvrir l'embusche,  
**220** Tant que saurés prés de vous boys ne busche,  
 Et que par tout on n'ait faict la recherche ;  
 Aucun de vous le pilhaige ne cherche.  
 Qu'en ce faisant le nez on ne vous mousche.  
 Vous en avez jadis porté la merche.  
**225** Gardez vous doncques de pareille escarmouche.

- Au prendre ayés ataché  
 Et deffence de sangle  
 À la retraicte et reffu  
 Fuyte de loup qu'on e  
**230** Si les coureurs premi  
 Et qu'ilz soyent des e  
 Sans secourir perir ne  
 Lascheté telle seroit t  
 Mais si nulz foulx son  
**235** Par leur desordre mie

[Fol. 7r]

- Si Fortune tres mobil  
 A quelque foys vostre  
 Comme celle qui relie  
 Accueult, deschace, p  
**240** Vostre ennemy de ce t  
 Que juste part du dor  
 De plus à plain en par  
 Doubtant à tous n'ob  
 Mais que que soit de c  
**245** Catilline\* vous en est  
 Bons gendarmes avez  
 Haquebutiers, picqui  
 Et de souldartz à cens  
**250** Et, en somme, tous es  
 Deliberéz soyés et vol  
 Ruer grans coups de t  
 Voz ennemys jus abat  
 À criz et bruitz d'arm  
 Et par assaulx mervei  
**255** Faire hutins sanglantz

[Fol. 7v]

- General chief le conte  
 Avez en armes, sembl  
 Seigneur Jehan Jacqu  
 Qui de guerres savent  
**260** Mieulx povez vaincre  
 Que Marc Regule\* le  
 Et conquerir vostre d  
 En augmentant le roy  
 Avoir povés aux arme

ndroictz,  
ete ;  
et appoincte  
bonbardes,  
gardes  
esoing,  
nes gardes,  
ing.

bras,  
neur  
as.  
ras,  
quipees  
ux  
ix.

dz deffendre  
ir ;  
entendre  
r ;  
rir  
er  
ux petiz ;  
lier  
captiz.

à la marche,  
trebuche,  
marche,  
l'embusche,  
s ne busche,  
echerche ;  
rche.  
s mousche.  
e.  
e escarmouche.

- Au prendre ayés atache de levrier  
Et deffence de sangler aux aboys ;  
À la retraicte et reffuge derrier,  
Fuyte de loup qu'on chace par les boys.  
**230** Si les coureurs premiers rompent leurs boys  
Et qu'ilz soyent des ennemys pressés,  
Sans secourir perir ne les layssés.  
Lascheté telle seroit tres horde et ville,  
**235** Mais si nulz foulx sont pris mors ou blessés,  
Par leur desordre mieulx vault perdre ung que mille.

[Fol. 7r]

- Si Fortune tres mobile et diverse  
A quelque foys vostre perte parie  
Comme celle qui relieve et renverse,  
Accueult, deschace, propicie et varie,  
**240** Vostre ennemy de ce tant ne se rye  
Que juste part du damage n'emporte.  
De plus à plain en parler me deporté  
Doubtant à tous n'obeyr ou complayre,  
**245** Mais que que soit de ce que vous enhorte,  
Catilline\* vous en est exemplayre.

- Bons gendarmes avez et chevaliers,  
Haquebutiers, picquiers et sagitaires,  
Et de souldartz à cens et à milliers,  
Et, en somme, tous esfors millitaires  
**250** Deliberéz soyés et volontaires,  
Ruer grans coups de tailles et revers  
Voz ennemys jus abatre à l'envers,  
À criz et bruietz d'armes impetueux,  
Et par assaulx merueilleux et divers  
**255** Faire hutins sanglantz et luctueux.

[Fol. 7v]

- General chief le conte de Ligny\*  
Avez en armes, semblable aux preux Cesars,  
Seigneur Jehan Jacques\* et sire d'Ubigny\*,  
Qui de guerres savent tous les hazartz.  
**260** Mieulx povez vaincre par force les lizars  
Que Marc Regule\* le serpent de Cartage\*,  
Et conquerir vostre droict heritaige,  
En augmentant le royal dyadesme.  
Avoir povés aux armes adventage,

**265** Car vous avez prince qui est de mesme.

Si ne voulez voz meurs degenerer  
Et rediger vertus en vituperes,  
De nouveaulx titres devez regenerer  
La memoire louhable de voz peres

**270** En dellessant vicieux impropres,  
Imitateurs de leurs reluysans gestes  
Et sectateurs de leurs faitz manifestes,  
Soyez, François, honneur le vous commande,  
Et ne mettes nulle partie en restes

**275** Du contredit sur peine de l'amende.

[Fol. 8r]

Ja fait Millan contre vous grans tumultes,  
Et de souldartz escoadres et amastz.  
Gennes esfors et à toutes insultes  
Ponte la mer de navires et mas.

**280** Venize quiert ransfort par tous climatz  
Qui secourra contre ceulx vous viendront.  
Vous assauldrés ; Lombars se deffendront.  
Là ne sera en paix nulle personne.  
Si les ungs dorment, les aultres leur rendront.

**285** De toutes pars, Mars l'ung et l'autre sonne.

Mais pour frustrer l'intencion perverse  
De leur cuider et propos oultrageux,  
Tost declairer vous fault partye adverse  
Et les poursuyvre de vouloir courageux.

**290** Plus qu'eulx en tout estes adventageux,  
Car ilz ont tort et vous avez bons droictz.  
Ils sont foibles ; vous estes fors et droictz.  
Mal sont apriz d'armes et vous instruitz.  
Ilz sont lasches, et vous preux et adroictz.

**295** À peu d'esfort seront mors et destruyctz.

[Fol. 8v]

Paix fourrees, et simillees triesves  
Et unyon de pactz confederés  
Auront à vous, et des amytyers briefves,  
Si vous n'estes raciz et moderéz.

**300** Mais advisés bien et considerez  
Les trahisons et embusches vulpines  
Que à l'entree des Galles Transalpines

N'a pas longtemps vous  
Où par vous furent, no

**305** À Furnove\* vaincus et

Si l'arceduc\* ou le roy  
Espagne\*, Naples\* ou  
Contre vous veullent p  
Et eulx monstret et fai

**310** S'il vient au pas, soyez  
Et leur tenez tousjours  
Bretaigne avez, les Lig  
Navarre, Escoce, Rom  
Sy entre vous et ceulx

**315** N'avez doubte que nul

[Fol. 9r]

Souveigne vous que le  
Cuydant sur vous faire  
À Novayre\*, pour vou  
Vous assiegea, et tant

**320** Que n'avez riens que  
Dont plusieurs sont là  
Vostre bon prince end  
De la guerre, l'assault  
Ce nonobstant qu'il e

**325** De compaignons vuyd

Les Genevoys, approch  
Ont desplyé contre vo  
Et autresfoys vulneréz  
De voz peres, dont la p

**330** Par quoy nature vous  
Danger leur mort et p  
Dont vous devez par la  
Ceulx durement par a  
Ou vous pourroit de r

**335** S'on vous veoyoit à ce

[Fol. 9v]

Sy vous trouvez Albro  
Explorateurs ou nacio  
De leur party exillés e  
Soyent à coup de Fran

**340** Et qu'ilz aillent ailleu

N'a pas longtemps vous firent sans desfiz,  
 Où par vous furent, nonobstant leur[s] rapines,  
**305** À Furnove\* vaincus et desconfiz.

Si l'arceduc\* ou le roy des Romains\*,  
 Espagne\*, Naples\* ou aultres malveillans  
 Contre vous veullent pour eulx lever les mains,  
**310** S'il vient au pas, soyez les assaillans  
 Et leur tenez tousjours rede la rene.  
 Bretagne avez, les Lignes\* et Lorraine,  
 Navarre, Escoce, Romanie\* et Venize.  
**315** Sy entre vous et ceulx vray amour regne,  
 N'ayez doubte que nul humain vous nuysse.

[Fol. 9r]

Souveigne vous que le duc Ludovic,  
 Cuydant sur vous faire mortel eschec,  
 À Novayre\*, pour vous tenir au bric,  
 Vous assiegea, et tant vous mist à sec  
**320** Que n'avez riens que gecter au bec,  
 Dont plusieurs sont là demeuréz au croc.  
 Vostre bon prince endura tout le choc  
 De la guerre, l'assault et destrac,  
 Ce nonobstant qu'il eust bien petit bloc  
**325** De compaignons vuydés de l'estomac.

Les Genevoys, approchans leurs exilz,  
 Ont desplyé contre vous leur<s> enseigne,  
 Et autresfoys vulnérez et occiz  
 De voz peres, dont la playe ore en seigne.  
**330** Par quoy nature vous aprent et enseigne  
 Danger leur mort et pour eulx vous armer,  
 Dont vous devez par la terre et par mer  
 Ceulx durement par armes assaillir,  
 Ou vous pourroit de reprouche blamer  
**335** S'on vous veoyoit à ce besoing faillir.

[Fol. 9v]

Sy vous trouvez Albrogues\* ou transfuges,  
 Explorateurs ou nacions barbares,  
 De leur party exillés et profuges,  
 Soyent à coup de France, à tours de barres,  
**340** Et qu'ilz aillent ailleurs jouher aux barres,

Car ilz ne sont voz amys ne affins,  
 Ne ne tendent venir à autres fins  
 Que à vous tromper, s'ilz pevent, et seduyre.  
 Mectés les hors de voz mectes et fins

**345** Leur demeure vous y pourroit bien nuyre.

Ne vous fiés en leurs modes et fringues.  
 En eulx y a tousjours ung *mais* ou *si*.  
 Tant sont faintiz, deceptiz et billingues,  
 Que ce qu'ilz disent n'est pas du tout ainsi.

**350** Ilz vous feront tant de missere si  
 Qu'il vous plaira de parolle et de langue,

Doulce oraison et ornee harangue  
 S'ilz se treuvent affoibliz ou debilles,  
 Mais ilz mourront plustost de caquesangue

**355** Qu'ilz ne vous facent des aultres tours habilles.

[Fol. 10r]

Pour vous garder de leur morsure sure,  
 Qui dure dure,  
 N'ayez les espriz priz.  
 Chascun de vous à leur coppure pure.

Procure cure

Ou serez surpriz priz

**360** Aux inscriptz criz

Et qui ont compris priz.

Les escriptz criz

Feront et chanssons sons

Les sermons mons,

Et les habandons dons

Les profondz fons

Des maulx et biensfaictz faictz.

Ainsi chascun portera parfaictz faix.

**365** Si plus que vous ont de pouvoir ou vogue,

Ne vous tenez assurez pour leur ligue,

Car, s'il[s] sont fors, ilz vous donneront gogue

Par l'estomac, puis vous feront la figue,

Et si auront à vous mortelle brigue,

**370** S'il vous advient mectre main à la brague

Ou que denare vous deffaille à la pague,

Ou sugectz estes comme à l'eau la sangsugue.

Ainsi serez à tirer à la dague,

Mais, à la fin, foibles auront la fugue.

[Fol. 10v]

**375** S'ilz vous disent : « Pil  
 Dire te voilhe missere

Gardés surtout qu'on n

Car leur actraict ung d

Ne repaissez avec eulx

**380** Sy vous n'avez seure v

Ilz ont tousjours provis

Pour dernier, mais sans

Sans que la chose soit p

Assez savez de quoy on

**385** Dire n'est pas qu'ilz so

De ce vice tous sans ex

Ne que plusieurs ne so

Au croc d'honneur et s

Ne qu'entre vous et eu

**390** Mais seur accord et fra

Et regarder leur affaire

Comme à ceulx qui de

À leurs pays ont prise

Pour vous faire secour

[Fol. 11r]

**395** Les conquereurs, dont  
 Terres et mers, et crup

Avoir passees et fait ma

Dont il est bruyt en Ga

N'arriverent en mont,

**400** Mieulx à souhet, ne en

Que vous ferez, mais q

Par conseil meur soit c

Ce que nature à faire v

Si vous fuyez le train d

**405** Ayez record et pencez à

Si demeurés les maistr

Que portérés triumphe

Et de tresors gainerés

Si vous perdés par Fort

**410** Reproche aurez, vitupe

Pauvres d'honneur, em

Vous en viendrez sans

[Fol. 10v]

- 375** S'ilz vous disent : « Pihé la mye caze,  
Dire te voilhe missere quelque cause »,  
Gardés surtout qu'on ne vous y acaze,  
Car leur atraict ung danger mortel cause.  
Ne repaissez avec eulx et pour cause :
- 380** Sy vous n'avez seure vyande quise,  
Ilz ont tousjours provision exquise  
Pour dernier, mais sans y trouver excuze,  
Sans que la chose soit plus à plain enquize,  
Assez savez de quoy on les accuse.
- 385** Dire n'est pas qu'ilz soyent entachés  
De ce vice tous sans exception,  
Ne que plusieurs ne soient actachés  
Au croc d'honneur et sans decepcion,  
Ne qu'entre vous et eux soit section,
- 390** Mais seur accord et fraterne amytié,  
Et regarder leur affaire en pitié  
Comme à ceulx qui de vueil à vous propice  
À leurs pays ont prise inimitié  
Pour vous faire secourable service.

[Fol. 11r]

- 395** Les conquereurs, dont l'escript nous tesmoigne,  
Terres et mers, et cruppe de montaigne  
Avoir passees et fait mainte besongne,  
Dont il est bruyt en Gaulle et Alemaigne,  
N'arriverent en mont, ne en Champaigne,
- 400** Mieulx à souhet, ne en plus seure enseigne,  
Que vous ferez, mais que à droict vostre enseigne.  
Par conseil meur soit conduyte à la ligne,  
Ce que nature à faire vous enseigne,  
Si vous fuyez le train de vostre ligne.
- 405** Ayez record et pencez à vous mesme.  
Si demeurés les maistres de l'escrime,  
Que porterés triumphal dyadesme  
Et de tresors gaignerés ung abisme.  
Si vous perdés par Fortune ou par crime,
- 410** Reproche aurez, vitupere et tout blame.  
Pauvres d'honneur, enrichiz de diffame,  
Vous en viendrez sans salade et sans heaume,

Mais gardez vous de mectre sur vostre ame  
En tel hazard le tres chrestien royaume.

[Fol. 11v]

- 415** Sur les payens, infideles et Turcz,  
Qui ont juree la ruyne de Rodes,  
À vous sont deuz plus grans labeurs futurs,  
Comme au deffences de la croix et cristodes.  
Eslargissés voz asseurees modes.
- 420** Par terres, mers et Isles cicladines,  
Faictes embuches comme aux Fourques Cadines\*  
Pour le souldan surprendre et ses complices,  
Et à la fin serez ordonnés dignes  
De triumphe par jugemens triplices.
- 425** Si Fortune vostre pouvoir exaulce  
Ou vostre nom de victoyre amplisfy,  
En ses esfectz tant est perverse et faulce  
Que telz cherist que après à mort desfy.  
Foul est celuy qui en elle se fy.
- 430** Metridates\* tres bien s'en apparceut,  
Pompee au[s]si que à Thessaille\* deceut,  
Cesar\*, Neron, Catilline et Jugurte\*,  
Et Hannibal que au besoing ne receut.  
Hamo\* desfend que homme ne si ahurte.

[Fol. 12r]

- 435** Arméz, montéz sur courciers et hedars,  
Chascun de vous sa prouesse revele.  
Par mons et vaulx, faictes sieges et parcz,  
Et sur la mer au vent singler la voille.  
À la bataille, Mars vous somme et appelle.
- 440** Dellessés doncques voz bastilles et fors,  
Ô vous François, et sortés tous en fors  
Pour aquerir louange meritoire  
Et sur estranges aydes et confors,  
Vous obtiendrez esperee victoire.
- 445** Desplyés ores voz luyans estandartz  
Et les suyvés sur la peine mortelle.  
Archiers avez, sagesctes et tant d'arcez,  
Homes d'armes, tous vouhéz à mort telle  
Que on vous cuyde estre gent immortelle.

- 450** Pour doubte doncques  
Ne demandez ne trief  
Mais excersés mestier  
Et à la fin des guerres  
Vous obtiendrés esper

[Fol. 12v]

- 455** Si vous n'avez carnequ  
Vulcan assés en forge  
Sy vous doubtez d'enc  
Par Ulixes saurez mou  
Si comme Aster\* ne p  
**460** Tirer à droict, faictes  
Sy Fabius\* ne vient to  
Des ennemys plus n'a  
Si vigoureux estes ferr  
Vous obtiendrez esper
- 465** Prince, si nul envers v  
Faictes à coup qu'on l  
Tant que le faict soit n  
Puisque pouvoir, forc  
Scelon tout droict et r  
**470** Vous obtiendrés esper

[Fol. 13r]

- Chanter ne veulx tout  
De guerre à plain, ne l  
Ne des batailles romai  
**475** Mais, à briefz motz, d'  
Qui commancees ont a  
Et honnourables vertu  
Que par escriptz tout  
Que chascun doit com  
**480** Regnon louhable par r
- Aux ans doréz que la l  
Comandoit l'ung de l'  
Survint Nembroth\*, d  
Voulant Babel jusques  
**485** Lors commança les ho  
À servitudes nouvelles  
À desplanter les bourr

r vostre ame  
royaume.

cz,  
es,  
beurs futurs,  
x et cristodes.  
s.  
nes,  
Fourques Cadines\*  
ses complices,  
es  
olices.

lce  
olisfye,  
et faulce  
ort desfye.  
.  
arceut,  
e\* deceut,  
urte\*,  
receut.  
si ahurte.

hedars,  
evelle.  
s et parcz,  
voille.  
et appelle.  
s et fors,  
en fors

rs,  
e.

dartz  
elle.  
l'arcz,  
mort telle  
nmortelle.

- 450 Pour doubte doncques de perdre vie et corps,  
Ne demandez ne triefves ne accordz,  
Mais excersés mestier gladiatoyre  
Et à la fin des guerres et discors,  
Vous obtiendrés esperee victoyre.

[Fol. 12v]

- 455 Si vous n'avez carnequins ou guyndars,  
Vulcan assés en forge et en martelle.  
Sy vous doubtez d'enchentemens ou d'artz,  
Par Ulixes saurez moult de cautelle.  
Si comme Aster\* ne pouhés la cordelle
- 460 Tirer à droict, faictes en voz esfors.  
Sy Fabius\* ne vient tost aux ransfors,  
Des ennemys plus n'auront d'adjutoyre.  
Si vigoureux estes fermes et fors,  
Vous obtiendrez esperee victoyre.
- 465 Prince, si nul envers vous se rebelle,  
Faictes à coup qu'on l'espugne et debelle,  
Tant que le fait soit mys par inventoire.  
Puisque pouvoir, force avez et querelle  
Scelon tout droict et raison naturelle,
- 470 Vous obtiendrés esperee victoire.

[Fol. 13r]

- Chanter ne veulx toutes les stragenies  
De guerre à plain, ne les cruelz axes,  
Ne des batailles romaines infynies  
Tenir propos, ne faire long procès,
- 475 Mais, à briefz motz, d'aucuns ung peu d'excés  
Qui commancees ont armes et suyvyes,  
Et honnourables vertus tant poursuyvyes  
Que par escriptz tout clerement apert  
Que chascun doit commemorer leurs vyes.
- 480 Regnon louhable par mort ne se depert.
- Aux ans doréz que la loy de nature  
Comandoit l'ung de l'autre contenter,  
Survint Nembroth\*, de gigante stature,  
Voulant Babel jusques aux cieux monter.
- 485 Lors commança les hommes à dompter  
À servitudes nouvelles et tributz,  
À desplanter les bournes et les butz

- De franchize et liberal arbitre,  
Et par forces, surprizes et abuz  
490 Dessus la gent usurper royal titre.

[Fol. 13v]

- Puys vint Nynus\* qui des sourdes ydoles,  
En Nynive\*, fut premier inventeur,  
Et pour l'honneur de Belus\* fist carolles,  
Dont le dyable fut principal acteur.  
495 Celuy Nynus, mondain usurpateur,  
Voulant tenir la terre soubz sa main,  
Tout Orient sema de sang humain  
Et par force toute Asye soubmist,  
Et le tranchant de son glaive inhumain  
500 Jusques es fins d'Inde majour transmist.

- Corps feminin orné de cueur virille  
Survint au rang d'onneur Semiramys\*.  
N'ayant le vueil failly, ne puerile,  
Mais dure aux armes et fiere aux ennemys,  
505 Ethyopes a domptés et submys  
À son ceptre les Yndes subjuguées ;  
A faictz d'armes ses vertus divulguées  
Et tant aquises renommes heurées  
Que, par sentences publiques promulguées,  
510 Elle est dicte la premiere des preuses.

[Fol. 14r]

- Quoy plus diray ? Fors que telles surprizes,  
Des hommes furent par tant favorizees  
Que les coustumes de force furent prizee[s]  
Et faictes loix de droiet auctorizees.  
515 Ainsi chascun voulut faire brizees  
Sur ses voisins, usurper et ravyr,  
Et l'ung l'autre par armes asservir,  
Les plus puissans les moindres soubmarcher,  
Les grans seigneurs soy bien faire servir,  
520 Et les plus fors sur les foibles marcher.

Ainsi conquist le glaive d'Assirye,  
Par les esfors de guerres et excés,  
La premiere monarque seignerye,  
Sur qui regna le roy Arthaxercés\*,

- 525 Assuerus\*, Baltazar\*  
Et autres maintz que  
Dont la Bible eulx des  
Avoir passéz les torren  
Desquelz on a faict ex  
530 Jusques au temps de S

[Fol. 14v]

- Cirus\*, après, inhumain  
Voulant les faictz des  
Plus alteré que n'est l  
De sang humain comm  
535 Babel rendit de Baltha  
Et par glayve maintz h  
Maintes femmes vefve  
Mais Fortune, qui tou  
L'insaciable submist à  
540 Qui tout à plain l'abru

- Du temps Titan, Jupit  
Plus que civiles guerr  
Où l'ennemy de vie ta  
Mynos, regna comme  
545 Nisus\* occist à coups  
Atheniens soubmist à  
Dont plusieurs furent  
Pour comparer la mor  
Puis Adrienne\* les mi  
550 Quant par son fil deliv

[Fol. 15r]

- Les grans merveilles e  
Des glorieux mondain  
Soubz fictions poetiqu  
Furent mussees par le  
555 Disant les ungs tant ha  
Que presumerent aux  
Et les autres Ensfers v  
Comme joyans, Athlas  
Des marins monstres e  
560 Triumpherent Cadmu

Les pharaons et enfens  
Par la force de glaives e

- 525** Assuerus\*, Baltazar\* et Xercés\*,  
Et autres maintz que je ne metz au compte,  
Dont la Bible eulx declaire et racompte  
Avoir passéz les torrens et palludz,  
Desquelz on a fait extime et grant compte
- 530** Jusques au temps de Sardanapalus\*.

[Fol. 14v]

- Cirus\*, après, inhumain et cruel,  
Voulant les faitz des premierains ensuyvre,  
Plus alteré que n'est Panthagrue\*  
De sang humain comme imbeu et tout yvre,
- 535** Babel rendit de Balthasar delivre,  
Et par glayve maintz homes fist marris,  
Maintes femmes vefves de leurs maris.  
Mais Fortune, qui tout rameine à rang,  
L'insaciable submist à Thamaris\*,
- 540** Qui tout à plain l'abruva de son sang.

- Du temps Titan, Jupiter et Saturne,  
Plus que civiles guerres furent en Crete,  
Où l'ennemy de vie taciturne,  
Mynos, regna comme l'istoire traicte ;
- 545** Nisus\* occist à coups d'espee trecte ;  
Atheniens soubmist à sa merciz,  
Dont plusieurs furent on laberinthe occiz,  
Pour comparer la mort Androgeus\* ;  
Puis Adrienne\* les mist hors de soubciz
- 550** Quant par son fil delivra Theseus\*.

[Fol. 15r]

- Les grans merveilles et labeurs ineffables  
Des glorieux mondains triumphateurs  
Soubz fictions poetiques et fables  
Furent mussees par les Gregeoys acteurs,
- 555** Disant les ungs tant hardys combateurs  
Que presumerent aux cieux faire la guerre,  
Et les autres Ensfers vouloir conquerre  
Comme joyans, Athlas\*, Pirotheus\*,  
Des marins monstres et dragons de la terre
- 560** Triumperent Cadmus\* et Perseus.

Les pharaons et enfens d'Ismael\*  
Par la force de glaives et mainmise

- Persecuterent le peuple d'Israel  
 Durant le temps de Aaron\* et Moïse.  
**565** Josué\* fist moult hounorable prise  
 Lorsque Seon, Og et troys autres roys\*  
 En Gabaon\* mist en telz desarroys  
 Que leurs corps fist mettre au patibulaire.  
**570** Lors le souleil retint deux jours ses roiz  
 Sans revoluer l'ardent curre solaire.

[Fol. 15v]

- Oreb, et Zebzebet et Psalmana\*,  
 Gedeon\* mist à mort à peu d'esforce,  
 Et Delbora\* Jabin\* tant pourmena  
 Que le fist rendre et crier à la force.  
**575** Sampson\*, remply d'immoderee force,  
 Mille hommes mist par ung jour à meschiez  
 Et sans glaive du lyon vint à chief,  
 Puis Dalida\* par art le mist confuz.  
 De Olophernes\* Judich\* coppa le chief,  
**580** Selon la Bible et les dictz Josephus\*.

- Le roy David\*, plain d'esprit prophetique,  
 Tant près du cueur de Dieu fut par ses faictz  
 Que de son sep soubz la loy judaïcque  
 Voulut issir pour les humains forfaictz.  
**585** Le fier lyon et le ours a desfaictz.  
 Au val Socoth\*, par la f[r]onde et de gect,  
 Heu le triumphe sur Goliad de Geth ;  
 Digne louhange sur Saül\* obtenue ;  
 Philistin\* peuple rendu à luy sugect ;  
**590** Jherusalem gardee et maintenue.

[Fol. 16r]

- Le preux Judas\*, prince des Machabees,  
 Scelon l'esdict du bon Mathatyas\*,  
 A pour la loy ses vertus exhibees  
 Contre Seron\* et le fort Lisias\*,  
**595** Ptholomeus\*, Nichanor\*, Gorgias\*  
 Et les satrapes du roy Anthiocus\* ;  
 Samaritains\* et Persans a vaincus ;  
 Le temple saint orné d'or et d'argent ;  
 Plus tost esleu mourir soubz ses escus  
**600** Que veoir sa loy deperir et sa gent.

- Ethioclés\*, du regne  
 À Polinice\* refusant  
 Adrastus\* heut et TH  
 Pour mettre à fin par  
**605** Les Grecz y meurent  
 Aux dames rendre p  
 La Grece vont du for  
 Theseus prient leur c  
 Places assailent ; cha  
**610** Gens occyent ; Theb

[Fol. 16v]

- Hercules fut celebre  
 Sur tous autres et fist  
 Joyaus centaures, pir  
 Lyons, dragons, harp  
**615** Et les Enfers où n'est  
 À force d'armes a vai  
 Dyomedes\* et Cacus  
 À Cerberus abatues l  
 Tous les climatz de la  
**620** Et à la fin des mers p  
 En celuy temps, le ch  
 Grans armes fist en l'  
 Seul y conquist la do  
 Où demeuréz sont ma  
**625** Puis desloga avant le  
 Et au depart prist et  
 Mais, ains qu'il heust  
 Après luy vint Oethe  
 Dont membre à mem  
**630** Son frere affin d'amu

[Fol. 17r]

- Chodrus\* d'Athenne  
 Sachant des siens par  
 Comme souldart fist  
 De son obit, dont mo  
**635** Mort glorieuse à peu  
 Contre [X]<P>erxes  
 Tant vigoureux fut Ep  
 Que son escu baisoit t  
 Et sur ce obmys le ju

el  
Moyse.  
prise  
res roys\*  
roys  
patibulaire.  
rs ses roiz  
olaire.

a\*,  
esforce,  
mena  
force.  
ree force,  
ur à meschief  
chief,  
onfuz.  
a le chief,  
phus\*.

prophetique,  
it par ses faitz  
daïcque  
forfaictz.  
tz.  
e et de gect,  
e Geth ;  
enue ;  
sugect ;  
ue.

lachabees,  
yas\*,  
ees  
\*,  
gias\*  
us\* ;  
cus ;  
l'argent ;  
es escus  
gent.

- Ethioclés\*, du regne thebaïde,  
À Polinice\* refusant ses accordz,  
Adrastus\* heut et Thideus\* en ayde  
Pour mettre à fin par armes leurs discordz.  
**605** Les Grecz y meurent ; Thebes ne veult les corps  
Aux dames rendre pour ensepulturer.  
La Grece vont du forfait asseuer,  
Theseus prient leur querelle deffendre.  
Places assailent ; chasteaux font desmurer.  
**610** Gens occyent ; Thebes mectent en cendre.

[Fol. 16v]

- Hercules fut celebre de labeurs  
Sur tous autres et fist mirables œuvres.  
Joyaus centaures, pirates et robeurs,  
Lyons, dragons, harpyes et colleuvres,  
**615** Et les Enfers où n'est milles recueuvres  
À force d'armes a vaincus et domptés,  
Dyomedes\* et Cacus\* surmontés,  
À Cerberus abatues les cornes,  
Tous les climatx de la terre comptés,  
**620** Et à la fin des mers planté ses bornes.

- En celuy temps, le chevalier Jazon  
Grans armes fist en l'isle de Colcos\*.  
Seul y conquist la doree Toyzon,  
Où demeuréz sont maintz pour leurs escotz.  
**625** Puis desloga avant le chant des cocz,  
Et au depart prist et ravist Medee\*.  
Mais, ains qu'il heust la region vuydee,  
Aprés luy vint Oethes\* et sa suyte,  
Dont membre à membre sema l'outrecuyde  
**630** Son frere affin d'amuser la poursuyte.

[Fol. 17r]

- Chodrus\* d'Athennes, soubz divine responce,  
Sachant des siens par sa mort le salut,  
Comme souldart fist au glaive semonce  
De son obit, dont mourir luy fallut.  
**635** Mort glorieuse à peu de main voulut  
Contre [X]<P>erxés\* emcourir Leondas\*.  
Tant vigoureux fut Epaminondas\*  
Que son escu baisoit en expirant,  
Et sur ce obmys le jugement Midas\*.

640 Chacun d'eux fut d'honneur moult desirant.

Dardanus\*, Tros\*, Illus\*, Laomedon\*  
Et Pryamus\* Troye la Grant regirent,  
Où les Pellopes\* jusques à Thenedon\*  
Le naufrage de leurs nefz eslargirent ;

645 Et tant d'assaulx, selon aucuns, y firent  
Que la cité et palays d'Ylyon  
Desvasterent et plus d'ung milyon  
De Frigiens mirent à mort amere.

650 Mais que quessoit le stoïque Dyon\*,  
Sur ce reprant l'*Ylyade* d'Omere.

[Fol. 17v]

Le preux Hector\*, tant d'honorables titres,  
De triumphes et lohanges tres amples  
Jadis aquist que dites et espitres  
Partout publient ses vertueux exemples.

655 Epigrames, reluysans par ses temples,  
Monstrent sa dextre avoir fait inierir  
Trente et troys princes et pour ung jour mourir  
Mille Gregoys, et de telles merveilles

660 En faitz d'armes que à bien tout enquerir  
Avant n'après n'en fut fait de pareilles.

Alixandre\*, le singulier monarque,  
Toutes terres et insulles conquist.  
Fleuves et mers fist singler à sa barque.  
Mons et valees inaccessibles quist.

665 Daire\*, Poreus\* et plusieurs roys vainquist.  
Le sang partout sema et rependit.  
En l'air monta ; en la mer descendit ;  
En Babel heut honnourables salus.

670 Entipater\*, après tout, le rendit  
Mort par venin au convy Thessallus\*.

[Fol. 18r]

Enee emprunt naufrages perilleux  
Pour gagner terres avecquez ses aydes.  
En armes fist grans faitz et merueilleux  
Comme Virgile trecte en ses *Eneydes*.

675 Par glaive mist de peuple Italles vuydes.  
Turnus\* occist Rutulles\* et Camille\*.  
Dido submist par maniere subtile.

Sur les Latins regna longu  
D'autres labours accomplis  
680 Par ses rancontres, bataille

Et Romulus, Numa Pompilius  
Hostillius\*,  
Sceva\*, Actillius\*,  
Servullius\*,  
Cathon\*, Cesar, Pompey,  
Marc Anthoyne, Cila, Fabry

685 Minucius\*,  
Scipion\*, Curcius\*,  
Brut\*, Cassius\*  
La terre ont usurpee,  
Discipee,  
Mainte teste coppee  
O l'espee,  
Et soumis tous humains  
À l'empire des glorieux Ro

[Fol. 18v]

690 Si prouesse veust ses droict  
Et des triumphes faire aux  
Au rang ne doit Hannibal  
Mais pour luy seul mettre  
À Rome a fait maintes fo

695 Ses legyons par armes sur  
Et des plus fors les forces a  
Mis à destroit Ligures et T  
Amplisfyees les Alpes et m  
Romains desfaitz à Peroze

700 Plusieurs ont heu en admin  
Les merveilles et grandes a  
D'Angleterre, dont declera  
Est faicte à plain par escrip  
Cassibillant\* rommaines d

705 Deux foyz submist par arm  
Puis Augustus\*, moyennan  
Angloys occist et conquist  
Tant fist d'oracles Merlin c  
Que humains en sont anco

moult desirant.

omedon\*

regirent,

enedon\*

argirent ;

ans, y firent

ilyon

ere.

Dyon\*,

ere.

norables titres,

s amples

res

exemples.

temples,

t interir

r ung jour mourir

rve[i]lles

out enquerir

pareilles.

rque,

uist.

a barque.

ist.

oyz vainquist.

dit.

endit ;

alus.

it

allus\*.

eux

es aydes.

erveilleux

neydes.

s vuydes.

mille\*.

tille.

Sur les Latins regna longues annees.

D'autres labeurs accomplist plus de mille

**680** Par ses rancontres, batailles et journees.

Et Romulus, Numa Pompillus\*,

Hostillius\*,

Sceva\*, Actillius\*,

Servullius\*,

Cathon\*, Cesar, Pompee,

Marc Anthoyne, Cila, Fabricius\*,

**685** Minucius\*,

Scipion\*, Curcius\*,

Brut\*, Cassius\*

La terre ont usurpee,

Discipee,

Maincte teste coppee

O l'espee,

Et soumis tous humains

À l'empire des glorieux Romains.

[Fol. 18v]

**690** Si prouesse veust ses droictz publier  
Et des triumphes faire aux preux juste part,  
Au rang ne doit Hannibal oublier,  
Mais pour luy seul mectre une paline à part.  
À Rome a fait mainctes foyz à la part,

**695** Ses legyons par armes surmontees  
Et des plus fors les forces a domptees ;  
Mis à destroict Ligures et Tuscanes\*,  
Amplisfyees les Alpes et montees ;  
Romains desfaictz à Peroze\* et à Cannes\*.

**700** Plusieurs ont heu en admiracion  
Les merveilles et grandes adventures  
D'Angleterre, dont decleracion  
Est faite à plain par escriptz et lectures.  
Cassibillant\* rommaines ditatures

**705** Deux foyz submist par armes à raison.  
Puis Augustus\*, moyennant trahyson,  
Angloys occist et conquist leur pays.  
Tant fist d'oracles Merlin celle saison  
Que humains en sont ancores esbahys.

[Fol. 19r]

- 710** Les florissans et tant reluisans gestes  
Du roy Artus\*, preux en faitz et faconde,  
Et ses œuvres cleres et manifestes  
Illuminent lez sept clymatz du monde.  
Il ordonna la noble Table ronde
- 715** Pour colloquer les preux et conquerens,  
Pas perilleux aux chevaliers errans,  
En Norgalles\*, Logres\* et Kamallot\*,  
Où maintz tournoys firent jouxtes et rancz  
Palamedes\*, Tristan et Lancelot.
- 720** Tant heureux fut Godesfroy de Bilon\*  
Que par armes conquist la Terre saincte.  
Comme ung bruyant orageux turbillon,  
Courut le monde partout l'espee saincte.  
Mons a passés, mer circuye et saincte,
- 725** Payens chasséz outre la transmontaine ;  
Antioche submize et Mauritanie\* ;  
La croix croisee portee en sa divise ;  
En la cité Jherosolimitane,  
Finiz ses jours et sepulture aquisse.

[Fol. 19v]

- 730** Du maindre Artus\* les historiographes  
Ont dit merveilles selon les apocriphes  
Faitz non ouyz fist souz les cirographes  
Des fees lors ayans sur luy les griffes.  
Si de Ponthus\* les œuvres ne sont bisfes,
- 735** Enregistrees doivent estre en tous gresfes,  
Giron\*, Phebus\* perpetués par gresfes,  
Messire Bertrand\*, par ses grans coups et brisfes,  
Au rang d'honneur les triumphales coëffes  
Porter au chief sur ses armetz et brisfes.
- 740** Non seulement hommes fors et robustes,  
Desquelz les noms aux effectz je cognoys,  
Comme Cesars, Cipions et Augustes,  
Pour loz aquerre tindrent rancz et tournoys.  
Mais tendres femmes porterent le harnoys,
- 745** Comme Sinope\*, Lampeto\*, Ypolite\*,  
Panthasillee\*, toutes dames d'eslite,  
Teuca\*, Argine\*, preuses et renomées,

Jehanne Pucelle\*, di  
Et maintes autres pa

[Fol. 20r]

- 750** Mais tous les faitz et  
Anyentiz et redigéz e  
Doivent estre et de lo  
Quant la valeur des F  
Sur tous humains no
- 755** Houneur ensuyvent  
Justice observent ; pa  
Leur pais gardent à la  
Triumphe obtiennent  
Comme ceulx qui les
- 760** Francio\* vint des troi  
Singlant la mer par le  
Ayant souz luy milli  
Bons mariniers, astro  
Aux rivages des maré
- 765** Terres prindrent et le  
Souz Valentin\*, les f  
Dont furent tant de lo  
Que par sur tous gloir  
Et de leur sang ont le

[Fol. 20v]

- 770** En ensuyvant les œu  
Et faitz louhables de  
En Germanye obtindr  
Sur Theodose\* comm  
Et le triumphe des im
- 775** De Rome alors misdre  
Car aux conflictz extr  
Tant de Romains sont  
Que tout autour du m  
Tous les humains en f
- 780** Marcomires\* fortiffia  
Et embellist de tours  
Et des Francoys la sup  
Tousjours soustint à g  
Puis Pharamond\*, so

Jehanne Pucelle\*, digne de hault merite,  
Et mainctes autres par cy devant nomees.

[Fol. 20r]

- 750** Mais tous les faitz et noms des dessusdictz  
Anyentiz et redigéz en ombre  
Doivent estre et de loz interditz  
Quant la valeur des François vient en nombre.  
Sur tous humains noblesse les obombre ;
- 755** Houneur ensuyvent ; prouesse les conduyt ;  
Justice observent ; paix est leur sausconduyt.  
Leur pais gardent à lances et escuz.  
Triumphe obtiennent à plaisir et deduyt  
Comme ceulx qui les vaincueurs ont vaincus.
- 760** Francio\* vint des troiennes insulles,  
Singlant la mer par les ondes thetides\*,  
Ayant soubz luy millitaires consulles,  
Bons mariniers, astrolabes et guydes.  
Aux rivages des maréz Meothides\*,
- 765** Terres prindrent et le pays conquirent.  
Soubz Valentin\*, les fors Alains\* vainquirent,  
Dont furent tant de louhange enrichiz,  
Que par sur tous gloire et honneur aquirent  
Et de leur sang ont leurs noms asfranchiz.

[Fol. 20v]

- 770** En ensuyvant les œuvres meritoires  
Et faitz louhables des premerains encestres,  
En Germanye obtindrent troys victoires  
Sur Theodose\* comme fors et adextres,  
Et le triumphe des imperiaux ceptres
- 775** De Rome alors misdrent du tout à bas,  
Car aux conflictz extremes et combatz  
Tant de Romains sont mors et cravantéz  
Que tout autour du monde hault et bas  
Tous les humains en furent paventéz.
- 780** Marcomires\* fortiffia Lutesse,  
Et embellist de tours et de chasteaux,  
Et des François la supreme haultesse  
Tousjours soustint à glayves et couteaux.  
Puis Pharamond\*, soubz les royaulx manteaux,

- 785** Couronne et ceptre porta premier en France.  
La loy salique mist en telle ordonnance  
Que jusque cy, sans que nul en habuze,  
Ne que soit fait à nul tort ou offence,  
Directement sans faillir on en use.

[Fol. 21r]

- 790** Tant heust Clovys de guerres et journees  
Aux Alemans que à force les submist.  
Toute Guyenne jucqu'au[x] mons Pirennees  
En parfaicte obeïssance mist.  
Le lys divin des cieulx Dieu luy transmist
- 795** Pour ennoblir luy et ses successeurs.  
Par saint Remy, gemme des confesseurs,  
Regeneré fut de l'eau du baptesme,  
Oint et sacré entre voz possesseurs  
Le premier fut du miraculeux cresseme.
- 800** Entre les faictz du bon roy Dagobert\*,  
Le hault moustier Saint Denis a construit.  
Le tres noble et devot roy Robert\*  
À tous les siens en bonnes meurs instruit.  
Le glorieux Saint Louys a destruyt
- 805** Mainct fort payen et la foy exaulcee.  
Le roy Pepin\* Lombardye blecee  
Et en elle heu d'honneur principat,  
Chrestienté acreue et exhaulcee,  
Le pere saint remys en son papat.

[Fol. 21v]

- 810** Cesse des preux la memoire et desfaille  
Sans plus leurs faictz en escripz colloquer.  
Au moings s'il est question et qu'il faille  
Le nom doubttable Charlemaigne invoquer,  
Icy se doit desdire et revoquer
- 815** D'autres le plus et laissés contredire,  
Nyer le moings et le tout interdire,  
Et la somme de louhange supreme  
Actribuer par jugement, et dire  
Ayé cestuy loz de triumphe extreme.
- 820** Des Alemaignes fut chief et empereur,  
Expugnateur de Grece et des Italles,  
Du Pays saint glorieux conquereur,

- Et d'Arabye submi  
Des Turcz dompta  
**825** Gallaffre\* occist et  
Marsirius\*, Ferrag  
D'Espagne et Gau  
Naymes\*, Ogier, O  
Et tous les pers fur

[Fol. 22r]

- 830** Tant d'autres roys,  
Dignes d'honneur  
Fiers et adroitcz, et  
Qu'en faictz d'arme  
Philippe Auguste, l
- 835** Et tant de feuz roys  
Tous decedés, mors  
Vifz en memoire et  
Sur tous les preux p  
Ceulx sont les plus
- 840** Comme Phebus\* ol  
Lune et estoilles, et  
Sur les monarques,  
Et tous les preux, C  
Oultre la mer a faic
- 845** Naples conquize, va  
Submys estranges, e  
Aux Italles faictes g  
En jeune aage surm  
À tous venans heues

[Fol. 22v]

- 850** Ha ha, François, vou  
Seront tantost mes d  
Nenny, nenny, ce n'e  
Que pour vous soyer  
Diray je ung mot de  
**855** Du triumpphant roy l  
Se j'ousoye mettre a  
De ses œuvres sans e  
Son nom diroye imm  
Mais le sourplus j'en

Et d'Arabye submist les gens brutales.  
 Des Turcz dompta les puissances totales.  
**825** Gallaffre\* occist et l'admiral Ballant\*,  
 Marsirius\*, Ferragus\*, Aigolland\*.  
 D'Espaigne et Gaule chassa payens par armes.  
 Naymes\*, Ogier, Olivier et Rolant,  
 Et tous les pers furent à ses alarmes.

[Fol. 22r]

**830** Tant d'autres roys, fors et chevaleureux,  
 Dignes d'honneur et regnon immortel,  
 Fiers et adroictz, et tant bataillereux  
 Qu'en faictz d'armes ne fut onques Mars tel,  
 Philippe Auguste, l'invincible Martel\*,  
**835** Et tant de feuz roys Charles et Louys,  
 Tous decedés, mors et esvanouys,  
 Vifz en memoire et en corps trespaséz,  
 Sur tous les preux princes veuz et ouys,  
 Ceux sont les plus dont le moins est assez.

**840** Comme Phebus\* obfusque par sez roiz  
 Lune et estoilles, et par sur tous reluyt  
 Sur les monarques, imperateurs et roys,  
 Et tous les preux, Charles huyt[i]esme luyt.  
 Outre la mer a faict courir son bruyt,  
**845** Naples conquize, vaincuz Venissiens,  
 Submys estranges, entretenuz les siens,  
 Aux Italles faictes guerres appertes,  
 En jeune aage surmontés encyens,  
 À tous venans heues les mains ouvertes.

[Fol. 22v]

**850** Ha ha, François, vous en baille je bien ?  
 Seront tantost mes ditz envers vous quictes ?  
 Nenny, nenny, ce n'est pas tout. Combien  
 Que pour vous soyent mes oraisons petites.  
 Diray je ung mot des biensfaictz et merites  
**855** Du triumphant roy Louys le moderne\* ?  
 Se j'ousoye mettre avant une derne  
 De ses œuvres sans en parler par cueur,  
 Son nom diroye immortel et eterne,  
 Mais le sourplus j'en laisse au croniqueur.

- 860** Puis qu'esfors fors, tant qu'ilz vesquirent quirent  
 En terres erres, en mers naufrage frage,  
 Et à ceulx seulz qui leur mesfirent firent  
 À la part part et au fouraige raige  
 Immortelz telz quirent voyage et age.  
**865** Exemples amples vous ont lesséz assez.  
 Vertueulx eulx sont trespaséz passéz.  
 Voz advis vifz n'ayent leurs decours courtz,  
 Mais aux champs chantz sans mectre aux sejours jours.

[Fol. 23r]

- Ô vous, François, considerez les gestes  
**870** Manifestes,  
 Les travaux et egestes,  
 Maulx infestes  
 Et faictz laborieux  
 Des preteritz, qui malgré tous bixestes,  
 Mors et pestes,  
 Selon glozes et textes,  
 N'ont en restes  
 Mis regnon glorieux.  
**875** Les curieux  
 D'honneur seignorieux,  
 Victorieux,  
 Seront en leurs emprises  
 Et fortunéz en chaces et prizes.
- Oncques ne fut trouvé vaincueur vain cueur,  
 Ne des vertus des preux par lectre lestre,  
**880** Ne en faictz d'armes bon emparcueur par cueur.  
 Non plus que après l'effect de naistre n'estre  
 Ne suffrez pas qu'on vous empestre en paistre,  
 Mais delessez tous les delictz de lictz  
 Et dictes l'ung à l'autre esliz es lys  
**885** Faire service et à ce cours secours,  
 Ou autrement reproche encours en cours.

[Fol. 23v]

Desvez mieulx que vostre vie vague,  
 Ou deraque  
 Perir en la carracque,  
 Qu'on ne flaque  
 Ludovic en obseque.

- 890** Qui n'y voudra poi  
 À Saint Jacque\*  
 Aille faire son Pasq  
 Ou destraque  
 Chemin en pedisseo  
 Qu'on eschecque  
 En sang comme Ser  
 Ceulx avecque  
 Qui à vous auront p  
**895** Tant que pourez au

Possesseurs seurs or  
 Par esfors fors et ho  
 De leurs mains main  
 Sans remors mors, e  
**900** Suyvez les léz de leu  
 Par compas pas scel  
 Soit avant vent aux  
 Aux assaulx saulx et  
 Aux armes larmes, à

[Fol. 24r]

- 905** Ne soyez pas si fort  
 Ne tant lyéz  
 À plaisirs deslyéz  
 Qu'en oublyez  
 Ceulx dont estes ven  
 À Brenyus\* et ses fo  
 Vous raliez.  
 Bien se sont amplyéz  
**910** Et desplyer  
 Leurs coups à glayve  
 Par Bellinus\*  
 Furent Romains ten  
 Captiz et nudz,  
 Ne fust le chant de l'  
 Ensuyvez les affin qu
- Les Gaulx legaulx so  
**915** Parfaictz par faictz, h  
 Adroictz à doictz, su  
 Apriz à priz, regardo  
 Desfiz des filz, d'entr  
 Accroix à croix, aux

vesquirent quirent  
 rage frage,  
 rent firent  
 aige  
 et age.  
 sés assez.  
 passéz.  
 cours courtz,  
 mectre aux sejours jours.

es gestes

bixestes,

eur vain cuer,  
 ctre lestre,  
 arcueur par cuer.  
 naistre n'estre  
 estre en paistre,  
 le lictz  
 s lys  
 ours,  
 rs en cours.

aque,

- 890** Qui n'y vouldra porter harnoys ou jacque,  
 À Saint Jacque\*  
 Aille faire son Pasque,  
 Ou destraque  
 Chemin en pedisseque.  
 Qu'on eschecque  
 En sang comme Seneque\*  
 Ceulx avecque  
 Qui à vous auront picque,  
**895** Tant que pourez au poing tenir la pique.

Possesseurs seurs ont mis en amastz mastz  
 Par esfors fors et hommes remys mys  
 De leurs mains maintz par tous les climatz matz,  
 Sans remors mors, et plus d'interditz dix.

- 900** Suyvez les léz de leurs vrays esditz dictz  
 Par compas pas scelon messages sages,  
 Soit avant vent aux équipaiges pages,  
 Aux assaulx saulx et au deffendre fendre,  
 Aux armes larmes, à l'entreprendre prendre.

[Fol. 24r]

- 905** Ne soyez pas si fort humiliéz,  
 Ne tant lyéz  
 À plaisirs deslyéz  
 Qu'en oublyez  
 Ceulx dont estes venus.  
 À Brenyus\* et ses fors allyéz  
 Vous raliez.  
 Bien se sont amplyéz  
**910** Et desplyer  
 Leurs coups à glayves nudz.  
 Par Bellinus\*  
 Furent Romains tenus  
 Captiz et nudz,  
 Ne fust le chant de l'oye.  
 Ensuyvez les affin que chascun l'oye.

- Les Gaulx legaulx sont renommés nommés  
**915** Parfaitz par faitz, habbandonneurs d'onneurs,  
 Adroictz à doictz, sur resforméz forméz,  
 Apriz à priz, regardonneurs d'honneurs,  
 Desfiz des filz, d'entrepreneurs preneurs,  
 Accroix à croix, aux assaillans saillans,

- 920** Armetz armés et bataillans saillans,  
Estéz estéz, les desireux yreux,  
Arroys à roys, chevalleureux heureux.

[Fol. 24v]

- Les Gregeoyz ont de leur faictz fait grant compte  
Et au compte  
Moult embelly le compte.
- 925** Fin de compte  
Leur puissance est vacante.  
Si Valere\* par trop ne se mesconte,  
Tout par compte  
De Romme fait son compte.  
Ce racompte  
La ruyne sequente.  
Eloquente  
Grece est qui la frequente
- 930** De loz cinquante,  
Rome à part plus de quynte.  
France sur tout monte plus d'une quinte.

- En fustes feustes les plus à dextres dextres.  
Tous ornéz néz d'honneurs condignes dignes,  
Vous quistes quictes à voz encestres ceptres,
- 935** Au vray lys lictz et aux hermynes mynes,  
Aux espartz parcz et aux insignes signes,  
Aux consors sors et aux litarges targes,  
Aux confins fins et aux rancharges charges,
- 940** Aux tributz butz et à puissance cense.

[Fol. 25r]

- Vostre emprise est ja par tout resferee,  
Differee  
Ne soit, mais conferee,  
Prefferee  
Sera s'on ne varye.  
La querelle est tres juste et adveree.
- 945** Preparee  
Est victoire esperee  
Et paree,  
Mais que à droict on charye  
Par marye.  
La perte je parie

De Marie  
Sy vous poussez la  
À Millan fault aller

- 950** Tant que dure heu  
Par revers vertz, pa  
Et divers vers en au  
Mieux estes duys a  
Car susfers fers ave
- 955** Et desers sers mys  
Sans à griefz griefz  
Les estriefz triefz s  
Et que chascun ain

[Fol. 25v]

- Sy le Grant Turc ou
- 960** Tant fort trappe  
Vous veult tendre la  
Ou atrappe  
Vous donner ou le c  
À celle fin que poin  
Soubz la chappe  
Du saint pere le pa  
Vostre cappe  
Soit ferme come un
- 965** Et que d'estoc  
Contre le palletoc  
Il aict le choc,  
Soit à terre ou à cru  
Et sans faillir qu'on

- Souldartz soubz dan  
En picques picques
- 970** Suffertz sus fers ser  
Sy faictes festes à le  
Avoir avoir fault et s  
Pour eulx poureulx  
En griefves griefves
- 975** Aller à l'air, faire au  
Millan my l'an n'au

De Marie

Sy vous poussez la roe.  
A Millan fault aller faire l'aroe.

- 950** Tant que dure heure, chaultz estéz et verdz vers,  
Par revers vertz, paisez de parvers vers,  
Et divers vers en auez et briefz briefz.  
Mieux estes duys aux armes que experts pers,  
Car susfers fers avez comme ensfers fers,
- 955** Et desers sers mys et à meschiez chiefz  
Sans à griefz griefz lessent cueuvrechiefz chiefz.  
Les estriefz triefz suyvent d'armeure meure  
Et que chascun ains que demeure meure.

[Fol. 25v]

- Sy le Grant Turc ou quelque autre satrappe
- 960** Tant fort trappe  
Vous veult tendre la trappe  
Ou actrappe  
Vous donner ou le croc  
À celle fin que point ne vous eschappe  
Soubz la chappe  
Du saint pere le pape  
Vostre cappe  
Soit ferme come ung roc,
- 965** Et que d'estoc  
Contre le palletoc  
Il aict le choc,  
Soit à terre ou à crue,  
Et sans faillir qu'on luy donne le crue.
- Souldartz soubz dartz, ayez archiercz arcz chiers,  
En picques picques et en discordz dix corps.
- 970** Suffertz sus fers seront pourchiers pour chiers  
Sy faictes festes à leurs accordz à cors.  
Avoir avoir fault et supportz sus portz  
Pour eulx poureulx mectre en deces de ceps.  
En griefves griefves, d'aultres avés assés
- 975** Aller à l'air, faire aux rabbatz rabastz.  
Millan my l'an n'aura sabbas sa bas.



Fig. 1 : Illustration de Guillaume LAMBERT dans Jean d'AUTON, *Les Alarmes de Mars sur le voyage de Milan, avec la conquête et entrée d'icelle*, Paris, BnF, ms. Fr. 5089, fol. Dv. © BnF.



Fig. 2 : Illustration de *Les echecs amoureux* (1496)



Fig. 3 : Jean d'AUTON, *Des batailles et conquestes du roy*, facteurs et presentés aud



LAMBERT dans Jean d'AUTON,  
*lan, avec la conquête et entrée d'icelle,*  
 99, fol. Dv. © BnF.



Fig. 2 : Illustration de Robinet TESTART dans Éverat de CONTY,  
*Les echecs amoureux* (1496-1498), Paris, BnF, ms. Fr. 143, fol. 36r. © BnF.



Fig. 3 : Jean d'AUTON, *Des Alarmes de Mars*, dans *Les excellentes vaillances,*  
*batailles et conquestes du roy dela les mons composees par plusieurs orateurs et*  
*facteurs et presentéz audit seigneur, s. l., s. n., s. d. (ca 1511), fol. 9v.*

## LEXIQUE

- Aaron** : Aaron, personnage biblique, frère de Moïse, premier grand prêtre de Jérusalem.
- Acherontz** : Achéron, fleuve grec d'Épire, près de Parga. C'est aussi, dans la mythologie grecque, un affluent du Styx, le fleuve des Enfers.
- Acquillon** : Aquilon, dieu romain des vents du nord.
- Actillius** : probablement *Marcus Atilius Regulus* (ca 307-250 av. J.-C.), deux fois consul et général durant la Première Guerre punique. Il devient par la suite un héros romain. Il est le père de *Marcus Atilius Regulus* (voir **Marc Regule**).
- Adrastus** : Adraste, roi mythologique d'Argos, allié de Polynice contre son frère.
- Adrienne** : Ariane, fille de Minos qui aide Thésée à vaincre le Minotaure.
- Aigolland** : Aigolant, roi sarrasin présent dans la *Matière de France*.
- Alains** : Alains, peuplade de cavaliers originaire du Caucase. Rien n'atteste d'une victoire particulière des Francs contre eux.
- Albrogues** : les Allobroges, tribu gauloise de l'Antiquité, située entre l'Isère, le Rhône et les Alpes du Nord, territoire qui correspond en grande partie au duché de Savoie de l'époque d'Auton.
- Aletho** : Alecto, l'une des Érinyes (ou Furies chez les Romains), divinités chargées de punir les criminels.
- Alixandre** : Alexandre le Grand est le dernier des trois preux païens parmi les neuf preux du Moyen Âge.
- Androgeus** : Androgeus, fils de Minos, mort à Marathon lors de jeux sportifs. Son père décide alors de s'en prendre aux Athéniens par désir de revanche.
- Anthiocus** : Antiochos IV Épiphane (ca 215-165 av. J.-C.), roi séleucide contre lequel se révolte Judas Maccabée.
- Arceduc** : allusion à Philippe le Beau (1478-1506), archiduc d'Autriche et duc de Bourgogne.
- Argine** : Argine, l'une des neuf preuses.
- Arthaxerces** : Artaxerxès I<sup>er</sup>, roi de Perse (r. 465-424 av. J.-C.).
- Artus 1** : Arthur, roi légendaire de Grande-Bretagne, considéré comme l'un des trois preux chrétiens dans la liste des neuf preux. Figure centrale de nombreux romans de chevalerie de la *Matière de Bretagne*.
- Artus 2 (le maindre)** : possible allusion au roman du xiv<sup>e</sup> siècle *Artus de la Petite Bretagne*, et à son héros Arthur de Bretagne, un descendant de Lancelot. Moins certainement, il pourrait également s'agir d'un Arthur le Petit, fils du roi Arthur, et quêteur du Graal.
- Assuerus** : Assuérus, roi de Perse dans la Bible. Il est identifié à Xerxès I<sup>er</sup> (ca 519-465 av. J.-C.), père d'Artaxerxès I<sup>er</sup>.
- Aster** : Esther, personnage biblique, épouse du roi Xerxès I<sup>er</sup> de Perse. Elle est parfois citée comme l'une des neuf preuses, équivalent féminin des neuf preux.
- Athlas** : Atlas, géant de la mythologie grecque supportant le monde sur ses épaules.
- Augustus** : Hengist, allusion probable à la légende des rois-jumeaux Hengist et Horsa qui auraient fondé un royaume anglo-saxon dans le Kent au v<sup>e</sup> siècle.

- Avernes** : lac Averse, en Italie, les Romains comme l'une des neuf preuses.
- Ballant** : probablement C. Ballant, héros de la *Chanson de Roland* à Marsile dans la *Chanson de Roland*.
- Baltazar** : Balthazar, dernier des Rois Mages, héros de la légende de Noël.
- Bellinus** : allusion à la divinité celtique du monde celtique.
- Bellona** : Bellone, déesse romaine de la guerre.
- Belus** : Belus, personnage de la légende arthurienne.
- Bertrand** : il s'agit probablement de Bertrand le Grand, le Paladin, l'un des neuf preux dans *La Prise d'Orange* en partie.
- Brenyus** : référence à Brennus, roi gaulois qui aillit la prendre. Sa déroute alertèrent les Romains.
- Brutus** : *Marcus Junius Brutus*, héros romain, connu pour sa participation à la chute de César.
- Cacus** : Cacus, satyre géant qui tue ses douze travaux.
- Cadmus** : Cadmos, roi-fondateur de Thèbes.
- Camille** : Camille, vierge gauloise qui se jeta dans les bras de César lors de la bataille de Sens.
- Cannes** : bataille de Cannes, victoire des Romains sur les Carthaginois.
- Caron** : Charon ou Caron, ferryman des âmes des morts dans l'Hadès.
- Cassibillant** : Cassibilan, roi des Carnates qui résista à Jules César à plusieurs reprises.
- Cassius** : *Gaius Cassius Longinus*, général romain, l'un des neuf preux.
- Castor et Polus** : Castor et Pollux, protecteurs des marins et héros de la légende arthurienne.
- Cathon** : probablement C. Cato, sénateur romain (95-46 av. J.-C.).
- Catilline** : Catilina ou Lucius Sergius Catilina, responsable de la conspiration de Catilina (66 et 64 av. J.-C.).
- Cerberus** : Cerbère, chien à trois têtes gardant l'entrée de l'Hadès.
- Cesar** : *Caïus Julius Caesar*, héros romain, l'un des trois preux païens. Dans la légende arthurienne, il est l'empereur romain et mégalomane.
- Chodrus** : Codros, dernier roi d'Athènes, son oracle lui eut annoncé que sa mort par suicide serait une victoire appartenant au monde des morts.
- Cirus** : Cyrus II le Grand, roi de Perse.
- Colcos** : Colchide, royaume mythologique.

## IQUE

frère de Moïse, premier grand prêtre de

pire, près de Parga. C'est aussi, dans la  
tyx, le fleuve des Enfers.

vents du nord.

**Regulus** (ca 307-250 av. J.-C.), deux  
nière Guerre punique. Il devient par la  
de **Marcus Atilius Regulus** (voir **Marc**

Argos, allié de Polynice contre son frère.

de Thésée à vaincre le Minotaure.

ent dans la *Matière de France*.

ginaire du Caucase. Rien n'atteste d'une  
e eux.

ise de l'Antiquité, située entre l'Isère, le  
ire qui correspond en grande partie au

u Furies chez les Romains), divinités

ernier des trois preux païens parmi les

mort à Marathon lors de jeux sportifs.  
aux Athéniens par désir de revanche.

215-165 av. J.-C.), roi séleucide contre

78-1506), archiduc d'Autriche et duc de

se (r. 465-424 av. J.-C.).

de-Bretagne, considéré comme l'un des  
neufs preux. Figure centrale de nom-  
*ière de Bretagne*.

n au roman du XIV<sup>e</sup> siècle *Artus de la*  
de Bretagne, un descendant de Lance-  
alement s'agir d'un Arthur le Petit, fils

s la Bible. Il est identifié à Xerxès I<sup>er</sup>  
ès I<sup>er</sup>.

ouse du roi Xerxès I<sup>er</sup> de Perse. Elle est  
preuses, équivalent féminin des neuf

grecque supportant le monde sur ses

la légende des rois-jumeaux Hengist et  
anglo-saxon dans le Kent au V<sup>e</sup> siècle.

**Avernes** : lac Averse, en Campanie, près de Pouzzoles, considéré par les  
Romains comme l'une des entrées des Enfers.

**Ballant** : probablement Clarin de Balaguer, l'un des suivants du roi païen  
Marsile dans la *Chanson de Roland*.

**Baltazar** : Balthazar, dernier roi babylonien, décrit dans la Bible.

**Bellinus** : allusion à la divinité gauloise Bélénos, dieu solaire, très répandu dans  
le monde celtique.

**Bellona** : Bellone, déesse romaine de la guerre, tantôt épouse, tantôt sœur de  
Mars.

**Belus** : Belus, personnage biblique, fils et successeur de Ninus.

**Bertrand** : il s'agit probablement d'un chevalier du nom de Bertrand lié à la  
matière chevaleresque. Ces personnages sont nombreux. S'agirait-il de Ber-  
trand le Paladin, l'un des protagonistes du *Cycle de Guillaume d'Orange*, dans  
*La Prise d'Orange* en particulier ?

**Brenyus** : référence à Brennos, chef gaulois qui rançonna Rome (ca 390 av. J.-  
C.) et faillit la prendre. Sa tentative fut découverte par les oies du Capitole qui  
alertèrent les Romains.

**Brutus** : *Marcus Junius Brutus Caepio* (ca 85-42 av. J.-C.), sénateur et philoso-  
phe romain, connu pour avoir trahi César en participant à son assassinat.

**Cacus** : Cacus, satyre gigantesque, fils de Vulcain, qu'Hercule vainc au cours de  
ses douze travaux.

**Cadmus** : Cadmos, roi-fondateur mythique de la cité de Thèbes.

**Camille** : Camille, vierge guerrière de l'*Énéide* qui vient au secours de Turnus  
alors aux prises avec Énée. Elle est tuée au cours de la bataille.

**Cannes** : bataille de Cannes (2 août 216 av. J.-C.), victoire des Carthaginois sur  
les Romains.

**Caron** : Charon ou Caron, nocher des Enfers qui faisait traverser les fleuves  
infernaux aux âmes des défunts.

**Cassibillant** : Cassibilan, roi légendaire de Grande-Bretagne qui aurait vaincu  
Jules César à plusieurs reprises.

**Cassius** : *Gaius Cassius Longinus* (ca 87/86-42 av. J.-C.), tribun de la Plèbe et  
général romain, l'un des participants à la conjuration contre César.

**Castor et Polux** : Castor et Pollux, les Dioscures, héros jumeaux et divinités,  
protecteurs des marins et des athlètes.

**Cathon** : probablement Caton d'Utique ou *Marcus Porcius Cato Uticensis*  
(95-46 av. J.-C.), sénateur romain réputé pour sa rigueur morale et son inflexi-  
bilité.

**Catiline** : Catilina ou *Lucius Sergius Catilina* (108-62 av. J.-C.), homme poli-  
tique romain, responsable de deux conjurations pour renverser la république  
(66 et 64 av. J.-C.). Auton attribue ces deux échecs à des revers de Fortune.

**Cerberus** : Cerbère, chien à trois têtes qui gardait la porte des Enfers.

**Cesar** : *Caius Julius Caesar*, l'un des neuf preux tardo-médiévaux et l'un des  
trois preux païens. Dans le texte, son nom, au pluriel, fait référence aux  
empereurs romains et médiévaux.

**Chodrus** : Codros, dernier roi légendaire d'Athènes qui se sacrifia après qu'un  
oracle lui eut annoncé que, dans la guerre entre les Doriens et les Athéniens, la  
victoire appartiendrait au camp dont le chef périrait.

**Cirus** : Cyrus II le Grand, roi de Perse (r. ca 559-530), fondateur de l'Empire  
perse.

**Colcos** : Colchide, royaume antique à l'est de la mer Noire.

- Curcius** : *Marcus Curtius*, héros légendaire romain qui se sacrifia aux dieux infernaux pour sauver Rome.
- Dagobert** : Dagobert I<sup>er</sup> (602/605-638/639), roi des Francs, réputé être le fondateur du monastère de Saint-Denis.
- Daire** : Darius III Codoman (ca 380-330 av. J.-C.), dernier grand roi de Perse, défait par Alexandre le Grand.
- Dalida** : Dalida, personnage biblique qui trahit Samson et permit sa capture.
- Dardanus** : Dardanos, roi mythique, fondateur de la Dardanie, en Asie Mineure, et de la lignée qui régna sur Troie.
- David** : David, second roi d'Israël, l'un des trois preux de l'*Ancien Testament* dans la tradition médiévale des neuf preux.
- Delbora** : Déborah, personnage biblique, juge d'Israël, permet aux juifs de vaincre les troupes du roi cananéen Yabin.
- Dictz Josephus** : allusion aux *Antiquités judaïques* de l'historien juif Flavius Josèphe (*Titus Flavius Iosephus*, ca 37-ca 100 apr. J.-C.), œuvre très répandue au Moyen Âge.
- Dyomedes** : Diomède, roi de la mythologie grecque. L'un des douze travaux d'Hercule consistait à dompter les juments carnivores de ce roi. Ayant maîtrisé les animaux, Hercule assomma Diomède et le jeta en pâture à ses chevaux.
- Dyon** : Dion de Pruse, dit Dion Chrysostome (ca 30-ca 116 apr. J.-C.), rhéteur grec, auteur d'un discours *Sur Troie*.
- Entipater** : Antipater (397-319 av. J.-C.), général macédonien, régent de l'Empire d'Alexandre. Il fut accusé d'avoir causé la mort de ce dernier.
- Epaminondas** : Épaminondas (ca 408-363 av. J.-C.), homme politique et général thébain, mort à la bataille de Mantinée.
- Espaigne** : allusion aux souverains ibériques Ferdinand II d'Aragon (1452-1516) et Isabelle I<sup>re</sup> de Castille (1451-1504). Le texte renvoie plus certainement à Ferdinand dont les visées sur l'Italie étaient bien connues.
- Ethiocles** : Étéocle, héros mythologique, fil d'Œdipe, qui s'entretint avec son frère Polynice pour le contrôle de Thèbes.
- Fabius** : probablement *Quintus Fabius Maximus Verrucosus*, dit *Cunctator* (ca 275-203 av. J.-C.), homme politique et général romain. Le vers fait peut-être référence à l'épisode au cours duquel il sauva *Marcus Minucius Rufus*, chef de la cavalerie, dont l'armée était menacée par Hannibal Barca.
- Fabricius** : probablement *Caius Fabricius Luscinius*, consul (282 av. J.-C.) et général romain, réputé pour son austérité et son incorruptibilité.
- Ferragus** : Ferragut, géant sarrasin présent dans la *Matière de France*.
- Fille aynee** : allusion à Valentine Visconti (1368-1408), fille de Gian Galeazzo Visconti, duc de Milan, épouse du duc Louis I<sup>er</sup> d'Orléans et grand-mère de Louis XII.
- Fourques Cadines** : allusion à la bataille des Fourches Caudines (321 av. J.-C.), entre les Romains et les Samnites. L'armée romaine fut attirée par les Samnites dans le défilé des Fourches Caudines, entre Capoue et Bénévent, y fut encerclée et défaite.
- Francio** : Francion, prince troyen légendaire, considéré au Moyen Âge comme l'ancêtre éponyme des Français.
- Furnove** : la bataille de Fornoue (6 juillet 1495), près de Fornovo di Taro (Italie, Rég. Émilie-Romagne, prov. Parme), entre l'armée française de Charles VIII et celle des coalisés milanais et vénitiens.

- Gabaon** : Gibeon, cité biblique (au) demanda à Dieu d'arrêter le soleil.
- Gallaffre** : l'émir Galafe de la *Chanson de Roland*.
- Gedeon** : Gédéon, héros biblique, juge d'Israël.
- Giron** : référence au personnage artésien de *Guiron le Courtois*.
- Godesfroy de Bilon** : Godefroy de Bouillon, l'un des neuf preux.
- Gorgias** : Gorgias, général séleucide.
- Hamo** : probablement Hannon II le Grand, roi carthaginois qui s'opposa à l'envoi de Hannibal en Italie, contre les Romains, cont.
- Hector** : Hector de Troie est l'un des héros de la *Chanson de Roland*.
- Hostillius** : *Tullus Hostilius*, troisième roi de Rome.
- Illus** : Ilos, roi mythique, fils de Troie.
- Infernes** : Enfers, lieu où se rendent les âmes des morts.
- Ismael** : Ismaël, personnage biblique, ancêtre des Arabes.
- Jabin** : Yabin, roi cananéen vaincu, cont. Déborah.
- Jehan Galeaz** : Gian Galeazzo Visconti, duc de Milan, arrière-grand-père de Louis XII.
- Jehan Jacques** : Gian Giacomo Trivulzio, deuxième lieutenant-général de Louis XII.
- Jehanne Pucelle** : Jeanne d'Arc, surnommée la Pucelle, des preuses.
- Josué** : Josué, personnage biblique, chef des Hébreux à Canaan. C'est l'un des neuf preux.
- Jovis** : Jupiter.
- Judas** : Judas Maccabée († 160 av. J.-C.), chef de la résistance face aux Perses à la bataille de Maccabée.
- Judich** : Judith, personnage biblique, jeune veuve qui évita l'invasion de l'Assyrie.
- Jugurte** : Jugurtha, roi de Numidie vaincu par les Romains.
- Kamallot** : Camelot, capitale du royaume de Bretagne.
- Lampeto** : Lampetho, reine mythique de Troie, l'une des neuf preuses.
- Laomedon** : Laomédon, roi mythique de Troie.
- Leondas** : Léonidas I<sup>er</sup> (ca 540-480 av. J.-C.), roi de Sparte, résistance face aux Perses à la bataille de Salamine.
- Ligny** : Louis de Luxembourg (1467-1512), général de Louis XII en 1499.
- Lignes** : allusion aux Lignes suisses, victoire de Louis XII en 1499.

- Gabaon** : Gibeon, cité biblique (auj. Al Jib en Palestine) devant laquelle Josué demanda à Dieu d'arrêter le soleil.
- Gallaffre** : l'émir Galafe de la *Chanson de Roland*.
- Gedeon** : Gédéon, héros biblique, juge d'Israël, vainqueur des Madianites.
- Giron** : référence au personnage arthurien de Giron ou Guiron, héros du roman de *Guiron le Courtois*.
- Godesfroy de Bilon** : Godefroy de Bouillon, l'un des trois preux chrétiens parmi les neuf preux.
- Gorgias** : Gorgias, général séleucide envoyé en Judée pour mater les Maccabées.
- Hamo** : probablement Hannon II le Grand (III<sup>e</sup> siècle av. J.-C.), aristocrate carthaginois qui s'opposa à l'envoi de renforts à Hannibal Barca alors en guerre, en Italie, contre les Romains, contribuant ainsi à la défaite carthaginoise.
- Hector** : Hector de Troie est l'un des trois preux païens parmi les neuf preux.
- Hostillius** : *Tullus Hostilius*, troisième roi légendaire de Rome.
- Illus** : Ilos, roi mythique, fils de Tros et fondateur de Troie.
- Infernes** : Enfers, lieu où se rendent les âmes des morts dans la mythologie antique.
- Ismael** : Ismaël, personnage biblique, fils d'Abraham, considéré au Moyen Âge comme l'ancêtre des Arabes.
- Jabin** : Yabin, roi cananéen vaincu, dans la *Bible*, par les Juifs sur les conseils de Déborah.
- Jehan Galeaz** : Gian Galeazzo Visconti (1351-1402), duc de Milan et père de Valentine Visconti, arrière-grand-père de Louis XII.
- Jehan Jacques** : Gian Giacomo Trivulzio (1448-1518), comte de Vigevano, deuxième lieutenant-général de Louis XII.
- Jehanne Pucelle** : Jeanne d'Arc, souvent citée, en France, comme la dixième des preuses.
- Josué** : Josué, personnage biblique, successeur de Moïse, il mena les Hébreux en Canaan. C'est l'un des neuf preux et l'un des trois preux de l'*Ancien Testament*.
- Jovis** : Jupiter.
- Judas** : Judas Maccabée († 160 av. J.-C.), héros biblique, chef de la révolte juive du II<sup>e</sup> siècle av. J.-C. contre les Séleucides, dernier des trois preux de l'*Ancien Testament*.
- Judich** : Judith, personnage biblique, qui décapita le général assyrien Holoferne évitant ainsi l'invasion de son pays.
- Jugurte** : Jugurtha, roi de Numidie (ca 160-ca 104 av. J.-C.), adversaire des Romains.
- Kamallot** : Camelot, capitale du roi Arthur.
- Lampeto** : Lampetho, reine mythique des Amazones, parfois considérée comme l'une des neuf preuses.
- Laomedon** : Laomédon, roi mythique de Troie, fils d'Ilos.
- Leondas** : Léonidas I<sup>er</sup> (ca 540-480 av. J.-C.), roi de Sparte, célèbre pour sa résistance face aux Perses à la bataille des Thermopyles, où il trouva la mort.
- Ligny** : Louis de Luxembourg (1467-1503), comte de Ligny, l'un des lieutenants-généraux de Louis XII en 1499.
- Lignes** : allusion aux Lignes suisses ou aux Confédérés suisses, alliés de la France en 1499.

- Lisias** : Lysias, général séleucide et gouverneur de Syrie, désigné par le roi pour mettre fin à la révolte des Maccabées († 162 av. J.-C.).
- Logres** : Logres, royaume légendaire dans la *Matière de Bretagne* correspondant plus ou moins au royaume anglo-saxon de Mercie (centre de l'Angleterre actuelle). C'est le royaume du roi Arthur.
- Louys le moderne** : Louis XII (1462-1515), roi de France.
- Loys d'Orléans** : Louis I<sup>er</sup> d'Orléans (1372-1407), duc d'Orléans, époux de Valentine Visconti et grand-père de Louis XII.
- Ludovic** : Ludovico Sforza (1452-1508), dit *il Moro*, duc de Milan.
- Marcomires** : Marcomir, roi franc de la fin du iv<sup>e</sup> siècle, mais qui ne s'installa pas à Paris (Lutèce) comme le dit Auton.
- Marc Regule** : *Marcus Atilius Regulus*, consul de Rome, connu pour avoir préféré la mort à la retraite lors de la bataille de Cannes (216 av. J.-C.). Il est le fils de *Marcus Atilius Regulus* (voir *Actillius*).
- Marsirius** : Marsile de Saragosse, roi musulman dans la *Chanson de Roland*.
- Martel** : allusion à Charles Martel (ca 690-741), maire du palais d'Austrasie, célèbre pour sa victoire sur les musulmans à Poitiers (732).
- Mathatyas** : Mattathias, père de Judas Maccabée.
- Mauritane** : Mauritanie, correspond aux territoires sous contrôle des Maures (musulmans) de Palestine, donc à la Terre sainte avant sa conquête par les croisés.
- Medee** : Médée, magicienne, fille du roi de Colchide et épouse de Jason.
- Meothides** : marais Méotide, nom antique de la mer d'Azov.
- Metridates** : Mithridate VI Eupator (ca 132-63 av. J.-C.), roi du Pont et du Bosphore, adversaire des Romains.
- Midas** : Midas, roi mythique de Phrygie (Asie Mineure), appelé à juger qui du dieu Apollon ou du satyre Marsyas était le meilleur musicien.
- Minucius** : *Marcus Minucius Rufus*, consul, maître de la cavalerie de Rome, qui mourut à la bataille de Cannes (217 av. J.-C.).
- Naples** : allusion à Federico I<sup>er</sup>, roi de Naples (1452-1504).
- Naymes** : Naimon, duc de Bavière, compagnon de Charlemagne dans la *Matière de France*.
- Nembroth** : Nemrod, personnage biblique, premier roi des hommes après le Déluge, bâtisseur de la tour de Babel.
- Nichanor** : Nicanor, général séleucide envoyé en Judée, et tué en 161 av. J.-C. par Judas Maccabée.
- Nisus** : Nisos, roi mythologique de Mégare, à qui Minos coupe sa chevelure magique pour s'emparer de sa cité.
- Norgalles** : Norgalles, royaume gallois, appelé aussi Gwynedd, fort présent dans la *Matière de Bretagne*.
- Novayre** : allusion au siège mis, en 1495, par Ludovico Sforza devant la ville de Novare (Italie, rég. Piémont, prov. Novare, ch.-l.), où s'était retranché Louis II d'Orléans, futur Louis XII.
- Numa Pompilius** : Numa Pompilius, deuxième roi légendaire de Rome.
- Nynive** : Ninive, capitale de l'Assyrie antique, auj. Mossoul (Irak).
- Nynus** : Ninus ou Ninos, personnage biblique, fondateur de la ville de Ninive. Il aurait créé le premier empire mésopotamien.
- Oethes** : Étéès, roi de Colchide dans le mythe de la Toison d'Or.
- Olophernes** : Holopherne, général assyrien qui, dans la Bible, est décapité par Judith.

- Oreb** : Oreb, l'un des rois des Madiens.
- Palamedes** : Palamède, chevalier et héros grec.
- Panthagruel** : dans la tradition tardive, un être maléfique, fils de Proserpine (la mère commune signifiant la suffocation qu'il infligeait). HUCHON, *Rabelais*, Paris, 2011, p. 100. Nadine Henrard (*Université de Liège*) a récemment communiqué ces informations.
- Panthasilée** : Penthésilée, reine mythique de Lybie, comme l'une des neuf preuses.
- Pelopes** : ceux de la lignée de Pélopie sont parmi les principaux protagonistes de la mythologie grecque (voir *Memnon*).
- Pepin** : probablement Pépin III (715-768), fondateur de la dynastie des Carolingiens, père de Charlemagne, qui soutint les Lombards pour soutenir le pape.
- Peroze** : référence à la cité de Pérouse (21 juin 217 av. J.-C.) entre Carthage et Rome, victoire de Carthage.
- Pharamond** : Pharamond, premier roi légendaire de France (voir *Marcomires*).
- Phébus 1** : Fébus, roi gaulois légendaire de la région de Guiron le Courtois. Il est l'ancêtre de Charlemagne (voir par Auton).
- Phébus 2** : autre nom du dieu grec Apollon.
- Philistin** : Philistins, peuple ennemi d'Israël, mentionné dans *grosso modo* à l'actuelle Bande de Gaza.
- Pitheus** : Protée, dieu grec ayant la capacité de changer de forme.
- Polinice** : Polynice, héros mythologique grec, frère Étéocle pour le contrôle de Thèbes.
- Ponthus** : référence probable au héros grec Penthésilée, texte tardif rattaché à la *Matière de France* (voir *Sidoine*).
- Poreus** : Pôros (ou Pûru), roi des Parthes vaincu par Alexandre le Grand à la bataille de Jaxartes.
- Prince** : allusion à Louis XII (1462-1515), le *prince* se rapporte le plus souvent à Louis XII.
- Pryamus** : Priam, roi mythique de Troie.
- Psalmans** : probablement Salmoussa, roi de Lybie.
- Ptholomeus** : Ptolémée, général séleucide, responsable du soulèvement des Maccabées.
- Robert** : probablement le roi de France Robert I<sup>er</sup>, premier roi-thaumaturge.
- Romanie** : allusion aux possessions romaines, souvent désignées par ce terme en France.
- Roy des Romains** : allusion à Maximilien I<sup>er</sup>, empereur romain, puis empereur.
- Rutulles** : Rutules, peuple du Latium.
- Saint Jacques** : allusion au pèlerinage de Saint-Jacques de Compostelle.
- Salluste** : Salluste ou Caius Sallustius Crispus (86-35 av. J.-C.), auteur, entre autre, de *La Guerre*

erneur de Syrie, désigné par le roi pour  
162 av. J.-C.).  
la *Matière de Bretagne* correspondant  
on de Mercie (centre de l'Angleterre  
ur.  
15), roi de France.  
1372-1407), duc d'Orléans, époux de  
uis XII.  
dit *il Moro*, duc de Milan.  
fin du IV<sup>e</sup> siècle, mais qui ne s'installa  
n.  
s, consul de Rome, connu pour avoir  
taille de Cannes (216 av. J.-C.). Il est le  
*ctilius*).  
sulman dans la *Chanson de Roland*.  
90-741), maire du palais d'Austrasie,  
ans à Poitiers (732).  
accabée.  
x territoires sous contrôle des Maures  
erre sainte avant sa conquête par les  
le Colchide et épouse de Jason.  
ne de la mer d'Azov.  
132-63 av. J.-C.), roi du Pont et du  
(Asie Mineure), appelé à juger qui du  
le meilleur musicien.  
sul, maître de la cavalerie de Rome, qui  
J.-C.).  
ples (1452-1504).  
gnon de Charlemagne dans la *Matière*  
ue, premier roi des hommes après le  
voyé en Judée, et tué en 161 av. J.-C.  
are, à qui Minos coupe sa chevelure  
pelé aussi Gwynedd, fort présent dans  
par Ludovico Sforza devant la ville de  
re, ch.-l.), où s'était retranché Louis II  
uxième roi légendaire de Rome.  
que,auj. Mossoul (Irak).  
que, fondateur de la ville de Ninive. Il  
mien.  
rthe de la Toison d'Or.  
en qui, dans la Bible, est décapité par

**Oreb** : Oreb, l'un des rois des Madianites vaincu par Gédéon.

**Palamedes** : Palamède, chevalier et compagnon de Tristan.

**Panthagruel** : dans la tradition tardo-médiévale, Panthagruel est un diabolotin malfaisant, fils de Proserpine (la mère des diables). Il peut aussi être un nom commun signifiant la suffocation qui rend muet l'un des personnages (Mireille HUCHON, *Rabelais*, Paris, 2011, p. 147-148). Nous remercions le professeur Nadine Henrard (*Université de Liège*) pour nous avoir aimablement communiqué ces informations.

**Panthasilée** : Penthésilée, reine mythique des Amazones, parfois considérée comme l'une des neuf preuses.

**Pelopes** : ceux de la lignée de Pélopes, autrement dit, les Atrides, dont certains sont parmi les principaux protagonistes de la guerre de Troie (Ménélas, Agamemnon).

**Pépin** : probablement Pépin III (715-768), dit le Bref, premier roi franc de la dynastie des Carolingiens, père de Charlemagne. Il mène la guerre contre les Lombards pour soutenir le pape.

**Peroze** : référence à la cité de Pérouse et, par là, à la bataille du lac Trasimène (21 juin 217 av. J.-C.) entre Carthaginois et Romains, qui se solda par la victoire de Carthage.

**Pharamond** : Pharamond, premier roi légendaire de France, fils de Marcomir (voir *Marcomires*).

**Phebus 1** : Fébus, roi gaulois légendaire et romanesque, présent dans le roman de *Guiron le Courtois*. Il est l'ancêtre de Guiron (cité d'ailleurs dans le même vers par Auton).

**Phebus 2** : autre nom du dieu grec Apollon ; référence à l'astre solaire.

**Philistin** : Philistins, peuple ennemi des juifs, installé dans la région correspondant *grosso modo* à l'actuelle Bande de Gaza.

**Pirotheus** : Protée, dieu grec ayant la capacité de prendre la forme qu'il désire.

**Polinice** : Polynice, héros mythologique, fils d'Œdipe, qui s'entretua avec son frère Étéocle pour le contrôle de Thèbes.

**Ponthus** : référence probable au héros masculin du *Roman de Ponthus et Sidoine*, texte tardif rattaché à la *Matière de Bretagne*.

**Poreus** : Pôros (ou Pûru), roi des Paurava, dans l'actuel Penjab (Pakistan), vaincu par Alexandre le Grand à la bataille d'Hydaspe (326 av. J.-C.).

**Prince** : allusion à Louis XII (1462-1515), roi de France. Dans le texte, le mot *prince* se rapporte le plus souvent à Louis XII.

**Pryamus** : Priam, roi mythique de Troie, fils de Laomédon.

**Psalmanna** : probablement Salmounna, roi des Madianites vaincu par Gédéon.

**Ptholomeus** : Ptolémée, général séleucide envoyé en Judée pour réprimer le soulèvement des Maccabées.

**Robert** : probablement le roi de France, Robert II le Pieux (ca 972-1031), premier roi-thaumaturge.

**Romanie** : allusion aux possessions vénitiennes en mer Égée et en Grèce, souvent désignées par ce terme en France.

**Roy des Romains** : allusion à Maximilien I<sup>er</sup> de Habsbourg (1459-1519), roi des Romains, puis empereur.

**Rutulles** : Rutules, peuple du Latium (sud de Rome).

**Saint Jacque** : allusion au pèlerinage de Saint-Jacques-de-Compostelle.

**Salluste** : Salluste ou Caius Sallustius Crispus, historien romain (86-35 av. J.-C.), auteur, entre autre, de *La Guerre de Jugurtha* dans laquelle on retrouve le

- passage que commente Auton dans cette strophe : « [...] *nam concordia parvae res crescunt, discordia maximae dilabuntur* » (SALLUSTE, *La Guerre de Jugurtha*, x).
- Samaritains** : Samaritains, peuple israélite au nord du royaume d'Israël, ennemi du royaume de Juda, au sud.
- Sampson** : Samson, héros biblique, juge d'Israël à la force prodigieuse, trahi par Dalida qui lui coupa les cheveux le privant ainsi de sa force.
- Sardanapalus** : Sardanapale ou Assurbanipal, roi assyrien (r. 669-631/626 av. J.-C.), réputé pour sa cruauté dans la Bible.
- Saül** : Saül, premier roi d'Israël.
- Sceva** : probablement *Caius Mucius Scaevola*, héros légendaire romain.
- Scipion** : plusieurs Scipion sont restés fameux, mais celui dont il pourrait être question ici est peut-être *Publius Cornelius Scipio Africanus* ou Scipion l'Africain (235-183 av. J.-C.) vainqueur de l'armée carthaginoise à Zama (202 av. J.-C.) lors de la Deuxième Guerre punique. Il fut élevé au rang de héros, entre autres, par Cicéron dans son *Songe de Scipion*, largement diffusé au Moyen Âge.
- Semiramys** : Sémiramis, personnage mythique, épouse de Ninus. Elle est parfois mentionnée comme l'une des neuf preuses.
- Senèque** : Sénèque ou *Lucius Annaeus Seneca* (4 av. J.-C./1 apr. J.-C.-65 apr. J.-C.), philosophe romain et conseiller de l'empereur Néron. Soupçonné de trahison, il se suicida en s'ouvrant les veines, dans son bain, sur ordre de l'empereur.
- Seon, Og et trois autres roys** : les cinq rois alliés contre Josué devant Gibeon sont Adonisédéc, Oham, Pharam, Japhia et Dabir.
- Séron** : Séron, général séleucide à la bataille de Beth Horon (ca 166-165 av. J.-C.), victoire de Judas Maccabée.
- Serpent de Cartage** : épisode légendaire de la campagne de Marcus Regulus en Afrique, contre Carthage, au cours duquel les forces romaines auraient eu à lutter avec un gigantesque serpent.
- Servullius** : probablement *Publius Servilius Vatia Isauricus* (134/130-44 av. J.-C.), sénateur et consul de Rome, soutien de Cicéron lors de la conjuration de Catilina.
- Sinope** : Sinopé, nymphe qui, alors que Zeus lui promet un vœu en échange d'une nuit d'amour, lui demanda de rester vierge, éconduisant le roi des dieux. Elle est parfois considérée comme l'une des neuf preuses.
- Tantalus** : Tantale, roi de la mythologie condamné par Zeus à souffrir de faim et de soif pour l'éternité enchaîné près d'une rivière et d'un arbre fruitier. Chaque fois qu'il tentait de se désaltérer, l'eau se retirait ; chaque fois qu'il cherchait à se sustenter, les branches de l'arbre s'écartaient pour l'empêcher de cueillir un fruit.
- Teuca** : Teuta, reine d'Illyrie (r. ca 231-ca 228 av. J.-C.), qui combatit les Romains et est considérée comme l'une des neuf preuses.
- Thamaris** : probablement Tomiris, reine légendaire des Massagètes ou des Amazones qui tua Cyrus II le Grand. Elle est parfois citée parmi les neuf preuses.
- Thaurus** : référence possible à Pasiphaé, femme du roi Minos de Crète, que Vénus rendit amoureuse d'un taureau blanc, et qui donna naissance au Minotaure. Peut-être s'agit-il également d'une allusion astrologique au passage de la planète Vénus dans l'amas d'étoiles central de la constellation du Taureau.

- Theodose** : probablement Théodose 395 apr. J.-C.), empereur romain. P que l'empereur eut à mener contre qu'il lança contre son général d'orig
- Thenedon** : Ténédos, île de la mer Ég Troie.
- Theseus** : Thésée, héros mythologique Minotaure.
- Thessaille** : allusion à la bataille de troupes de Pompée et celles de Cé dernier.
- Thessalus** : Thessalus, acteur tragique lors d'une réception (« convy ») chez
- Thetides** : adjectif dérivé du nom de T Océanos.
- Thydeus** : Tydée, héros mythologique. Polynice contre son frère Étéocle.
- Tros** : Tros, petit-fils de Dardanos, roi
- Turc** : allusion à Bajazet II (1447-151 accusé par les Français de collaborer
- Turnus** : Turnus, roi mythique des Ru
- Tuscans** : allusion aux Étrusques qui
- Ubigny** : Bérault Stuart (1452/1453- d'origine écossaise, lieutenant-général
- Valentin** : Valentinien III (*Placidius* reur romain d'Occident. C'est sous le leurs origines troyennes, se seraient
- Valere** : allusion à Valère Maxime o (1<sup>er</sup> siècle apr. J.-C.), auteur des *Libri IX*.
- Val Socoth** : il semblerait qu'ici Aut combat entre David et le géant Golia vallée d'Elah.
- Xerces** : probablement Xerxès I<sup>er</sup> (ca que, mais au Moyen Âge l'identification établie. Auton considère donc qu'il s
- Ypolite** : Hippolyte, reine mythique d parfois considérée comme l'une des
- Zebzebet** : Zéèb, l'un des rois des Ma

ette strophe : « [...] *nam concordia parvae  
abuntur* » (SALLUSTE, *La Guerre de Jugur-*

israélite au nord du royaume d'Israël,

ge d'Israël à la force prodigieuse, trahi par  
rivant ainsi de sa force.

urbanipal, roi assyrien (r. 669-631/626 av.  
a Bible.

*Scaevola*, héros légendaire romain.

s fameux, mais celui dont il pourrait être  
*Cornelius Scipio Africanus* ou Scipion  
neur de l'armée carthaginoise à Zama  
Guerre punique. Il fut élevé au rang de  
son *Songe de Scipion*, largement diffusé

re mythique, épouse de Ninus. Elle est  
s neuf preuses.

*us Seneca* (4 av. J.-C./1 apr. J.-C.-65 apr.  
ler de l'empereur Néron. Soupçonné de  
les veines, dans son bain, sur ordre de

inq rois alliés contre Josué devant Gibeon  
phia et Dabir.

bataille de Beth Horon (ca 166-165 av. J.-

re de la campagne de Marcus Regulus en  
duquel les forces romaines auraient eu à

*ervilius Vatia Isauricus* (134/130-44 av.  
utien de Cicéron lors de la conjuration de

ue Zeus lui promet un vœu en échange  
ester vierge, éconduisant le roi des dieux.  
ne des neuf preuses.

e condamné par Zeus à souffrir de faim et  
ès d'une rivière et d'un arbre fruitier.  
érier, l'eau se retirait ; chaque fois qu'il  
le l'arbre s'écartaient pour l'empêcher de

a 228 av. J.-C.), qui combatit les Romains  
uf preuses.

eine légendaire des Massagètes ou des  
l. Elle est parfois citée parmi les neuf

maé, femme du roi Minos de Crète, que  
u blanc, et qui donna naissance au Mino-  
ne allusion astrologique au passage de la  
entral de la constellation du Taureau.

**Theodose** : probablement Théodose I<sup>er</sup> (*Flavius Theodosius Augustus*, 347-395 apr. J.-C.), empereur romain. Peut-être s'agit-il d'une allusion à la guerre que l'empereur eut à mener contre des pillards francs, ou encore la campagne qu'il lança contre son général d'origine franque Abrogast.

**Thenedon** : Ténédos, île de la mer Égée. Les Grecs y accostent avant d'assiéger Troie.

**Theseus** : Thésée, héros mythologique, roi-fondateur d'Athènes, vainqueur du Minotaure.

**Thessaille** : allusion à la bataille de Pharsale (9 août 48 av. J.-C.) entre les troupes de Pompée et celles de César, et qui se solda par la victoire de ce dernier.

**Thessallus** : Thessalus, acteur tragique de l'époque d'Alexandre le Grand. C'est lors d'une réception (« convy ») chez lui qu'Alexandre aurait été empoisonné.

**Thetides** : adjectif dérivé du nom de Téthys, déesse grecque aquatique mariée à Océanos.

**Thideus** : Tydée, héros mythologique, beau-fils du roi Adraste d'Argos, allié de Polynice contre son frère Étéocle.

**Tros** : Tros, petit-fils de Dardanos, roi et héros mythique de la Troade.

**Turc** : allusion à Bajazet II (1447-1512), sultan ottoman. Ludovico Sforza était accusé par les Français de collaborer avec lui.

**Turnus** : Turnus, roi mythique des Rutules, vaincu par Énée.

**Tuscanes** : allusion aux Étrusques qui ont donné leur nom à l'Étrurie/Toscane.

**Ubigny** : Bérault Stuart (1452/1453-1508), seigneur d'Aubigny, gentilhomme d'origine écossaise, lieutenant-général en Milanais.

**Valentin** : Valentinien III (*Placidius Valentinianus*, 419-455 apr. J.-C.), empereur romain d'Occident. C'est sous le règne que les Francs, selon la légende de leurs origines troyennes, se seraient installés de force en Gaule.

**Valere** : allusion à Valère Maxime ou *Valerius Maximus*, historien romain (I<sup>er</sup> siècle apr. J.-C.), auteur des *Factorum dictorumque memorabilium Libri IX*.

**Val Socoth** : il semblerait qu'ici Auton fasse erreur. La vallée où eut lieu le combat entre David et le géant Goliath se nomme la vallée des Térébinthes ou vallée d'Elah.

**Xercès** : probablement Xerxès I<sup>er</sup> (ca 519-465 av. J.-C.), soit l'Assuérus biblique, mais au Moyen Âge l'identification entre les deux personnages n'était pas établie. Auton considère donc qu'il s'agit de deux rois différents.

**Ypolite** : Hippolyte, reine mythique des Amazones, tuée par Hercule. Elle est parfois considérée comme l'une des neuf preuses.

**Zebzebet** : Zéèb, l'un des rois des Madianites, vaincu par Gédéon.

## INDEX NOMINUM ET LOCORUM

- Aaron : v. 564.  
*Achéron* (rivière) : v. 2.  
 Adraste : v. 603.  
 Aigolant : v. 826.  
 Alains (les) : v. 766.  
 Alecto : v. 11.  
 Alexandre le Grand : v. 661.  
*Allemagne(s)* (l' ou les) : v. 398, 791, 820.  
 Allemands (les) : v. 791.  
 Allobroges (les) : v. 336.  
*Alpes* (chaîne des) : v. 698.  
 Androgeus : v. 548.  
 Anglais (les) : v. 707.  
*Angleterre* (royaume d') : v. 702.  
*Antioche* (cité d') : v. 726.  
 Antiochos IV Épiphane : v. 596.  
 Antipater : v. 669.  
 Aquilon : v. 19.  
*Arabie* : v. 823.  
 Aragon (Federico I<sup>er</sup> d') : v. 307.  
 Aragon (Ferdinand II d') : v. 307.  
 Ariane : v. 549.  
 Artaxerxès I<sup>er</sup> : v. 524.  
 Arthur (de Bretagne ou le Petit) : v. 730.  
 Arthur (roi) : v. 711.  
*Asie* : v. 498.  
 Assuérus : v. 525.  
*Assyrie* : v. 521.  
*Athènes* (cité d') : v. 631.  
 Athéniens (les) : v. 546.  
 Atlas : v. 558.  
 Auguste ou Augustes (les) : v. 742.  
*Averne* (lac) : v. 3.  
*Babel* (tour de) : v. 484, 535, 668.  
 Bajazet II : v. 148, 422, 959.  
 Balthazar : v. 525, 535.  
 Bélénos : v. 912.  
 Bellona : v. 27.  
 Belus : v. 493.  
 Bertrand le Paladin : v. 737.  
*Bible* : v. 527, 580.  
 Brennos : v. 908.  
*Bretagne* (duché de) : v. 312.  
 Brutus : v. 686.  
 Cacus : v. 617.  
 Cadmos : v. 560.  
*Camelot* (cité de) : v. 717.  
 Camille : v. 676.  
*Cannes* (bataille de) : v. 699.  
*Carthage* (cité de) : v. 241.  
 Cassibilant : v. 704.  
 Cassius : v. 686.  
 Castille (Isabelle I<sup>ère</sup> de) : v. 307.  
 Castor et Pollux : v. 24.  
 Catilina : v. 245, 432.  
 Caton d'Utique : v. 683.  
 Cerbère : v. 4, 624.  
 César ou Césars (les) : v. 257, 432, 683, 742.  
*Champagne* (comté de) : v. 399.  
 Charles VIII : v. 843.  
 Charlemagne : v. 813.  
 Charles Martel : v. 834.  
 Charon : v. 4.  
 Clarin de Balaguer : v. 825.  
 Clovis : v. 790.  
 Codros : v. 631.  
*Colchide* (royaume de) : v. 622.  
*Crète* (île de) : v. 542.  
 Curtius : v. 685.  
 Cyclades (archipel des) : v. 420.  
 Cyrus II le Grand : v. 531.  
 Dagobert I<sup>er</sup> : v. 800.  
 Dalida : v. 578.  
 Dardanos : v. 641.  
 Darius III Codoman : v. 665.  
 David (roi) : v. 581.  
 Déborah : v. 573.  
 Didon : v. 677.  
 Diomède : v. 617.  
 Dion de Pruse (ou Dion Chrysostome) :  
   v. 649.  
*Écosse* (royaume d') : v. 313.  
 Étés : v. 628.  
 Énée : v. 671.  
*Énéide* : v. 674.  
*Enfers* (les) : v. 21, 557, 615.  
 Éole : v. 14.  
 Épaminondas : v. 637.  
*Espagne(s)* (l' ou les) : v. 307, 827.  
 Este (Ercole I<sup>er</sup> d') : v. 313.  
 Esther : v. 459.  
 Étéocle : v. 601.  
*Éthiopie* : v. 505.  
 Étrusques (les) : v. 697.  
 Fabius Cunctator : v. 461.  
 Fabricius : v. 684.  
 Fébus (roi gaulois légendaire) : v. 736.  
 Ferragut : v. 826.  
 Flavius Josèphe : v. 580.  
*Fourches Caudines* (bataille des) : v. 421.  
 Français (les), français (adjectif) : v. 57, 79,  
   103, 117, 155, 186, 273, 441, 753, 782,  
   850, 869.  
*France* (royaume de) : v. 10, 20, 30, 36, 339,  
   785, 932.  
 Francion : v. 760.  
 Galafe : v. 825.  
*Gaule(s)* (la ou les) : v. 9, 398, 827.  
*Gaule Transalpine* : v. 302.  
 Gaulois (les) : v. 914.  
 Gédéon : v. 572.  
*Gênes* (cité de) : v. 278.  
 Génois (les) : v. 326.  
*Germanie* : v. 772.  
*Gibeon* (cité de) : v. 567.  
 Giron (ou Guiron) : v. 736.  
 Godefroy de Bouillon : v. 720.  
 Goliath : v. 587.  
 Gorgias : v. 595.  
*Grèce* : v. 607, 821, 929.  
 Grecs (les) : v. 554, 605, 658, 923.  
*Guyenne (duché de)* : v. 792.  
 Hannibal Barca : v. 433, 692.  
 Hannon II Le Grand : v. 434.  
 Hector : v. 651.  
 Hengist : v. 706.  
 Hercule : v. 611.  
 Holopherne : v. 579.  
 Homère : v. 650.  
 Hippolyte : v. 745.  
*Iliade* : v. 650.  
 Ilos : v. 641.  
*Inde* : v. 500, 506.  
 Ismaël : v. 561.  
*Israël* : v. 563.  
*Italie(s)* (l' ou les) : v. 675, 821, 847.  
 Jason : v. 621.  
 Jeanne d'Arc : v. 748.  
*Jérusalem (cité de)* : v. 590, 728.  
 Josué : v. 565.  
 Judas Maccabée : v. 591.  
 Judith : v. 579.  
 Jugurtha : v. 432.  
 Jupiter : v. 23, 541.  
 Lampetho : v. 745.  
 Lancelot : v. 719.  
 Laomédon : v. 641.  
 Latin (les) : v. 678.  
 Léonidas I<sup>er</sup> : v. 636.  
 Ligures (les) : v. 697.  
*Logres* (royaume de) : v. 717.  
*Lombardie* (région de) : v. 806.  
 Lombards (les) : v. 282.  
*Lorraine* (duché de) : v. 312.  
 Louis XII : v. 31, 46, 99, 265, 322, 465, 804.  
 Louis (Saint, ou Louis IX, roi de France)  
   v. 804.  
*Lutèce* (cité de) : v. 780.  
 Luxembourg (Louis de) : v. 256.  
 Lysias : v. 594.  
 Marc Antoine : v. 684.  
 Marcomir : v. 780.

## UM ET LOCORUM

- Castor et Pollux : v. 24.  
 Catilina : v. 245, 432.  
 Caton d'Utique : v. 683.  
 Cerbère : v. 4, 624.  
 César ou Césars (les) : v. 257, 432, 683, 742.  
 Champagne (comté de) : v. 399.  
 Charles VIII : v. 843.  
 Charlemagne : v. 813.  
 Charles Martel : v. 834.  
 Charon : v. 4.  
 Clarin de Balaguer : v. 825.  
 Clovis : v. 790.  
 Codros : v. 631.  
 Colchide (royaume de) : v. 622.  
 Crète (île de) : v. 542.  
 Curtius : v. 685.  
 Cyclades (archipel des) : v. 420.  
 Cyrus II le Grand : v. 531.  
 Dagobert I<sup>er</sup> : v. 800.  
 Dalida : v. 578.  
 Dardanos : v. 641.  
 Darius III Codoman : v. 665.  
 David (roi) : v. 581.  
 Déborah : v. 573.  
 Didon : v. 677.  
 Diomède : v. 617.  
 Dion de Pruse (ou Dion Chrysostome) :  
 v. 649.  
 Écosse (royaume d') : v. 313.  
 Étès : v. 628.  
 Énée : v. 671.  
 Énéide : v. 674.  
 Enfers (les) : v. 21, 557, 615.  
 Éole : v. 14.  
 Épaminondas : v. 637.  
 Espagne(s) (l' ou les) : v. 307, 827.  
 Este (Ercole I<sup>er</sup> d') : v. 313.  
 Esther : v. 459.  
 Étéocle : v. 601.  
 Éthiopie : v. 505.  
 Étrusques (les) : v. 697.  
 Fabius Cunctator : v. 461.  
 Fabricius : v. 684.  
 Fébus (roi gaulois légendaire) : v. 736.  
 Ferragut : v. 826.  
 Flavius Josèphe : v. 580.  
 Fourches Caudines (bataille des) : v. 421.  
 Français (les), français (adjectif) : v. 57, 79,  
 103, 117, 155, 186, 273, 441, 753, 782,  
 850, 869.  
 France (royaume de) : v. 10, 20, 30, 36, 339,  
 785, 932.  
 Francion : v. 760.  
 Galafe : v. 825.  
 Gaule(s) (la ou les) : v. 9, 398, 827.  
 Gaule Transalpine : v. 302.  
 Gaulois (les) : v. 914.  
 Gédéon : v. 572.  
 Gênes (cité de) : v. 278.  
 Génois (les) : v. 326.  
 Germanie : v. 772.  
 Gibeon (cité de) : v. 567.  
 Giron (ou Guiron) : v. 736.  
 Godefroy de Bouillon : v. 720.  
 Goliath : v. 587.  
 Gorgias : v. 595.  
 Grèce : v. 607, 821, 929.  
 Grecs (les) : v. 554, 605, 658, 923.  
 Guyenne (duché de) : v. 792.  
 Hannibal Barca : v. 433, 692.  
 Hannon II Le Grand : v. 434.  
 Hector : v. 651.  
 Hengist : v. 706.  
 Hercule : v. 611.  
 Holopherne : v. 579.  
 Homère : v. 650.  
 Hippolyte : v. 745.  
 Iliade : v. 650.  
 Ilos : v. 641.  
 Inde : v. 500, 506.  
 Ismaël : v. 561.  
 Israël : v. 563.  
 Italie(s) (l' ou les) : v. 675, 821, 847.  
 Jason : v. 621.  
 Jeanne d'Arc : v. 748.  
 Jérusalem (cité de) : v. 590, 728.  
 Josué : v. 565.  
 Judas Maccabée : v. 591.  
 Judith : v. 579.  
 Jugurtha : v. 432.  
 Jupiter : v. 23, 541.  
 Lampetho : v. 745.  
 Lancelot : v. 719.  
 Laomédon : v. 641.  
 Latin (les) : v. 678.  
 Léonidas I<sup>er</sup> : v. 636.  
 Ligures (les) : v. 697.  
 Logres (royaume de) : v. 717.  
 Lombardie (région de) : v. 806.  
 Lombards (les) : v. 282.  
 Lorraine (duché de) : v. 312.  
 Louis XII : v. 31, 46, 99, 265, 322, 465, 855.  
 Louis (Saint, ou Louis IX, roi de France) :  
 v. 804.  
 Lutèce (cité de) : v. 780.  
 Luxembourg (Louis de) : v. 256.  
 Lysias : v. 594.  
 Marc Antoine : v. 684.  
 Marcomir : v. 780.  
 Mars : v. 64 (adj. : *mavorces*), 86, 285, 439,  
 833.  
 Marsile de Saragosse : v. 826.  
 Mattathias : v. 592.  
 Mauritanie : v. 726.  
 Maximilien I<sup>er</sup> de Habsbourg : v. 306.  
 Médée : v. 626.  
 Méotide (marais) : v. 764.  
 Mercure : v. 24.  
 Merlin : v. 708.  
 Midas : v. 639.  
 Milan (cité et duché de) : v. 50, 276, 949,  
 976.  
 Minos : v. 544.  
 Minucius : v. 685.  
 Mithridate VI Eupator : v. 430.  
 Moïse : v. 564.  
 Mucius Scaevola : v. 682.  
 Naimon : v. 828.  
 Naples (cité et royaume de) : v. 307, 845.  
 Navarre (royaume de) : v. 313.  
 Nemrod : v. 483.  
 Neptune : v. 22.  
 Néron : v. 432.  
 Nicanor : v. 595.  
 Ninive (ville de) : v. 492.  
 Ninus : v. 491, 495.  
 Nisos : v. 545.  
 Norgalles (royaume de) : v. 717.  
 Novare (cité de) : v. 318.  
 Numa Pompilius : v. 681.  
 Ogier : v. 828.  
 Olivier : v. 828.  
 Oreb : v. 571.  
 Orléans (Louis I<sup>er</sup> d') : v. 49.  
 Palamède : v. 719.  
 Pantagruel : v. 533.  
 Pélops : v. 643.  
 Penthésilée : v. 746.  
 Pépin III (dit le Bref) : v. 806.  
 Pérouse (cité de) : v. 699.  
 Persée : v. 560.  
 Perses (les) : v. 597, 636.  
 Pharamond : v. 784.  
 Phébus (Apollon/soleil) : v. 840.  
 Philippe II Auguste : v. 834.  
 Philippe le Beau : v. 306.  
 Philistins (les) : v. 589.  
 Phrygiens (les) : v. 648.  
 Pluton : v. 21.  
 Polynice : v. 602.  
 Pompée : v. 431, 683.  
 Ponthus : v. 734.  
 Pôros (ou Pîru) : v. 665.  
 Priam : v. 642.  
 Protée : v. 558.

- Ptolémée : v. 595.  
 Publius Servilius : v. 683.  
 Pyrénées (chaîne des) : v. 792.  
 Regulus (père) : v. 682.  
 Regulus (fils) : v. 261.  
 Rémi (saint) : v. 796.  
 Rhodes (île de) : v. 416.  
 Robert II le Pieux : v. 802.  
 Roland : v. 828.  
 Romains (les) : v. 396, 689, 699, 777, 911.  
 Rome (cité et empire de) : v. 694, 775, 927, 931.  
 Romulus : v. 681.  
 Rutules (les) : v. 676.  
 Saint-Denis (monastère de) : v. 801.  
 Saint-Jacques-de-Compostelle (monastère et cité de) : v. 891.  
 Salluste : v. 171.  
 Salmounna : v. 571.  
 Samaritains (les) : v. 597.  
 Samson : v. 574.  
 Sardanapale (Assurbanipal) : v. 530.  
 Saturne : v. 25, 541.  
 Saül : v. 588.  
 Scipion l'Africain ou Scipions (les) : v. 685, 742.  
 Sémiramis : v. 502.  
 Sénèque : v. 893.  
 Séron : v. 594.  
 Servilius : v. 683.  
 Sforza (Ludovico) : v. 44, 148, 316, 889.  
 Sinopé : v. 745.  
 Stuart (Bérault) : v. 258.  
 Suisses (les Ligues des) : v. 312.  
 Sylla : v. 684.  
 Tantale : v. 4.  
 Ténédos (île de, ou *Bozcaada*) : v. 643.  
 Térébinthes (vallée des, ou vallée d'*Elah*) : v. 586.  
 Terre sainte : v. 721, 822.  
 Teuta : v. 747.  
 Thèbes (cité de) : v. 601, 605, 610.  
 Théodose I<sup>er</sup> : v. 773.  
 Thésée : v. 550, 608.  
 Thessalie : v. 431.  
 Thessalus : v. 670.  
 Titan : v. 541.  
 Tomiris : v. 539.  
 Tristan : v. 719.  
 Trivulzio (Gian Giacomo) : v. 258.  
 Troie (cité de, ou *Ilion*) : v. 642, 646.  
 Tros : v. 641.  
 Tullus Hostilius : v. 682.  
 Turcs (les) : v. 415, 824.  
 Turnus : v. 676.  
 Tydée : v. 603.  
 Ulysse : v. 458.  
 Valentinien III : v. 766.  
 Valère Maxime : v. 926.  
 Venise (cité et république de) : v. 280, 313.  
 Vénitiens (les) : v. 845.  
 Vénus : v. 26.  
 Virgile : v. 674.  
 Visconti (Gian Galeazzo) : v. 48.  
 Visconti (Valentine) : v. 47.  
 Vulcain : v. 15, 456.  
 Xerxès I<sup>er</sup> : v. 525.  
 Yabin : v. 573.  
 Zeëb : v. 571.

## LES BRITANNIQUES LA COUR JACOBITE

par Nathaniel

Où tout commence par une

Le 1<sup>er</sup> juin 1688, Marie-Beatrix d'Angleterre, mit au monde un fils. Bien que l'événement fût puéril, les naissances donnèrent lieu à de graves conséquences.

Il est vrai que l'enjeu était colossal : à la mort de son frère Charles II, le roi monté sur le trône d'Angleterre, Jacques II, catholique et anti-papiste, Jacques II, culte et l'égalité de droits pour tous, l'Église anglicane, la *Church of England*, prérogatives royales, y compris le droit de la loi pour certains sujets, ne nourrit le soupçon que son vœu était l'Église d'Angleterre en une nation française. L'exemple de Louis XIV était dans tous les esprits.

Toutes les mesures prises par Jacques II fussent, restaient supportables pour une reine née d'un premier mariage, protestante en Europe, Guillaume III sur le trône. Jacques II n'était plus un

1. Le *dispensing power* permettait au roi de dispenser un de ses sujets de l'application de la loi, de manière extensive pour protéger tous les sujets, en particulier celles qui leur interdisaient de pratiquer leur religion. En France, pas à proprement parler contraire aux lois, il ne correspondait plus à l'équilibre du Parlement à ce moment de l'histoire politique grave faute politique.

## SOMMAIRE

Martine CONSTANS, Discours, Iconographie des atteintes à la personne physique du « prince » de notre pays. Emprisonnement, attentat, assassinat, de Vercingétorix à Napoléon III.	5
Martine CONSTANS, Nécrologie.....	39
Jacques PAVIOT, Rapports .....	47
Aude ROYER, Les facettes d'un roi : un contre-modèle dénommé Achab.....	51
Valérie TOUREILLE, Robert de Sarrebrück ou les dernières heures de l'écorcherie .....	83
Jonathan DUMONT, <i>Les Alarmes de Mars</i> de Jean d'Auton. Édition et commentaire.....	97
Nathalie GENET-ROUFFIAC, Les Britanniques du Roi Soleil. La cour jacobite à Saint-Germain-en-Laye .....	167
Fadi EL HAGE, Qui est l'auteur du <i>Traité de la guerre de campagne</i> conservé à la Bibliothèque nationale de France ?.....	201
Francis DÉMIER, La Restauration des Bourbons : « ...quand les intérêts matériels sont devenus prépondérants » .....	213

ISSN 0399-1350

ISBN 978-2-35407-143-1

